

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°31
Décembre 2021



chaque
jardin
compte

Dossier : Le bois, un matériau d'avenir ?

La tendance revient au naturel

Cap sur les jeunes chez Eden'Éveil

Retour sur le Carré des Jardiniers

Philippe Clergeau : Villes durables et écologie urbaine

Hugo Pralus et César Troisgros, le goût du jardin

LOUEZ VOS MATÉRIELS ESPACES VERTS



➤ Préparation des sols, taille, entretien, coupe, broyage, transport,... Avec notre **large gamme dédiée aux espaces verts**, louez vos matériels, y compris de l'électrique, au fil des saisons !

Plus d'infos sur loxam.fr

 **LOXAM**

Exigez plus de la location

2022 sera végétale



Avant de démarrer 2022, permettez-moi de revenir en décembre dernier. L'édition 2021 Paysalia a été un grand succès, dépassant tous ses objectifs. Les quelque 30 000 professionnels qui se sont rendus à Lyon ont avant tout eu le plaisir de se retrouver et d'échanger enfin autrement qu'en virtuel ! Ils ont également pu découvrir de nouvelles perspectives de développement, auprès des exposants toujours plus nombreux et à travers un riche programme de conférences et d'animations.

Cette édition était à nouveau placée sous le signe de l'innovation et de la valorisation du végétal, que ce soit sur les stands, avec le nouveau Village Biodiversité, le concours de reconnaissance des végétaux ou encore le concours du Carré des Jardiniers. Les équipes de Franck Serra, notre nouveau Maître Jardinier, et des quatre autres finalistes

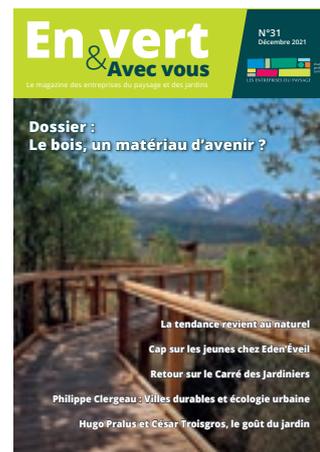
du concours ont rivalisé de créativité et de maîtrise pour nous proposer leur vision du « Jardin du (bon) vivant ». J'en profite ici pour les féliciter à nouveau et les remercier pour leur implication dans ce qui est devenu pour eux un véritable projet d'entreprise !

C'est bien notre connaissance et notre maîtrise du végétal qui font que notre secteur d'activité et nos entreprises ont un rôle essentiel à jouer dans la transition écologique. Depuis près de deux ans, le besoin de végétalisation de nos environnements, de travail et de vie, s'est renforcé. Couplé à la nécessité de protéger le vivant dans son ensemble, c'est un avenir en vert qui se dessine pour nous.

Car le végétal revient en force, que ce soit dans la sphère privée ou publique. Et notre connaissance du vivant nous donne un avantage essentiel pour nous démarquer de nos concurrents. Continuons de renforcer nos compétences et faisons-le savoir : les entreprises du paysage sont des acteurs incontournables de l'environnement et de la biodiversité. La reconnaissance par l'Office français de la biodiversité fin 2021 du rôle de l'Unep, en labellisant notre organisation « Partenaire engagé pour la nature », nous laisse augurer une année 2022 végétale.

Je vous souhaite une très belle année, créative, stimulante, motivante et conviviale !

LAURENT BIZOT,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Sommaire

Actus	03
Retrouvailles à Paysalia	25
6 ^e édition du Carré des Jardiniers	28
Vie de la profession	
Santé et nature en ville, un duo gagnant	40
Nouvelle direction à l'Unep	45
5 ^e Rencontres du paysage urbain	49
L'Unep au salon des Maires	53
Dossier	
Le bois, matériau d'avenir ?	56
Zoom sur	
Le concours de reconnaissance des végétaux	66
Innovation	
Paysalia Innovations Awards	74
Avis d'expert	
Cap sur les jeunes chez Eden'Éveil	78
Tendances	
Le naturel revient au galop !	88
Initiatives Jardin	
Le goût du jardin	96
Grand témoin	
Philippe Clergeau : Villes durables et écologie urbaine	106
Feuilles à feuilles	116



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, G. de la Bretesche, J. Malsoute, A. Selinger, D. Veyssi
Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination). b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com
- Imprimé en France - Imprimeur : Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



AVEL

LA SOLUTION OCCULTANTE
COMPATIBLE TOUTES MARQUES



RETROUVEZ-NOUS SUR
LE SALON PAYSALIA
STAND 6F103

AVEL PVC

AVEL BOIS

AVEL ALU

WWW.AVEL-DESIGN.FR

CLOHEAC

PORTAILS - CLÔTURES - MOTORISATIONS

FABRICANT DE PORTAILS
ET CLÔTURES PVC / ALU / INOX



3 RUE DE L'ÉCUSSON. 35550 LOHÉAC . 02 99 34 18 30

WWW.CLOHEAC.FR



Actus

Rencontre EcoJardin



©Jonathan Flandin

Aéroport de Paris Orly, nouveau labellisé



Le comité de labellisation des sites EcoJardin s'est réuni en novembre dernier pour l'attribution du palmarès 2021. Rappelons que ce label est une référence en matière de gestion écologique, et que les candidatures peuvent aussi bien porter sur des espaces publics que privés. En 2021, 59 nouveaux sites se sont vu décerner le label pour 3 ans, et 11 nouveaux gestionnaires ont rejoint le réseau. Le 31 janvier prochain, l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France, en partenariat avec Plante & Cité, organise en visioconférence la 10^e rencontre EcoJardin dont l'objectif est de valoriser ces nouveaux labellisés, et d'initier un programme d'activités qui se déroulera tout au long de l'année 2022.

Rencontre EcoJardin, le 31 janvier en distanciel. Inscrivez-vous sur www.label-ecojardin.fr



©Oreade Breche

Le siège de la MAAF à Chauray a reçu le label cette année.

■ Ode au pissenlit

Le pissenlit, fleur sauvage qui pousse partout où le vent sème ses graines, est ici à l'honneur. Ce n'est que juste retour des choses, rendre hommage aux plantes spontanées que nous avons longtemps cherché à éradiquer et que nous voyons désormais revenir dans les jardins. Dans la rotonde du 4^e étage du Musée national des Arts asiatiques - Guimet, avec une vue imprenable sur Paris, l'artiste franco-vietnamien Duy Anh Nhan Duc lui rend hommage. Il présente *Le Parloir des souhaits*, un triptyque d'œuvres inspirées de la nature et des jardins de son enfance au Vietnam.

Plasticien du végétal et poète de l'éphémère, il s'intéresse à cette fleur au duvet cotonneux qui renferme en elle « *toute la puissance et la beauté du monde, mais aussi sa fragilité* ». Pour cette carte blanche, l'artiste engagé a créé une machine à vent dans laquelle volent des milliers d'aigrettes de pissenlit, comme autant de vœux à mettre en action dans un monde qui s'effondre. Une exposition onirique qui invite à la méditation et au rêve, mais aussi à agir face au changement climatique.



Séance de travail de l'artiste



Face au Mur, œuvre de Duy Anh Nhan



Les boules d'aigrettes de pissenlit sont conservées sur des plateaux.

Exposition « Carte blanche à Duy Anh Nhan Duc », du 10 novembre au 7 février Musée Guimet, Paris (75). www.guimet.fr



DISTRICLOS

Clôture · Grillage · Portail

10 ANS
D'expertise

Rejoignez Districlos experts en clôtures, grillages et portails pour réaliser vos projets pros.



Plus de 1.000 produits en stock, disponibles immédiatement.



14 magasins partout en France ouverts dès 7h30.



Tous vos produits spécifiques sur demande.

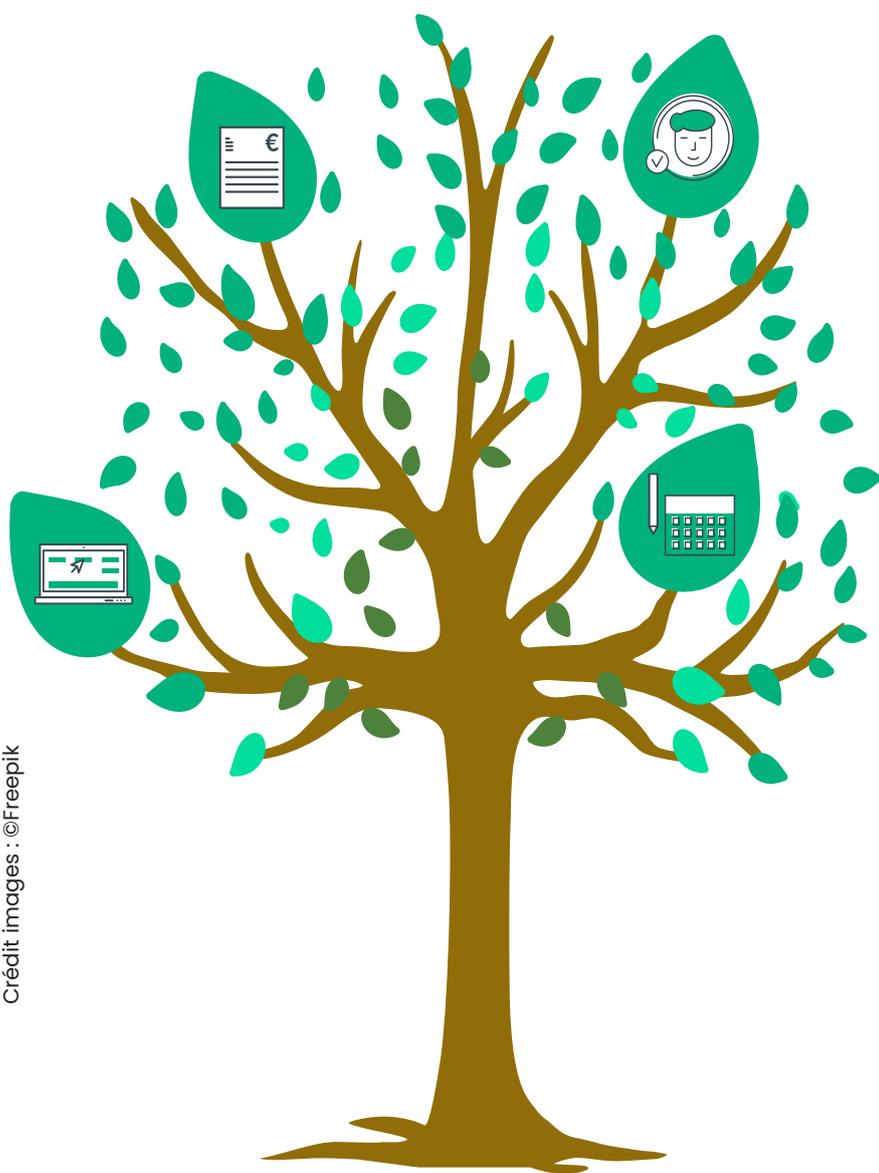
- ✓ Des interlocuteurs experts dédiés pour vous accompagner.
- ✓ La garantie professionnelle toujours au meilleur prix.
- ✓ Des facilités de paiement LCR à 30 jours.



04.22.53.10.34



www.districtos.com



Crédit images : ©Freepik

Adhérents UNEP, profitez de tarifs préférentiels

Emargence Payes et RH
vous assure
un accompagnement
couvrant l'ensemble
de vos besoins
liés à la gestion
de la paye.

- ✓ Traitement et/ou envoi des **états de paye**
- ✓ Établissement et validation des **déclarations sociales**
- ✓ Accompagnement de la **vie du salarié**

Vous pouvez ainsi consacrer votre énergie à développer votre entreprise.

Contact

Laëtitia Jeannin-Naltet
T. : 01 58 36 17 39
E. : l.jeannin-naltet@emargence.fr

emargence

19 rue Pierre Sémard
75009 Paris
T. : 01 53 19 00 00



emargence.fr

Retrouvailles agricoles

L'ÉDITION DES RETROUVAILLES

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

NEIGE • 4 ANS • ABONDANCE

26 | 06
FÉVRIER | MARS
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

CENECA COMEXPOSIUM

#SIA2022 www.salon-agriculture.com

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

2022
L'ÉDITION DES RETROUVAILLES

NEIGE • 4 ANS • ABONDANCE

26 | 06
FÉVRIER | MARS
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

CENECA COMEXPOSIUM

#SIA2022 www.salon-agriculture.com

Le salon international de l'agriculture (SIA) ouvrira à nouveau ses portes du 26 février au 6 mars, pour une édition très attendue, sur la thématique d'un avenir durable.

La vie du sol et son importance dans les cultures, qu'elles soient alimentaires, ornementales ou dédiées au bien-être des citadins, sera l'un des focus déclinés. Les métiers du pay-

sage exposeront leurs savoir-faire dans l'un des quatre univers du salon, sous la bannière « Le végétal, c'est vital », dans le pavillon 2 du parc des expositions de Paris. Les professionnels en feront un point d'attraction pédagogique et ludique, qui réunira les principaux acteurs de la filière dans le but de convaincre les jeunes générations à s'engager dans cette voie.

Salon international de l'agriculture, du 26 février au 6 mars, parc des expositions de la porte de Versailles, Paris (75). www.salon-agriculture.com

■ Bulbes & co

Savez-vous planter les bulbes ? Au-delà de cette question réservée aux jardiniers amateurs, les Journées des plantes et art du jardin de Blandy-les-Tours, en Seine-et-Marne, comptent sur la tendance actuelle pour rebooster la popularité des plantes bulbeuses auprès de tous les publics. Les espèces naturalisables deviennent indispensables pour retrouver des fleurs chaque printemps sans peine, les classiques permettent de créer facilement des ambiances colorées, et les bulbes originaux attirent l'œil dans les massifs. La manifestation est soutenue par le Département qui œuvre pour la valorisation des parcs et jardins en favorisant leur ouverture au public.

Journées des plantes & art du jardin, les 26 et 27 mars, château-village de Blandy-les-Tours (91).

www.journeesdesplantesblandy.fr



■ Plantes spectaculaires

Originales, rares, uniques, excentriques, insolites... Toutes les plantes d'exception sortant des sentiers battus s'exposeront dans les jardins du château de Saint-Jean de Beauregard début avril. À chaque édition, ce rendez-vous des meilleurs pépiniéristes français attire un grand nombre de visiteurs, amateurs et professionnels. C'est une occasion de refaire le plein d'idées en matière d'inspiration végétale, mais aussi de découvrir des nouveautés qui sauront faire leurs preuves dans les situations les plus diverses face au changement climatique. La botanique a le vent en poupe à nouveau, et les obtenteurs français travaillent à améliorer continuellement les variétés. Ils seront tous là, parmi les 200 exposants annoncés. Conférences, ateliers et animations seront également au programme.

Fête des plantes de printemps, les 1^{er}, 2 et 3 avril, château de Saint-Jean de Beauregard (91).

www.chateaudesaintjeandebeauregard.com





Devenez Piscinagiste!

« OFFREZ À VOS CLIENTS
LA SYMBIOSE ENTRE LA PISCINE
ET SON ENVIRONNEMENT
EN ADHÉRANT
AU LABEL EUROPISCINE. »

HERVÉ PIANEZZA
FERTÉ PISCINES
à Saint-Lyé

ADHÉRENT LABELLISÉ DEPUIS 1994



**REJOIGNEZ LE LABEL EUROPISCINE
ET PROFITEZ DES OUTILS ET SERVICES
EXCLUSIFS...**

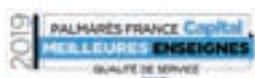
... achats, technique, conception, réalisation, juridique,
administratif, marketing, partage, assurances,
pour offrir à vos clients la garantie 100 % plaisir de l'eau !



ISO 9001
BUREAU VERITAS
Certification



FCA
FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES ASSOCIATIONS
DU COMMERCE ASSOCIÉ



PISCINAGISTE[®]
par EUROPISCINE

Plus d'informations au 02 48 51 90 76
PISCINAGISTE.COM

VÉRIF' **EPI** EFFICACE PRATIQUE INNOVANT



ESSAI GRATUIT
30
JOURS
ESSAI GRATUIT

**GÉREZ
& CONTRÔLEZ
VOTRE MATÉRIEL
EN QUELQUES
CLICS !**



www.verif-epi.com

■ Immersion au cœur du vivant

L'œil grand ouvert, l'oreille bien tendue et le nez aiguisé... C'est avec tous les sens en alerte que le visiteur se plonge dans cette exposition, au cœur des milieux naturels, au plus près de la faune et de la flore. Inaugurée en octobre 2021, « L'Odyssée sensorielle » propose un parcours immersif qui embarque le public aux quatre coins de la planète, de la savane à la banquise en passant par la forêt tropicale, à la découverte des merveilles de la nature.



Coccinelle asiatique jaune

©Projectiles-Mardis



Forêt de Kaw, à l'Est de la Guyane

©Projectiles-Mardis



« Insectes des prairies »

©Projectiles-Mardis



« La forêt tropicale, de haut en bas »

©Projectiles-Mardis



Réalisée en partenariat avec Sensory Odyssey, cette exposition-événement du Muséum national d'Histoire naturelle est le fruit d'un travail collaboratif hors norme qui a rassemblé réalisateurs, muséographes, scénographes, plasticiens, créateurs d'effets spéciaux et chercheurs. Le résultat au sommet des possibilités techniques est saisissant de réalisme. Le visiteur se promène au milieu d'écrans géants, immergé dans un océan d'odeurs recrées par des parfumeurs et cerné de bruits captés dans la nature. Il évolue à hauteur d'animal ou de végétal pour découvrir huit écosystèmes, qui suscitent l'émerveillement. Un fabuleux voyage sensoriel et émotionnel à ne pas manquer.

Exposition « L'Odyssée sensorielle », depuis le 23 octobre 2021 jusqu'au 4 juillet 2022, Jardin des plantes, Paris (75). www.jardindesplantesdeparis.fr

Musée et jardin

Situé aux portes de Paris, le musée départemental Albert-Kahn rouvrira ses portes en mars 2022 après 5 années de travaux. Reflet de la vision humaniste de son fondateur, le banquier philanthrope Albert Kahn, ce musée singulier dévoile son nouveau bâtiment tout droit sorti de l'imagination de l'architecte japonais Kengo Kuma. Avec ses persiennes horizontales et ses matériaux naturels, ce nouvel édifice joue sur l'effet dedans-dehors pour lier intimement la vaste collection d'autochromes du début du XX^e siècle, à l'exceptionnelle collection de végétaux des jardins.



Le Palmarium du jardin Albert Kahn



Le verger-roseraie au Jardin français



La Forêt vosgienne



Pavillon de thé au Jardin japonais



Vue sur le jardin depuis le musée



Le jardin japonais contemporain

Pendant végétal du musée, le somptueux jardin de 4 hectares a, lui aussi, été réaménagé. Avec une mise en lumière à la nuit tombée, le nouveau parcours de visite invite à passer de l'occident à l'orient en quelques pas. Après avoir goûté à la sérénité du jardin japonais, les visiteurs découvrent l'élégance du jardin français avec son verger-roseraie, avant de s'émerveiller devant une composition paysagère à l'anglaise. Leurs déambulations vont également les mener à la forêt bleue et ses cèdres de l'Atlas qui tranchent avec la forêt vosgienne dite « dorée » dissimulée dans la prairie. Pour aider la découverte et répondre aux questions les plus fréquentes, le guide *Le jardin d'Albert-Kahn* a été publié en juillet dernier. Un compagnon précieux dans ce tour du monde botanique.

Musée départemental Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt (92). <https://albert-kahn.hauts-de-seine.fr>
Guide *Le jardin d'Albert-Kahn*, 96 pages, 10 €.



LA PUISSANCE

À PORTÉE DE MAIN

Inventeur du sécateur électrique depuis plus de 35 ans, la société **INFACO** fabrique des outils à batterie pour l'entretien et la taille des végétaux, aussi bien au sol qu'en hauteur.

Découvrez l'ensemble de la gamme sur www.infaco.com



Professionnel de la taille.





INNOCENTI
& MANGONI
PIANTE



WE GROW QUALITY SINCE 1950



**NOUS VOULONS RESTER
CONNECTÉS AVEC VOUS.**

TÉLÉCHARGER LA NOUVELLE APPLICATION
DÉDIÉE AUX PROFESSIONNELS

RETROUVEZ-NOUS
STAND 4D87



GET IT ON
Google Play



Download on the
App Store



INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a.

via del Girona, 17 - 51100 - Chianciano (PT) - ITALIA

+39.0573.530364 +39.0573.530432

www.innocentiemangonipianta.it - info@innocentiemangonipianta.it



Observatoire des insectes

Depuis plusieurs années, les jardiniers du Potager du Roi travaillent en zéro-phyto et expérimentent des alternatives pour l'entretien des lieux, afin de retrouver des sols fertiles. La végétation potagère et fruitière bénéficie ainsi de pratiques agroécologiques. Pour mesurer les effets de ces changements de pratiques culturelles, l'École nationale supérieure de paysage (ENSP) a annoncé, en novembre dernier, la création d'un observatoire de l'entomofaune, avec le soutien de la Fondation Crédit Agricole - Pays de France. L'opération a été lancée dans le cadre de l'appel à projets « Ensemble, préservons le patrimoine naturel de nos territoires ».

Cet observatoire permettra de disposer d'indicateurs de biodiversité à travers l'identification d'espèces ou

de cortèges d'espèces à forte valeur patrimoniale sur ce site agricole en milieu urbain. Ces données spécifiques serviront également à sensibiliser les différents publics présents tout au long de l'année au Potager, aux fonctions agroécologiques des insectes.

Pour l'ENSP, il s'agit en sus de réfléchir à la manière de conserver et de valoriser ce site historique classé, et dont les fonctions d'origine ont été jusqu'alors préservées. En s'appuyant sur les compétences de l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE), l'école souhaite mettre en place dès le printemps prochain un inventaire portant sur les papillons, abeilles sauvages, guêpes sphériques, syrphes et coléoptères carabidés.



Abeille noire



Abeille sauvage



Coccinelle européenne



Vue aérienne du Potager



Prairie fleurie au Potager

À terme, trois autres volets seront mis en place pour diffuser les résultats de cet observatoire : le partage des connaissances, la sensibilisation du grand public grâce à des visites thématiques et des ateliers, des actions dédiées aux scolaires et périscolaires sur l'entomofaune.

**Potager du Roi,
10 rue du Maréchal Joffre,
Versailles (78).**

www.ecole-paysage.fr



L'Unep, engagée pour la nature

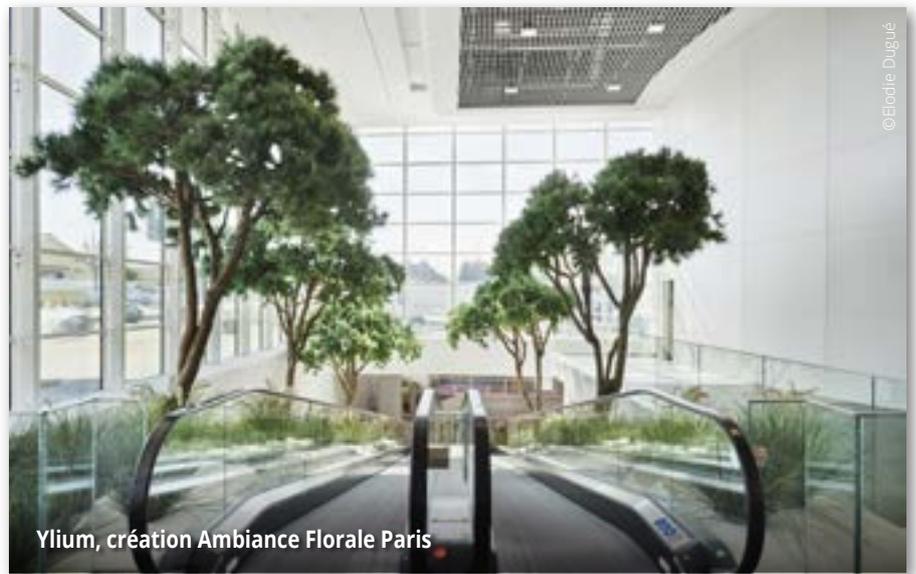
L'Unep vient d'être reconnue Partenaire Engagé pour la Nature, un label à l'initiative du ministère de la Transition écologique et porté par l'Office français de la biodiversité (OFB). Cette reconnaissance a pour ambition de mettre en avant les organismes agissant en faveur de la biodiversité et de valoriser leurs actions.

La nature a toujours constitué le cœur de métier des 30 050 entreprises du paysage. Au quotidien, elles façonnent les espaces urbains en redonnant sa place au végétal. Par des aménagements végétalisés de plus en plus vertueux, ces entreprises interviennent également dans le cadre de chantiers de génie écologique et de génie végétal, pour la restauration et la protection des milieux naturels et forestiers. L'Unep s'engage à intensifier encore ses efforts en faveur de la nature, et notamment en agissant sur la montée en compétences des entreprises du paysage en matière de biodiversité. Parmi ses actions valorisées par ce label Partenaire Engagé pour la Nature, une formation spécifique sur la biodiversité et un guide, lui aussi sur la biodiversité, en cours de création, ont retenu l'attention de l'OFB.

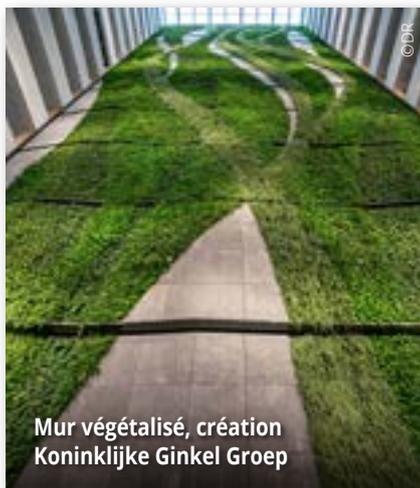
www.lesentreprisesdupaysage.fr

■ Paysagisme d'intérieur

Les grands prix 2021 du paysagisme d'intérieur ont été décernés en décembre dernier par EILO, le comité européen de la filière, après consultation de 52 dossiers d'une qualité exceptionnelle reçus de 15 pays différents. Ce nombre important de projets candidats met l'accent sur ce secteur en très bonne progression depuis quelques années, principalement dans les pays du nord de l'Europe. Pour répondre à la demande forte de formation en lien avec le développement du paysagisme d'intérieur, EILO mettra en ligne un outil éducatif à partir d'avril prochain, sous forme de webinaires en français, en anglais et en allemand.



Ylium, création Ambiance Florale Paris



Mur végétalisé, création Koninklijke Ginkel Groep

Parmi les 12 lauréats primés en 2021, la feuille d'or de la catégorie « Vert artificiel » a été remise à une réalisation belge (Greenmood) qui a transformé une ancienne piscine en restaurant installé dans une bulle de verdure ; la feuille d'argent à un projet mené aux Pays-Bas dans un parking, et la feuille de bronze au projet français Ylium de verdissement d'un centre commercial. Dans la catégorie « Vert naturel », la feuille d'or revient aux Pays-Bas pour « Central Park » un parc intérieur comprenant une rivière, la feuille d'argent aux

Pays-Bas également avec FloriWorld à Aalsmeer, et la feuille de bronze à l'Angleterre pour les bureaux végétalisés de la Société Générale à Londres. L'immense mur végétal de l'Agence européenne des médicaments à Amsterdam a, lui, recueilli la feuille d'or de la catégorie « Vert vertical ». Trois projets ont également reçu le prix du public, dont la réalisation des Jardins de Gally pour les bureaux Pernod-Ricard à Marseille qui obtient la feuille de bronze.

<https://www.eilo.eu>



Bureaux de la Société Générale, création Jardins de Gally



Restaurant Greenmood, Belgique

SK28SR
SK30SR
SK35SR



L'EXPERTISE JAPONAISE



**CONTREPOIDS
ADDITIONNEL
250KG**



**CANOPY OU
CABINE CLIMATISÉE**

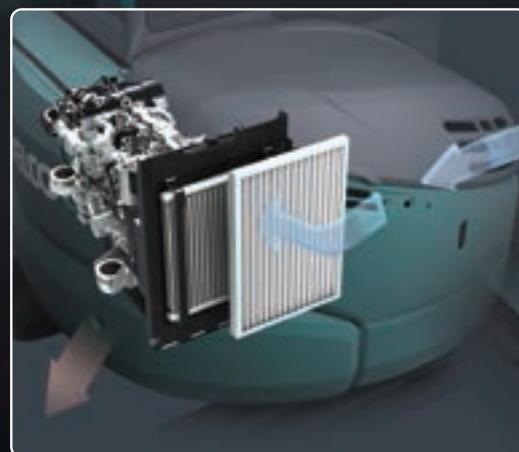


**GARANTIE 3 ANS
OU 3000 HEURES AU
1^{ER} TERME ATTEINT***



**MOTEUR STAGE V
BONUS 60% DE
SURAMORTISSEMENT**

* Pièces de rechange, main d'œuvre
et déplacement inclus





PETZL TREECARE SOLUTIONS*

Être efficace dans son quotidien d'arboriste dépend de la maîtrise des bonnes techniques, mais aussi du matériel le mieux conçu pour se déplacer et se positionner facilement dans les arbres. Les élagueurs de Cerne Arboricultura, intervenant ici à Praia de Arneles, O Igrexario, Pontevedra, en Galice (Espagne), le démontrent !

Solution pour l'élagage comprenant un Prusik mécanique ZIGZAG PLUS, un frein additionnel CHICANE et une corde semi-statique FLOW 11,6 mm.
www.petzl.com



Access
the
inaccessible®

Villes et biodiversité

Lancé en 2010 par l'Office français de la biodiversité, le concours « Capitale française de la Biodiversité » distingue les collectivités locales qui s'engagent en faveur de la préservation de la biodiversité, avec l'objectif de valoriser et diffuser les bonnes pratiques en la matière. Sur le thème « Eau & biodiversité », le jury de l'édition 2021 a sacré La Roche-sur-Yon pour sa politique de restauration et de protection des cours d'eau et zones humides.



Zone humide protégée à La Roche-sur-Yon



Renaturation des berges de la Deule

L'eau, sujet central pour La Roche-sur-Yon

Avec ses 125 km de cours d'eau, ses 550 zones humides et ses 454 mares, La Roche-sur-Yon accorde une importance majeure à l'eau. Consciente des enjeux et de la fragilisation des continuités écologiques aquatiques par l'urbanisation et l'activité agricole, la commune vendéenne a notamment entrepris des travaux d'effacement d'ouvrages sur l'Yon pour rétablir son écoulement naturel. Les bénéfices pour la biodiversité ne se sont pas fait attendre avec une diminution de la pression des espèces invasives dans la rivière et le retour de la loutre en centre-ville. La Roche-sur-Yon est aussi récompensée pour la désimperméabilisation de son milieu urbain et son programme d'éducation à la nature.

6 autres collectivités récompensées

« *Meilleur village pour la biodiversité* » : Val-de-Vesne (Marne) s'est distingué grâce à la préservation foncière et fonctionnelle des abords de ses rivières pour garantir ces réservoirs de biodiversité aux générations à venir.

« *Meilleure petite ville pour la biodiversité* » : deux lauréats, l'un en Alsace, l'autre en Savoie. Ungersheim a été choisie pour ses actions sur le milieu agricole, qui visent à préserver la ressource en eau, et la création de son écomusée sur une friche industrielle.

La Motte-Servolex, quant à elle, est récompensée pour la plantation de 4,5 km de haies vives ainsi que la construction d'un écoquartier avec une gestion locale des eaux pluviales.

« *Meilleure grande ville pour la biodiversité* » : le prix revient à Lille pour la création d'un maillage dense de mares urbaines et la renaturation des berges de la Deule.

« *Meilleure intercommunalité pour la biodiversité* » : la communauté des communes Saône-Beaujolais a fait la différence avec son « Marathon de la Biodiversité », une opération de plantation de 42 km de haies et de restauration de 42 mares.



Azuré des mouillères



Restauration de la Leysse, La Motte-Servolex

« *Coup de cœur du jury* » : le prix a été remis à La Celle, un village du Cher, qui travaille à la protection des zones humides pour la sauvegarde de l'Azuré des mouillères, un papillon en danger critique d'extinction.

Lancement de l'édition 2022

L'édition 2022 du concours aura pour thème « Paysage & Biodiversité » et mettra en lumière les actions qui valorisent les paysages et le développement de la biodiversité. Les communes et intercommunalités françaises ont jusqu'au 31 janvier 2022 pour déposer un dossier de candidature disponible sur le site Internet.

www.capitale-biodiversite.fr



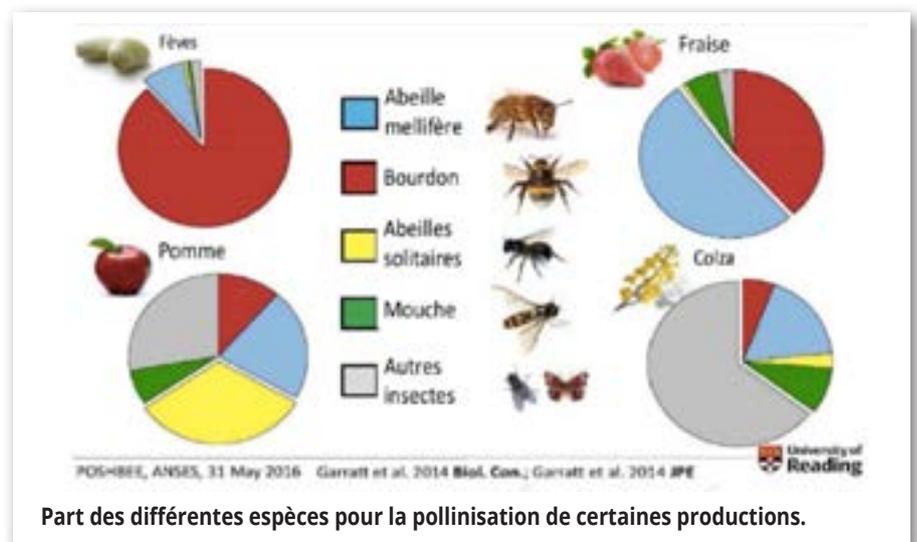
Aire terrestre éducative, Val-de-Vesne

Plan en faveur des pollinisateurs

Maillons essentiels de la biodiversité, abeille mellifère et autres insectes pollinisateurs jouent un rôle crucial dans l'équilibre des écosystèmes et dans la préservation de la diversité des espèces tant animales que végétales. Leur présence est aussi indispensable à la production alimentaire, un nombre important de cultures dépendant d'une manière ou d'une autre de la pollinisation. Le Commissariat général au développement durable évalue entre 2,3 et 5,3 milliards d'euros la contribution du service de pollinisation à l'agriculture en France. Or, les populations d'insectes pollinisateurs connaissent un véritable effondrement.

Un plan national

Face à ce constat alarmant, les ministères de l'Agriculture et de la Transition écologique ont lancé le 21 novembre dernier le « Plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation » pour la période 2021-2026. Après avoir fait l'objet d'une consultation publique l'été dernier, il fait suite au plan national d'actions « France, terre de pollinisateurs » 2016-2020.



Couvrant une période de 5 ans, ce nouveau plan a pour ambition de freiner la disparition d'espèces de pollinisateurs sauvages, de préserver les abeilles domestiques et d'amplifier la mobilisation des acteurs publics et privés disposant de leviers d'actions.

Actions phares

Le dispositif annoncé par le gouvernement s'articule autour de plusieurs actions phares. Un premier diagnostic établira une liste rouge des espèces sauvages menacées pour mieux orienter les initiatives de protection. Le plan prévoit d'étudier les comportements et les ressources alimentaires des pollinisateurs. Il s'agit de déterminer l'influence des pratiques agricoles et apicoles ainsi que l'impact du changement climatique sur ces ressources. Par ailleurs, les facteurs

de stress des pollinisateurs vont être caractérisés et analysés pour faire émerger des solutions pertinentes.

Le plan entend mobiliser une diversité d'acteurs privés et publics, pour diffuser et intégrer des bonnes pratiques favorables aux insectes pollinisateurs dans tous les secteurs d'activité (agriculture, forêt, aménagement urbain, industries...) et dans tous les espaces naturels protégés. L'Unep d'ailleurs été identifiée sur cinq de ces actions et copilote l'une d'entre elles.

Enfin, le plan national mettra en place des actions concrètes pour préserver le bon état de santé des abeilles et pour soutenir la filière apicole. Les conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques, quant à elles, vont être révisées pour renforcer la protection de tous les pollinisateurs.

Retrouvez l'intégralité du « Plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation » sur www.ecologie.gouv.fr/

TOKYO

REPOUSSE LES LIMITES
DE VOTRE CRÉATIVITÉ



- MIX ALU + BOIS**
le mariage parfait des matières
offrant résistance et esthétique
- 100% de modularité pour
une créativité sans limite**
- Innovation brevetée**
- Résistance au vent
jusqu'à 130 km/h**



À découvrir en vidéo

DÉCOUVREZ TOUS NOS MODÈLES SUR VIVREENBOIS.COM



MISION MEGA

LA NOUVELLE SOLUTION PROFESSIONNELLE

Mision MEGA, la nouvelle tondeuse innovante et automatisée de Kress™, idéale pour les terrains de football et les pelouses de grandes dimensions.



TEAM WORK

multi-robot
collaboration

Plusieurs robots Mission MEGA KR136E peuvent tondre dans le même périmètre

GEO TRACE

anti-theft
device

Module LTE pour la prévention du vol et le contrôle à distance

GPS RETURN

straight return to
charging station

Retour direct à la station de charge sans laisser de traces

OAS

obstacle
avoidance system

Système breveté de capteur à ultrasons pour détecter et contourner les obstacles

IL Y A UN ROBOT KRESS™ POUR CHAQUE PELOUSE !

De 600 m² de surface de tonte avec le Nano jusqu'à 6 500 m² avec le Mission MEGA (ou + grâce à la fonction TEAM WORK), quel que soit le besoin, il y a une solution dans la gamme de robots Kress™ !



NANO
KR101E



MISSION
KR110 - KR111



MISSION
KR112 - KR113



MEGA
KR133E - KR136E

Sapin français

Avec ses 11 m de hauteur et 6 m d'envergure, le majestueux sapin de Noël choisi pour trôner dans la cour d'honneur du palais de l'Élysée a mis à l'honneur le travail d'excellence de la filière des pépinières françaises.

Pour la 14^e année consécutive, la présidence de la République a fait confiance à VAL'HOR, l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, en partenariat avec l'Association Française du Sapin de Noël Naturel (AFSNN) pour la fourniture et l'installation de son sapin de Noël. Loin d'être anodin, ce choix est un signe fort de la part de l'Élysée et une reconnaissance de poids pour la filière française de la production de sapins. Comme le souligne Frédéric Naudet, Président de l'AFSNN, « *c'est le fruit de notre travail qui est mis en lumière au plus haut sommet de l'État* ». Pour Catherine Muller, présidente de VAL'HOR, « *ce sapin traduit le souhait de porter haut nos savoir-faire et l'excellence de nos métiers* ».

Sélectionné par le jardinier du palais de l'Élysée pour ses formes harmonieuses et sa flèche élégante, résultats de nombreuses années d'entretien, le sapin s'est paré d'or et de bleu en référence à la présidence



Sapin de Noël à l'Élysée

de la France au Conseil de l'Union européenne à partir du 1^{er} janvier 2022. Laurent Bizot, président de l'Unep, invité avec Catherine Muller à l'Élysée à l'occasion de l'illumination de ce sapin, en a profité pour rappeler à Emmanuel Macron et Julien Denormandie les enjeux des entreprises du paysage et leur capacité de recrutement.

www.valhor.fr



Frédéric Naudet, président de l'AFSNN



Catherine Muller, présidente de VAL'HOR



Pépinière de sapins français



Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture et Laurent Bizot, président de l'Unep

C'est votre jardin

PRENEZ LE CONTRÔLE



Découvrez l'offre la plus large
de programmeurs

- ✓ La solution adaptée à chaque besoin
- ↻ Programmation simple et intuitive
- 📍 Pilotable depuis n'importe où



Visitez rainbird.com/TakeControl-fr afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.

RAIN BIRD®

Retrouvailles à Paysalia

L'édition 2021 du salon Paysalia a réuni à nouveau l'ensemble des acteurs de la filière du paysage en décembre dernier. Bilan de ces trois jours riches en rencontres, échanges et nouveautés !



Human & Sens, jardin lauréat du Carré des Jardiniers 2021

Près de 29 000 visiteurs ont arpenté les allées du salon référent de la filière du paysage pendant trois jours, de quoi retrouver les réflexes commerciaux dans ce secteur en progression. Surtout, Paysalia a été l'occasion de retrouvailles attendues, pour des moments d'échanges et de convivialité qui caractérisent la filière des professionnels du paysage. Avec près de 1500 entreprises et marques exposantes cumulés sur Paysalia et Rocalia, l'offre a été renouvelée et enrichie pour cette édition, signe d'un renouvellement enrichissant.

Les visiteurs français ont été plus nombreux à visiter le salon, 3,5 % de plus que l'édition précédente, reflé-

tant une forte progression de l'activité des professionnels du secteur, notamment sur le marché des particuliers. Le salon a également permis aux constructeurs et architectes de partager la même ambition que les entreprises du paysage et leurs fournisseurs, à savoir celle de s'inscrire dans la transition écologique en bâtissant un monde à nouveau connecté à la nature.

Cette édition 2021 du salon a fortement réaffirmé son ambition d'accompagner l'ensemble des professionnels sur les nouveaux enjeux auxquels ils doivent répondre, principalement liés au dérèglement climatique et à l'évolution des at-

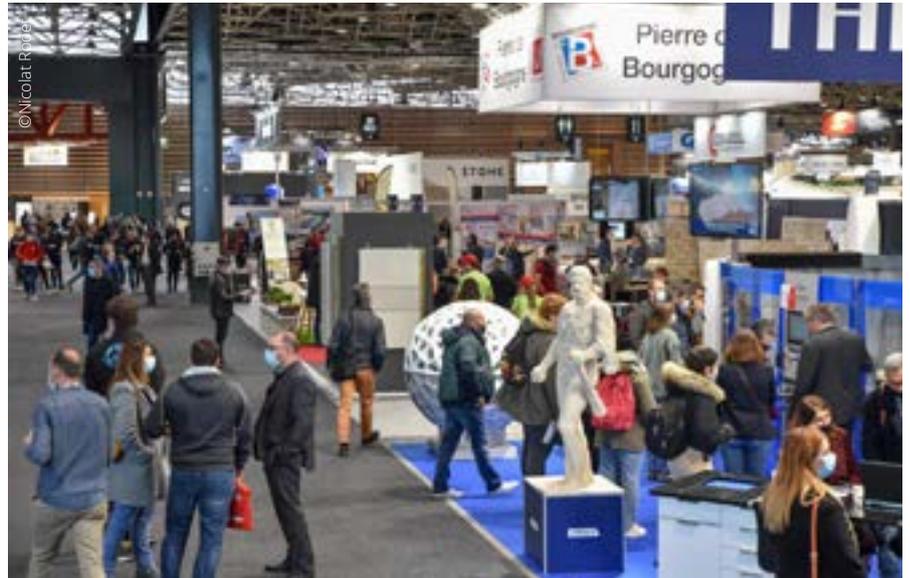
tentes sociétales. Les nouveaux marchés à investir étaient donc au cœur des conférences proposées, ainsi qu'au cœur des rencontres organisées sur le Village Biodiversité et sur le Village Emploi-Formation.

Les Paysalia Innovations Awards (auparavant Les trophées de l'innovation), ont permis de mettre en lumière le dynamisme des fournisseurs et partenaires des entreprises du paysage. Les innovations dans le secteur de l'équipement mais aussi dans le digital et la recherche ont été récompensées, au côté d'un coup de cœur du jury pour la filière du végétal, cœur du métier.



Cette réorientation vers le végétal est autant à saluer que la présence de plus de 1 500 étudiants de la filière, venus se confronter au monde professionnel qu'ils vont intégrer après leurs différentes formations.

Enfin, le Carré des Jardiniers a remporté à nouveau un très vif succès, avec des réalisations de grande envergure et créativité, qui vont certainement jouer en faveur de l'attractivité des métiers de la filière. Des partenariats ont d'ailleurs pu être noués lors de cette édition avec plusieurs centres de formation pour l'implication des étudiants dans les différents jurys, du Carré des Jardiniers et des Paysalia Innovation Awards.



Concomitant avec Paysalia depuis trois sessions, le salon Rocalia a également proposé une complémentarité aux visiteurs professionnels et ouvert les horizons en mettant l'accent sur les qualités environnementales de la pierre naturelle. Des démonstrations de construction en pierre sèche ont d'ailleurs été très appréciées. Paysalia et Rocalia ont donc rempli leurs objectifs cette fois encore auprès de la filière du paysage. La prochaine édition aura lieu du 5 au 7 décembre 2023, notez déjà ce rendez-vous dans les agendas !

www.paysalia.com





La référence en palissades bois.

Depuis des décennies, Collstrop est la référence des clôtures de jardin en bois. Aujourd'hui, nous vous présentons nos 3 nouvelles palissades. L'Entree est un modèle que nous avons souhaité accessible mais qui bénéficie toujours de notre fameuse garantie de 25 ans. C'est l'entrée dans le monde de nos clôtures bois!

Avec Le Repro et le Disset nous avons mis l'accent sur l'écologie. Pour cela, nous utilisons des bois locaux que nous thermo-chauffons dans nos propres installations. La transformation et l'assemblage sont bien sûr réalisés à proximité, sur notre site de Waregem (BE). Des bois locaux pour une production locale : quoi de plus écologique? [Découvrez-les sur Collstrop.com](#)



Repro



Entree



Disset

Découvrez
nos
nouvelles
créations
sur
collstrop.com



Des jardiniers de talent !



La 6^e édition du Carré des Jardiniers s'est tenue lors du salon Paysalia 2021, et a surpris les visiteurs par la très grande qualité des réalisations. Nul doute que cette session a porté haut le savoir-faire des entreprises du paysage, en partenariat avec les fournisseurs de la filière, et motivera des vocations parmi les jeunes.



Matières naturelles et convivialité dans le jardin Human & Sens de Franck Serra



Jean Mus, président du jury

La thématique du concours du Carré des Jardiniers était pour cette édition « le Jardin du (bon) vivant », thème qui a largement inspiré les cinq finalistes. Ces derniers ont créé des univers très différents, montrant ainsi la grande palette des propositions possibles. Avec un succès mérité, chaque jardin a révélé les compétences de ces entreprises venues de diverses régions de l'hexagone.

Pour le jury, présidé par le paysagiste Jean Mus et composé de professionnels, de journalistes et d'artistes, le choix a été difficile tant ces jardins révélaient les convictions profondes des finalistes, chacun dans des domaines complémentaires. Un jury étudiant a également été sollicité, de façon à impliquer la jeune génération au plus près des réalités de leur futur métier. L'événement organisé par GL Events en co-production avec l'Unep, et soutenu par VAL'HOR partenaire officiel, a été très suivi par les visiteurs.

Le jardin Human & Sens de Franck Serra a remporté le concours, donnant à cet entrepreneur du paysage le titre de Maître Jardinier pour les deux prochaines années. Il aura ainsi à faire rayonner le métier dans l'ensemble de la filière et au-delà, auprès des donneurs d'ordre privés et publics. Il faut aussi noter que quatre des entreprises finalistes adhèrent à L'Unep et ont été fières de représenter la diversité de la profession.

Ce concours donne un coup de projecteur sur le rôle de la filière en ces temps de dérèglement climatique, afin de replacer le végétal et plus largement les jardins et espaces de nature en ville au centre des préoccupations des concepteurs et maîtres d'ouvrage.

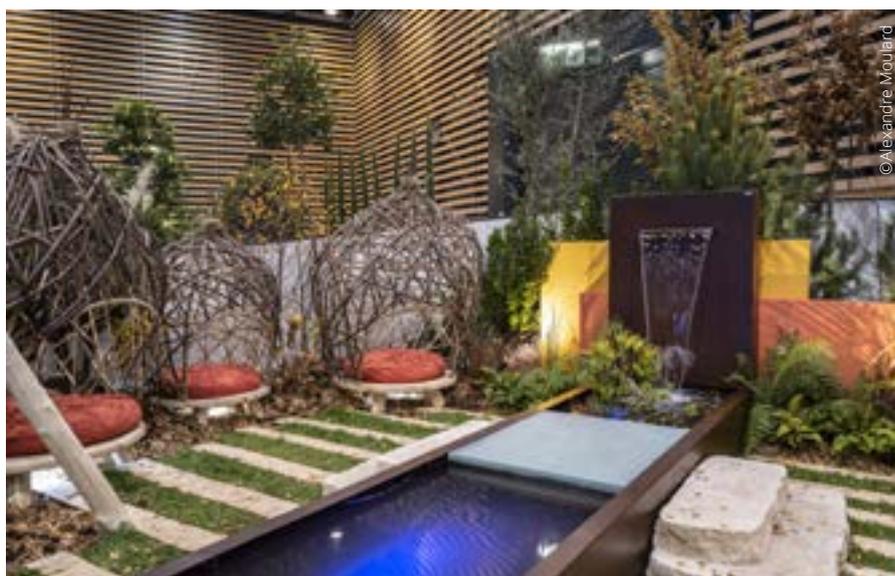


Catherine Muller, présidente de VAL'HOR, Florence Mompou, directrice du salon et Franck Serra à la remise du prix

Human & Sens



Franck Serra a créé son entreprise du paysage en Dordogne et accompagne ses clients de la conception à la réalisation avec 26 salariés. Depuis dix ans, l'entreprise propose ses créations à une clientèle privée principalement, et aux collectivités.



Quel était votre concept ?

En tout premier, j'ai tenu à valoriser les circuits courts et les matériaux locaux que nous employons habituellement. Le nom de notre jardin, Human & Sens, raconte bien cette volonté que j'insuffle dans l'entreprise depuis le début au niveau des matières simples, nobles et travaillées de nos mains ou par les fournisseurs régionaux.

Ensuite, c'est le vivant qui a été notre trame de fond. Ce travail autour du vivant rendait à la fois hommage à la nature et créait des surprises,

comme les champignons dans le tapis de feuilles sèches autour des cocons de détente, ou encore le trèfle poussant entre les lames du plateau. Toutes les essences d'arbres et arbustes étaient issues de la végétation du Périgord. Puis, en dehors du bassin et de son gué, l'ensemble des structures telles que la canopée, le potager, les bancs, les cocons et le plateau faisaient la part belle à deux essences de nos territoires, le chêne et le châtaignier. Ce jardin se voulait éco-responsable et a été une belle aventure humaine menée avec tous les salariés de l'entreprise.

Comment avez-vous réalisé le jardin ?

Deux perspectives ont été travaillées de façon à donner une impression visuelle de grandeur, et profiter d'axes de vue différents. Un jardin potager encadrait une table longue de sept mètres comportant des plantes au centre, pour une convivialité partagée avec la nature. Ce jardin du bien-vivre se juxtaposait avec le jardin du bien-être, de l'autre côté de la canopée, une grande pergola en branches de châtaignier écorcé. Dans cette deuxième ambiance, un bassin, tout en longueur lui aussi, séparait l'espace contemplation de l'espace relaxation où une musique douce enveloppait les visiteurs. L'en-

semble s'entourait d'une végétation arborée touffue.

Tout a été conçu et fabriqué chez nous ou sur place et en récupérant le moindre petit bout de matériau. Pour le platelage par exemple, nous avons utilisé toutes les chutes de planches de châtaignier, ce qui nous a obligé à être encore plus créatifs. Le dessin au sol faisait volontairement apparaître différentes largeurs de joints que nous avons terreautés pour y placer des graminées et du trèfle ensemencés six mois auparavant. La perméabilité des sols est l'un des grands enjeux actuels, nous avons tenu à le rappeler.



Et après ?

Nous avons créé le jardin pour qu'il soit vivant pendant le salon et le reste ensuite. Il sera remonté dans un espace public en collaboration avec des associations qui feront intervenir des enfants, des personnes handicapées, en réinsertion et des séniors. J'ai énormément communiqué avant le salon sur notre participation à ce concours, je voulais que ce jardin ait aussi un rôle pédagogique et sociétal. Valoriser nos savoir-faire c'est bien, s'engager dans une dynamique locale c'est encore mieux.

Ce que l'on a vécu pour ce concours du Carré des Jardiniers a été totalement formidable. Nous y avons travaillé collectivement, avec tous les salariés qui le souhaitent pendant les week-ends, avec nos conjoints, même nos enfants ! Cette aventure de création partagée fait chaud au cœur, chacun y a pris du plaisir puis nous avons peaufiné le projet pendant nos heures de travail et ce titre de Maître Jardinier revient à toute l'entreprise !

www.serrapaysage.fr

■ Cultivons notre bien-être



Stéphane Fritsch est chef de projets au sein de l'entreprise Muller Paysages, après avoir suivi un BTS en Aménagements paysagers et obtenu un bachelier en Architecture des jardins et du paysage à la Haute École Charlemagne de Gembloux.



Quel était votre concept ?

Dans cet espace de 200 m², il fallait avoir un projet global reflétant tout ce que l'on peut attendre d'un jardin en ville. J'ai alors imaginé une succession de scènes s'articulant les unes avec les autres et reprenant chaque moment du quotidien. Que l'on soit au travail, que l'on entretienne son potager ou que l'on se détende avec

la famille et les amis, toutes nos activités peuvent être reliées au jardin, et aussi se vivre dehors quand la météo le permet. C'est ainsi que nous arrivons, d'après moi, à cultiver notre bien-être dans notre monde actuel.

Pour ce jardin, les formes et les volumes de chaque scène devaient s'imbriquer tout en donnant à celles-ci un caractère bien distinct. Nous

avons privilégié les matériaux haut de gamme, pierre naturelle, bois, acier Corten et les teintes douces de façon à créer une harmonie. Les arbres d'ombrage, les fruitiers, les haies constituaient une trame végétale complétée par les structures construites telle qu'une pergola, un mur, des bacs potagers et une pièce servant de bureau de jardin.

Comment avez-vous réalisé le jardin ?

À l'entrée, un pissenlit représentait la légèreté et le côté ludique du jardin. Une grande pergola et sa terrasse en bois accueillait de larges canapés et des étagères plantées pour créer un espace de partage. Cet espace était bordé par un bassin et sa fontaine apportant fraîcheur et sérénité. Dans le prolongement, le jardin de détente avec ses transats sous un mini-bois de bouleaux invitait au repos. Puis le bureau d'extérieur proposait de travailler en étant entouré de nature. Cet environnement donne de l'énergie et permet une meilleure concentration. Réfléchir à nos façons

de travailler et trouver des solutions passe par l'innovation de ce type de structure au jardin.

Ensuite les espaces brasero et potager offraient de quoi cultiver et préparer les repas. Une ruche et un hôtel à insectes accueillait au potager les insectes pollinisateurs et auxiliaires. Une grande table jouxtait cet espace, avec un chêne vert en son centre pour profiter d'un peu d'ombre, et des potées d'aromatiques posées dessus pour assaisonner les plats. L'ensemble a été réalisé avec des matériaux biosourcés et recyclables.



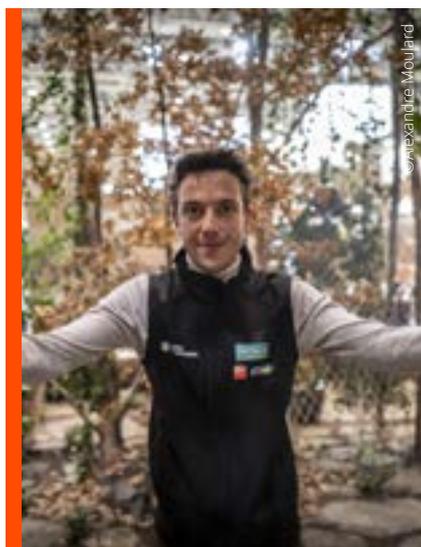
Et après ?

Ce jardin va devenir le *show-room* de l'entreprise et se pérenniser. J'ai découvert le Carré des Jardiniers en 2019 et j'ai trouvé ce concours fantastique. J'ai eu envie de relever le défi, de sortir de ma zone de confort et puis de prouver que l'âge importe peu quand on est passionné. J'ai 25 ans, et mon équipe est jeune également. Par notre présence à Paysalia, nous avons voulu montrer de belles choses, de la nouveauté et le niveau de compétences déjà acquis. Je suis convaincu que cela va nous faire grandir en notoriété.

Les entreprises du paysage ont un impact sur la vie de ceux qui leur confie le soin de créer et réaliser leur jardin. Quand celui-ci correspond à leurs attentes, leur améliore la vie au quotidien et les rapproche de la nature, c'est gagné ! Mon objectif est de transmettre des émotions par le biais du jardin, et des solutions : proposer un espace de travail intégré au jardin, par exemple, peut changer la façon de vivre de beaucoup de gens.

www.mullerpaysages.com

■ Jardin des villes, jardin des champs, jardin vivant



Guillaume Lachana est responsable administratif et financier dans la structure familiale Green Style, basée en région lyonnaise, aux côtés de son frère Bastien avec qui il compte reprendre l'entreprise quand ses parents partiront à la retraite.



Quel était votre concept ?

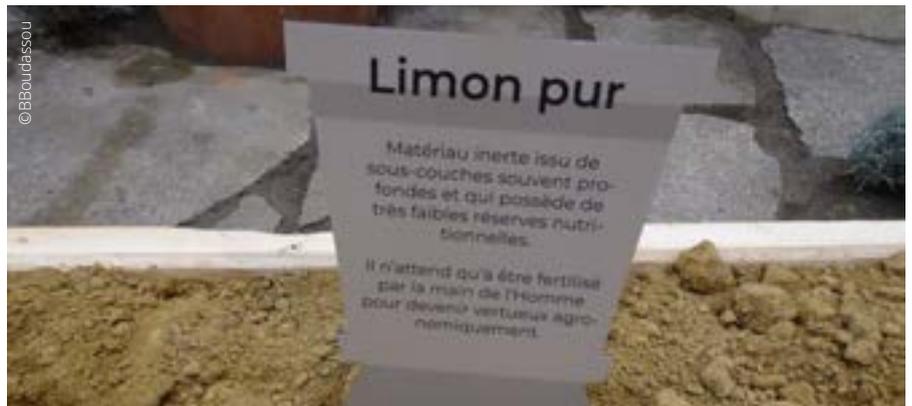
Le fait d'avoir appris les bases du métier sur les chantiers tous les étés depuis mon enfance m'a conduit, malgré mes études en gestion d'entreprise, à m'intéresser au vivant. Pour moi, le fait de travailler avec du vivant, cela veut dire prendre en compte la vie du sol, car tout part de là. C'est ce que j'ai voulu retranscrire au Carré des Jardiniers. Plus encore, j'ai voulu montrer qu'il n'est plus jouable d'aller chercher des terres arables sur des parcelles agricoles pour des projets urbains, alors que l'on sait aujourd'hui recréer des sols vivants en combinant des limons et de la matière organique. Cette revalorisation des limons, considérés comme des déchets de chantiers, permet d'obtenir des terres propices au développement des végétaux. La nature n'a pas besoin de nous, par contre à l'inverse, nous avons besoin d'elle pour continuer à vivre sur cette planète ! D'où la recherche de solutions techniques pour réemployer des matériaux et préserver les ressources en terres fertiles.

Comment avez-vous réalisé le jardin ?

Notre jardin à Paysalia comprenait des tables à substrat expliquant ce processus de revalorisation des limons. D'un côté, le limon inerte, agronomiquement mort, puis le compost produit à partir de nos déchets verts, ensuite un substrat composé de limon et de compost qui devient un substrat fertile au bout de huit à dix mois, et enfin de la terre végétale utilisée encore aujourd'hui par les paysagistes dans la plupart des chantiers mais qui va devenir une ressource rare. La comparer avec le substrat fertile recomposé était l'un des messages que j'ai voulu faire passer.

Le jardin se composait aussi d'un sous-bois calqué sur un milieu forestier naturel, et de grands arbres suspendus en l'air pour exposer leur système racinaire à la vue des visiteurs. Les racines et les sols sont indiscutablement reliés. On doit donc se préoccuper de la vie des sols en prenant exemple sur la régénération des sols forestiers pour créer des jardins pérennes en ville.

Tous nos partenaires et fournisseurs habituels, ainsi que le paysagiste-concepteur Florimont Gauvain, se sont mobilisés pour nous aider sur cette réalisation assez conceptuelle que je souhaitais très marquante visuellement pour interpeller les visiteurs.



Et après ?

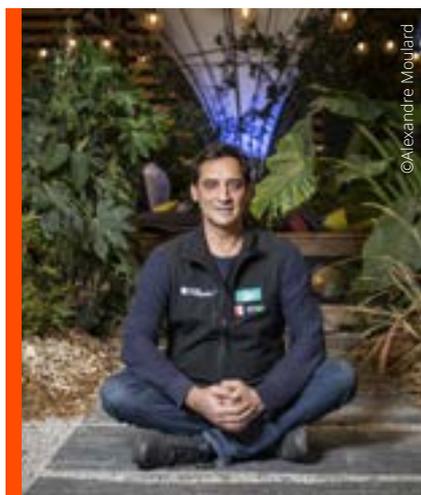
Mon objectif était de faire passer des messages forts, et que ces messages portent leurs fruits non seulement auprès des collectivités mais aussi auprès du grand public. Les visiteurs de Paysalia sont des professionnels en activité ou des étudiants de la filière, mais ils font aussi partie du grand public dans leur vie privée. Le sol fertile est une ressource à préserver, et même dans les jardins de pleine terre, il faut arrêter d'aller chercher de la terre ailleurs quand on considère que le sol n'est pas propice à la culture.

Au niveau de l'entreprise, nous sommes 110 salariés, et n'avions encore jamais participé à ce type de concours alors que nous exposons à Paysalia depuis le début du salon ! Cet événement novateur nous a donné du fil à retordre mais le jeu en valait la chandelle, d'une part pour la vie de l'entreprise et d'autre part pour les retours positifs de visiteurs touchés par notre jardin et son message.

www.greenstyle.fr



Oasis du futur



Matthias Orsi dirige l'entreprise de paysage qu'il a fondée en 2003 à Aubagne, et qui emploie aujourd'hui 47 salariés en proposant un bureau d'études ainsi qu'une spécialisation en toitures et murs végétaux.



Quel était votre concept ?

Bâtit un jardin autour de l'idée d'oasis m'a semblé indispensable, car pour moi, l'eau est l'élément le plus important d'un jardin du bon vivant. L'eau, c'est la vie, la luxuriance, ou simplement le moyen de cultiver les plantes qui nous nourrissent. Elle participe aussi à notre bien-être, par sa fraîcheur, son bruit qui apaise quand elle coule en rigole ou en petite cascade. Avoir un parcours d'eau dans un jardin permet de se détendre en-

core plus et d'inviter la petite faune à en profiter, donc de ramener encore plus de vie. Nous avons des poissons rouges dans les bassins, dans un jardin pérenne ce sont aussi les batraciens qui viennent cohabiter avec les oiseaux.

Nous avons participé pour montrer notre savoir-faire sur la technique hydraulique, car dans les années à venir la gestion de l'eau va demander encore plus de maîtrise, principalement dans la région où nous sommes installés.

Comment avez-vous réalisé le jardin ?

Cette oasis était structurée en plusieurs phases : une structure métallique placée au centre, conçue pour recueillir les eaux de pluie à l'aide d'une toile tendue et les stocker dans des bassins. Autour, des canaux d'irrigation redistribuaient l'eau à un jardin d'ornement luxuriant et comestible, avant d'arriver à un jardin sec. Plus on s'éloignait du centre, moins l'eau était présente et le type de végétaux changeait.

Nous avons conçu le prototype de la structure de récupération de l'eau avec les bassins dans notre atelier et construit les rigoles sur-mesure en les équipant de vannes, comme si elles devaient servir dans un véritable jardin. Sur place au Carré des Jardiniers, l'équipe a relevé un autre défi pour respecter les délais du montage ! Mais cette expérience nous a soudé davantage et nous sommes fiers de ce que nous avons réalisé.

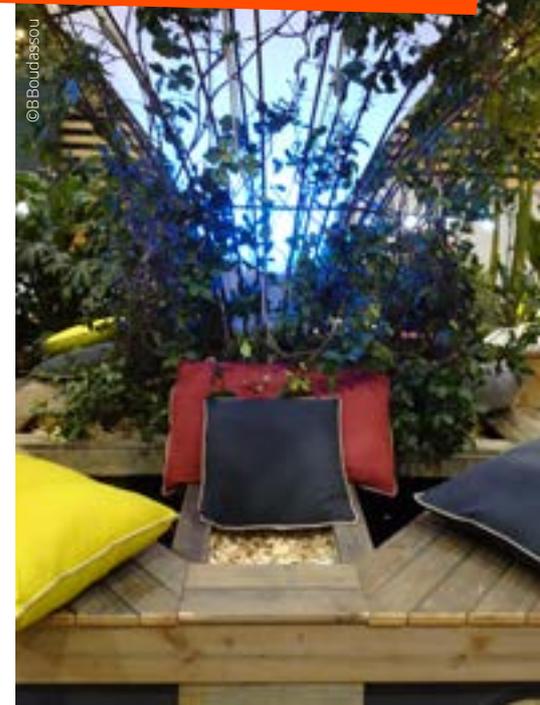


Et après ?

Ce jardin, éphémère à Paysalia, a néanmoins été conçu pour être transposé ailleurs. Comme nous avons communiqué sur notre participation au concours avant le salon, des demandes nous sont parvenues pour effectivement réinstaller le concept chez des clients, en particulier toute la partie hydraulique. Beaucoup de matériaux utilisés

étaient issus de la récupération sur nos chantiers en cours. Nous allons donc continuer cette économie circulaire et les réutiliser à nouveau pour avoir nous aussi moins d'impact sur l'environnement. C'est l'un des objectifs dans un fonctionnement plus écologique.

L'entreprise est de plus en plus sollicitée pour des chantiers privés, principalement en promotion im-



meuble, et la part de jardins de particuliers a augmenté de 35 % en 2021. Je pense que cette participation au Carré des Jardiniers va jouer aussi en faveur de ce marché même si nous conservons aussi les grands chantiers urbains. L'émulation du concours a également renforcé l'esprit d'équipe, ce qui est très positif.

www.ascoenvironnement.com

■ A table !

Hélène Pépin a été formée au design d'espace puis au paysage à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. Paysagiste conceptrice, elle travaille seule et également dans une agence regroupant plusieurs paysagistes à Marseille.



Quel était votre concept ?

Ce jardin avait pour but de montrer l'extraordinaire ressource que constituent les plantes, principalement pour notre nourriture. Nous n'en connaissons pas le quart, alors que les ethnobotanistes comme Pierre Lieutaghi et les naturalistes écrivent des dizaines d'ouvrages sur le sujet sans que cela soit véritablement vulgarisé encore.

Cette carte blanche qui m'a été donnée par l'intermédiaire de ce concours m'a permis de mettre en lumière des espèces sauvages ou culti-

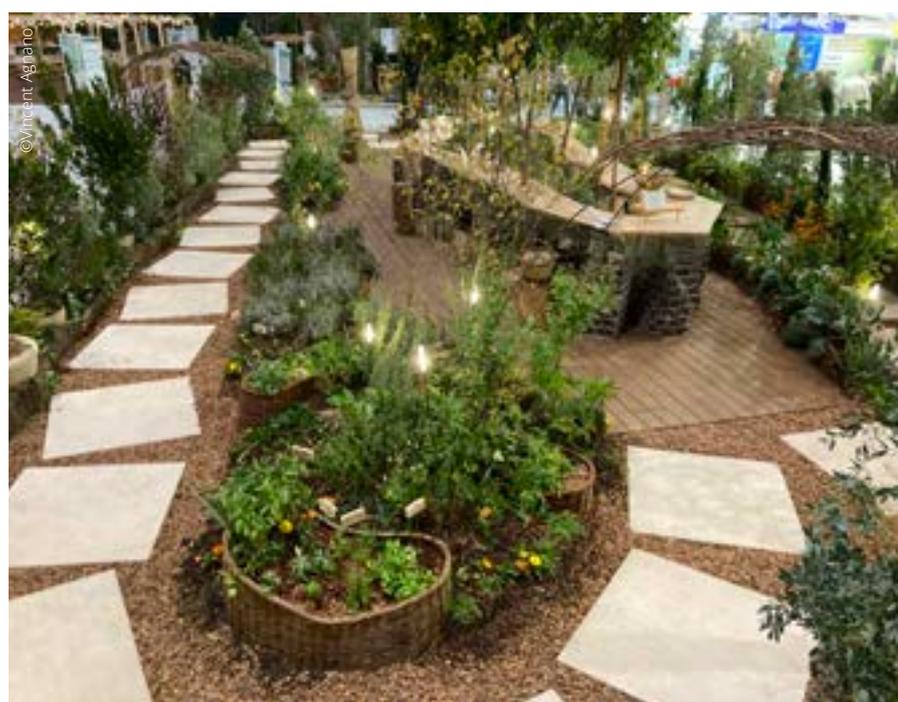
vées et comestibles, à réintroduire au jardin telles que la criste-marine, le plantago corne de cerf qui supporte le piétinement et la sécheresse, le pourpier en arbre (*Atriplex halimus*) au goût d'épinard quand il est cuit, la cochléaria de la famille de la roquette, dont la saveur approche celle du wasabi ! J'ai pu, avec un grand plaisir, faire goûter ces plantes aux visiteurs en préparant des toasts que je distribuais. La partie verger au centre de mon jardin faisait aussi réfléchir sur la place que doivent reprendre les fruitiers dans nos conceptions d'espaces végétalisés.



Comment avez-vous réalisé le jardin ?

Étant conceptrice, j'ai dû trouver des partenaires pour la réalisation, et j'ai par exemple fait appel aux Compagnons du Devoir qui forment aux métiers de la nature, à l'Institut des métiers de la nature, du paysage et des jardins. La grande table au cœur du jardin a été travaillée par une menuisière qui suit cette formation. Cette table en plusieurs modules invitait les visiteurs à s'asseoir, et goûter

aux saveurs proposées. Elle faisait aussi le lien entre la partie verger, qu'elle entourait, et la partie jardin composé d'associations de plantes comestibles, médicinales et ornementales. Un atelier de vannerie m'a aussi aidé à composer des claustras. De larges allées permettaient de se croiser, sur de grandes dalles qui m'ont permis de jouer sur les rythmes visuels de la déambulation.



Et après ?

L'excellente image véhiculée par ce concours est déjà pour moi une récompense. Avoir pu exposer mes idées et façons de travailler au Carré des Jardiniers aura un impact sur mes prochains chantiers, j'en suis certaine. Au-delà, je souhaite toucher le plus de monde possible par ma passion pour les plantes comestibles et médicinales. Recréer un lien fort entre les usages du végétal et notre vie quotidienne est mon axe principal de travail. Donc je vais de plus en plus proposer des plantes utiles aux commanditaires des projets que je conçois. Et puis je vais continuer à travailler en partenariat avec les Compagnons de l'Institut des métiers de la nature, du paysage et des jardins. J'ai également envie de tenter d'autres concours, comme ceux des festivals de Chaumont ou des Jardins de la Côte d'Azur.

Côté recyclage de ce jardin éphémère, les plantes vivaces seront replantées dans des jardins partagés, car je suis présidente d'une association de jardins familiaux près de Grasse. Le paillage a été récupéré par la mairie de Saint-Priest et le reste des plantes et fournitures par les partenaires qui m'ont aidée. C'était une belle expérience !

<http://pepin-paysages.com>

Santé et nature en ville, un duo gagnant



Des analyses des sols avant toute création d'un espace vert à Marseille, des forêts urbaines et des arbres d'alignement pour filtrer l'air à Angers : les initiatives des municipalités protègent l'environnement au profit de la santé publique. Enseignements de la 11^e enquête de l'Observatoire des villes vertes.

À l'heure où la santé physique et mentale des citoyens est au cœur des politiques publiques, l'Observatoire des villes vertes s'est penché sur la prise en compte du critère santé dans les projets d'aménagements paysagers. Le rôle bénéfique des espaces verts sur la santé est largement reconnu par les services éponymes dont les actions gagneraient à être portées également par d'autres services concernés.

74 % des municipalités interrogées déclarent que la protection de la santé publique est un critère pris en compte dans la politique de dé-

veloppement des espaces nature. Les bienfaits des espaces verts sur la santé ne sont plus à démontrer, et particulièrement en cette période de crise sanitaire où ils sont très appréciés. Dans le cadre de leur mission de protection de la santé publique, les villes s'appuient sur les terrains paysagers pour installer des solutions durables et concrètes au bénéfice de tous. Certaines, Argenteuil, Beauvais ou Cholet, ont créé des jardins thérapeutiques. Amiens a instauré un conseil local dédié à la santé mentale, un lieu de consultations qui promeut les bienfaits des espaces verts sur la santé.



Espace vert en gestion écologique dans une zone d'aménagement concertée à Angers



Plantations avenue Jeanne d'Arc à Angers

« Avec la crise sanitaire que nous avons connue, la privation de parcs et jardins urbains durant le premier confinement a accéléré la prise de conscience de l'impact positif de ces espaces sur le bien-être des citoyens. L'étude réalisée en 2017 par l'Observatoire au sujet de l'interaction entre espaces verts et santé révélait trois mobiles principaux pour les villes : renforcer l'activité physique, améliorer la qualité de l'air et proposer des jardins thérapeutiques. Quatre ans plus tard, la Covid-19 a rebattu les cartes, et les préoccupations ont évolué ; des pratiques innovantes permettent de valoriser de nouveaux bénéfices, au profit de la santé mentale et de la protection des plus fragiles principalement. » commente Laurent Bizot, président de l'Unep et co-président de l'Observatoire.

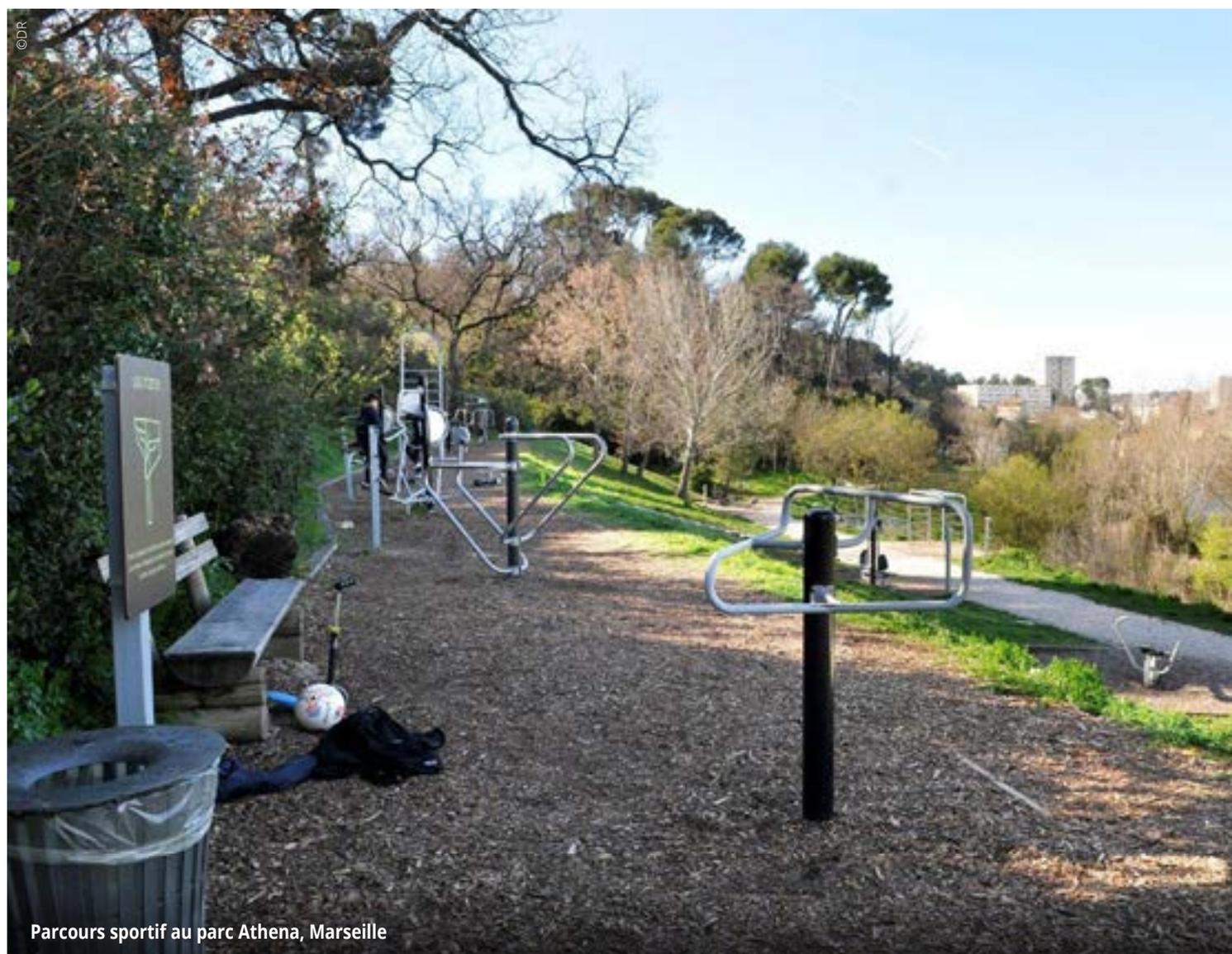
La santé publique, sujet transversal

Certes le sujet de la santé est dorénavant prépondérant dans les critères pris en compte pour définir la politique « espaces verts » d'une ville. Toutefois, il ne suscite pas encore de cohésion entre les différents services de la ville dans la mise en œuvre des projets : seul un quart des responsables d'espaces nature interrogés (26 %) déclare des liens forts (Caen, Montpellier, Limoges ou Strasbourg) ou très forts (Lyon et Châlons-en-Champagne) avec d'autres services, notamment avec celui des sports, sur l'aménagement de parcours sportifs ou encore l'accessibilité PMR... Par exemple, à Lyon, service santé et service nature

en ville sont mobilisés, conjointement, pour lutter contre la chenille processionnaire et les allergies liées aux plantes. Les projets de plus en plus nombreux de végétalisation des cours d'école unissent service de l'enfance et de l'éducation et services espaces verts. D'autres communes qui n'auraient pas les ressources internes, n'hésitent pas à s'adjoindre des expertises extérieures pour répondre à certaines problématiques ou mener à bien leurs projets, comme Cholet et Angers sur les problématiques d'allergies, ou encore Beauvais, Marseille et Gravelines sur les problématiques de santé préventive.



Renaturation du Jardin de Pierre, Saint-Mauront, Métropole de Marseille



Parcours sportif au parc Athena, Marseille



© Illex Paysage Urbanisme

Prairies de la Duchère dans le parc du Vallon, Grand Lyon

De la pédagogie envers les décideurs et le public

Le rôle du végétal dans la protection ou l'amélioration de la santé publique n'est pas suffisamment reconnu par les citoyens selon 85 % des responsables d'espaces nature en ville interrogés. Un travail de pédagogie et de sensibilisation semble ainsi toujours nécessaire auprès du grand public.

Les initiateurs et les décideurs publics semblent également très éloignés du sujet : 68 % des responsables d'espaces nature estiment que les décideurs publics, pourtant à l'origine des politiques mises en œuvre, ne sont pas assez informés des interactions entre le végétal et la santé. Les sensibiliser s'avère un enjeu crucial afin de s'assurer de

leur appui dans le développement de projets transversaux au bénéfice de la santé. Les villes peuvent compter sur un tissu associatif engagé pour soutenir et développer ces projets. Plus des deux tiers des villes interrogées, soit 71 %, déclarent que certaines associations, comme *Les Papillons Blancs* à Beauvais, sont bien sensibilisées à cet enjeu et constituent un relai d'ambassadeurs auprès du grand public.

« Le sujet de la protection de la santé par les espaces verts est loin d'être anecdotique ; il est d'ailleurs pris à bras le corps par les responsables espaces nature depuis désormais de nombreuses années. Cette avance de phase doit perdurer, et c'est en s'entourant de

toutes les expertises existantes que nos futurs projets de végétalisation seront encore plus bénéfiques sur la santé. Sensibiliser le grand public et surtout les décideurs publics nous permettra d'avoir davantage de soutien politique pour développer des projets transversaux et multiplier les bonnes pratiques » souligne Pascal Goubier, président d'Hortis et co-président de l'Observatoire.

www.observatoirevillesvertes.fr

Méthodologie : L'enquête a été réalisée du 19 octobre au 12 novembre 2021 via un questionnaire envoyé par e-mail au panel de villes de l'Observatoire ; 34 villes ont répondu.

Gamme à batterie Expert
900 Series - 48 V

Conçus à la
perfection
par des ingénieurs à la main verte

EPower

La batterie développée
pour affronter tous
les défis !



Gamme 48V **EXPERT**

EPower, la puissance qui dure. La technologie de pointe qui alimente la gamme EXPERT de tondeuses et d'outils portables STIGA.



Souffleur



Taille-haies



Débroussailluse

Taille-haies sur perche



Harnais dorsal



Tondeuses

stiga.fr

STIGA



Val'hor

Les professionnels du végétal

POUR LA VALORISATION DES ARBRES, DES PLANTES, DES FLEURS

PLUS DE 80 ACTIONS POUR LES PROFESSIONNELS DU VÉGÉTAL DONT :



CitéVerte*



CITÉ VERTE

Les actions « Cité Verte » s'adressent aux donneurs d'ordre pour ancrer le réflexe végétal dans les prises de décisions :

- le concours des Victoires du Paysage
 - les newsletters Cité Verte
- les partenariats avec les associations d'élus et l'Union sociale pour l'habitat
- la participation au dispositif gouvernemental Action Cœur de Ville



GESTION DE CRISE COVID-19

Les actions d'influence ont permis :

- l'inscription des fleurs et plantes dans la liste des produits dits de « première nécessité » par décret du 19 mars 2021 garantissant la pleine activité du commerce spécialisé (fleuristes, jardinerie, producteurs détaillants) et par répercussion la pleine activité de l'ensemble des entreprises de la filière malgré le troisième confinement au printemps 2021.
- depuis la crise sanitaire de 2020, engagement de plus de 1 M€ pour soutenir l'activité des entreprises en sortie de crise dont plus de 245 K€ de FranceAgriMer et le soutien de Semae à hauteur de 85 K€, l'Interprofession des semences et plants.

PUBLICATION DES COMPTES

VAL'HOR, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage publie ses comptes 2020-2021 sur Internet : www.valhor.fr, rubrique "à propos de Val'hor/ missions et activité".

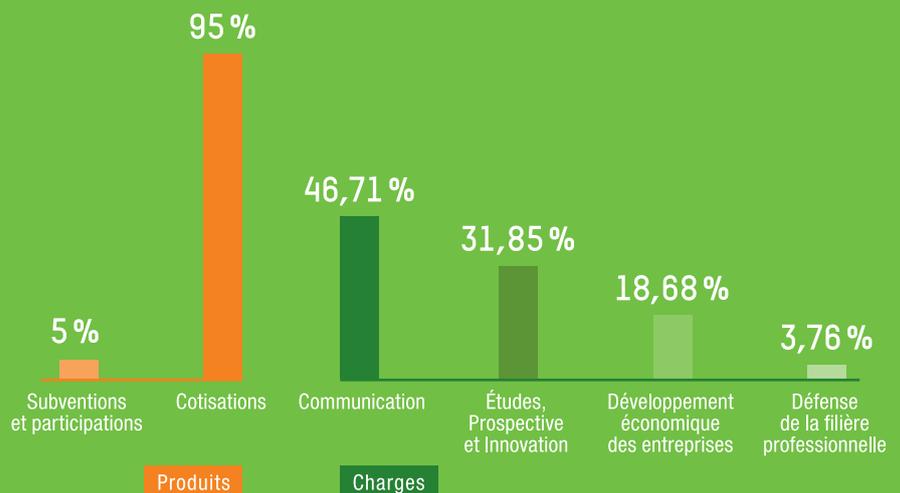
Produits 6 813 853 €

dont 6 485 783 € de cotisations

Charges 5 907 818 €

Suivez régulièrement les actions interprofessionnelles : inscrivez-vous à la newsletter "Val'hor info" sur le site Internet www.valhor.fr, ou envoyez un email à : valhor@valhor.fr.

VAL'HOR est une organisation interprofessionnelle créée selon les dispositions du Code Rural (Article L.632 et suivants). Elle représente tous les professionnels de la filière du végétal d'ornement qui sont assujettis à une cotisation rendue obligatoire par arrêté interministériel.



Affectation des charges et produits

Nouvelle direction à l'Unep

Début décembre, Ghislaine de la Bretesche a pris ses fonctions au poste de déléguée générale de l'Unep et assure désormais la direction de l'organisation représentative des entreprises du paysage, aux côtés du président, Laurent Bizot.



« Elle va pouvoir mettre à profit son expertise en gouvernance et sa capacité à rassembler élus, acteurs privés et institutionnels autour de projets durables au profit du rayonnement de nos savoir-faire. Notre nouvelle déléguée générale a toute notre confiance et le soutien de tous les élus de l'Unep pour mener à bien ses missions, dans la continuité des grands chantiers menés avec succès par son prédécesseur, Jean-Philippe Teilhol. »

Accompagner le changement

La feuille de route de la nouvelle déléguée générale s'inscrit dans un contexte de changement de paradigme, à la fois sur les usages et sur les fonctionnalités liées aux espaces verts. Ce changement est contraint par une législation plus coercitive au profit d'une végétalisation du bâti (neuf ou en rénovation) et d'une contribution plus franche des infrastructures vertes à une gestion vertueuse de la ville. Ghislaine de la Bretesche aura donc la mission de suivre, dans le cadre stratégique 2020-2022 de l'Unep, les trois ambitions fortes portées par le dynamisme durable de la branche :

- développer l'attractivité d'une profession d'avenir qui propose des débouchés au contact du vivant ;
- asseoir les entreprises du paysage dans leur rôle d'acteurs clés de la protection de l'environnement et de la biodiversité ;
- accompagner, dans la proximité et sur le terrain, les adhérents de l'Unep et les 30 050 entreprises de la branche du paysage dans les évolutions en cours.

Diplômée de l'ESCE Business School et détentrice du certificat en gouvernance d'entreprise obtenu à l'EM Lyon, Ghislaine de la Bretesche a démarré sa carrière au sein du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis en tant que secrétaire générale d'un groupe d'élus. Elle a, ensuite, assuré les fonctions de chargée de mission au sein de l'Association des Maires de l'Île-de-France (AMIF), de 2008 à 2010, avant de travailler au sein du cabinet de la maire du VII^e arrondissement de

Paris comme chargée de mission jusqu'en 2012. Consultante en stratégie institutionnelle, elle a rejoint en 2016 la Fédération Nationale de l'Immobilier (FNAIM) et en a pris la direction générale. Elle y a particulièrement développé la capacité de formation de la fédération en renforçant l'accompagnement des adhérents au plus proche des territoires.

« Nous nous réjouissons de l'arrivée de Ghislaine de la Bretesche » déclare Laurent Bizot, président de l'Unep.



« Après un parcours auprès d'élus et une expérience récente en tant que DG de la FNAIM, je suis ravie et très honorée de rejoindre aujourd'hui l'Unep » déclare-t-elle. « Alors que les défis climatiques sont nombreux et que la crise sanitaire se prolonge, les entreprises du paysage jouent un rôle essentiel pour apaiser et embellir notre environnement. J'aurai ainsi à cœur de promouvoir auprès des pouvoirs publics le « savoir vert » et les ambitions de la profession dans la transition écologique à l'œuvre. Les compétences des entreprises du paysage seront également au centre des actions menées par l'Unep, au profit de l'attractivité et de la valorisation des métiers. Enfin, nous allons continuer à développer et renforcer nos offres en direction des adhérents, pour les accompagner et répondre aux nombreux défis auxquels ils font face chaque jour. »

Immersion dans la filière

Dès sa prise de poste, Ghislaine de la Bretesche a profité d'une immersion intense et riche au sein de la filière du paysage, en participant au salon Paysalia. « Les enjeux et défis auxquels sont confrontés les professionnels du paysage sont foisonnants et passionnants. Les relever avec eux, pour faire

des entreprises du paysage les acteurs incontournables de l'environnement et de la biodiversité est un challenge plus que motivant » déclare-t-elle. Les nombreuses rencontres durant ce salon lui ont permis de découvrir l'ensemble de l'écosystème du paysage, un écosystème qu'elle avait déjà un peu abordé dans le secteur de l'immobilier, dont certains enjeux environnementaux rejoignent ceux de notre secteur d'activité.

Pour Ghislaine de la Bretesche, Paysalia est « un salon de grande envergure, parce qu'il est le rendez-vous incontournable de l'ensemble des acteurs de la filière mais aussi parce que sa taille impressionne. » L'occasion pour elle de découvrir toutes les facettes de la profession : métiers, services et matériels, plantes activités... « Il reste toutefois très accessible à tous ceux qui viennent en quête d'informations et de rencontres. » poursuit-elle. Lors de son premier Paysalia, elle a surtout noté un dynamisme très palpable et un optimisme omniprésent, malgré un contexte sanitaire toujours compliqué. Cette volonté d'aller de l'avant l'a marquée. Ces trois jours de salon lui ont permis de rencontrer les partenaires et les fournisseurs de l'Unep, mais aussi d'échanger avec les adhérents et les élus régionaux de l'Unep sur les problématiques actuelles et à venir.

Attractivité, innovation, compétences et formations

Une telle entrée en matière a contribué à plonger la nouvelle déléguée générale dans les enjeux de l'organisation professionnelle. « La filière va faire face, dans les prochaines années, à des défis importants liés aux effets du dérèglement climatique, à la préservation de l'environnement et de la biodiversité », analyse-t-elle, les politiques publiques privilégiant de plus en plus des axes de développement autour de ces enjeux. « Je vais devoir largement amplifier et anticiper tout ce qui

touche à ces sujets, pour accompagner les entreprises du paysage dans les actions à mettre en place pour relever ces défis ».

Ghislaine de la Bretesche s'intéresse également à l'innovation, notamment à la digitalisation des métiers qui prend une place de plus en plus grande dans le quotidien des entreprises du paysage et qui demande une adaptation permanente. Elle envisage des rapprochements entre les entreprises du paysage et les start-up innovantes qui rayonnent autour de la filière, qu'elles développent des solutions de robotisation, d'intelligence artificielle ou d'aides logicielles à la gestion de chantier, notamment. La déléguée générale travaillera sur l'attractivité afin que la filière gagne toujours plus en reconnaissance et en visibilité.

Enfin elle travaillera également sur la formation initiale et continue, pour accompagner les étudiants et les professionnels dans leur montée en compétences et répondre aux nouvelles demandes des clients. Cette valorisation des savoir et des savoir-faire est indispensable pour faire reconnaître les compétences des entreprises du paysage et mettre en avant la valeur ajoutée apportée par les professionnels dans toutes leurs prestations, afin d'en obtenir une plus juste rémunération.

Les sujets de réflexion et de travail de Ghislaine de la Bretesche ne manqueront donc pas. « Je n'arrive pas pour révolutionner les choses, mais les changements de direction générale sont souvent propices à des évolutions nécessaires dans la vie d'une organisation », annonce-t-elle, en se positionnant dans la continuité des projets menés jusque-là par Jean-Philippe Teilhol. Elle pourra s'appuyer sur une équipe d'élus et de permanents impliquée pour la profession. Nul doute que cette année 2022, dernière année de l'actuel mandat de Laurent Bizot, sera prometteuse, et s'ouvrira aux enjeux stratégiques de la période 2023-2025.

www.lesentreprisesdupaysage.fr

REDÉCOUVREZ LES COUPLEURS ACB+

- Double sécurité
- Rattrapage de jeu fonctionnel
- Respect des cinématiques
- Conforme aux normes EN474-1 et ISO13031:2016



MÉCANIQUE



HYDRAULIQUE



TILTROTATEUR
Disponible en système S



SUPER INCLINABLE
À MOTEUR $\pm 90^\circ$
Disponible en système S



INCLINABLE
À VÉRIN $\pm 45^\circ$



ORIENTABLE

Nos coupleurs, connus et reconnus, sont désormais libres de leurs mouvements !

ACB+, ZI - 249 Route de Charentay, 69220 SAINT-LAGER | Tél. : +33 (0)4 74 66 82 49 | contact@acbplus.com | acbplus.com

ACB+
Libère votre productivité

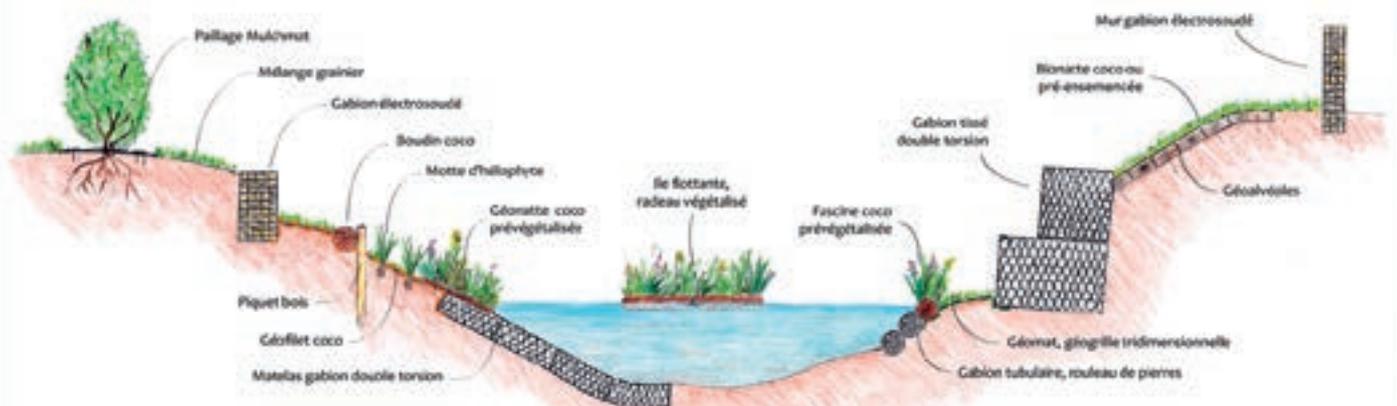


Génie végétal, protection et stabilisation des berges,
Gabions, soutènements, renforcement des sols,
Aménagements paysagers et hydrauliques



Certifié Qualité, Sécurité et Environnement

Pour vos études ou vos fournitures, trouvez le bon conseil



Stand 4J30



Nos experts et technico-commerciaux sont à votre service

AquaTerra Solutions - 07250 LE POUZIN - Tel : 04 75 63 84 65 - Fax : 04 75 63 84 68 - contact@aquaterra-solutions.fr

www.genievegetal.fr - www.gabions.fr

BUGNOT 55

UN CONSTRUCTEUR À VOTRE ÉCOUTE



LA PLUS LARGE GAMME DE BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert | 55600 MONTMÉDY | Tél. : 03 29 80 13 32 | Fax : 03 29 80 23 63 | bugnot55@bugnot.com | www.bugnot.com

TOUJOURS À VOS CÔTÉS

Profitez de la qualité de nos produits
pour la réussite de vos chantiers...

LIVRAISON
TOUTE
FRANCE

CLICK AND
COLLECT
EN MAGASIN

POINTS
RELAIS
agrikolis

NOS CONSEILLERS À VOTRE ÉCOUTE
03 59 61 05 54 - COTEPRO@COTE-CLOTURE.FR

CÔTÉ CLÔTURE

CLÔTURES | OCCULTANTS | PORTAILS | PORTILLONS

WWW.COTE-CLOTURE.FR f | in |

5^e Rencontres du paysage urbain

Devenu essentiel, le besoin de nature en ville fait se nouer les dialogues entre les acteurs du paysage. Les rencontres organisées à Biarritz en novembre dernier ont ainsi rassemblé les élus, les représentants des collectivités et les professionnels de la filière pour débattre de cette nouvelle culture du vivant au cœur de l'urbain.

Il y avait plus de 100 à participer à ces rencontres à Biarritz, organisées par la délégation régionale de l'Unep Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec VAL'HOR, la FNPHP, la FFP et Hortis. L'objectif visé était de rappeler le nécessaire dialogue entre toutes les parties prenantes de l'aménagement du territoire afin que les projets de végétalisation en ville soient toujours aussi nombreux, mais aussi de qualité pour assurer leur pérennité. Ce double critère a été débattu avec des intervenants de chacun des secteurs invités à s'exprimer au cours d'une table-ronde.



Valérie Dequeker, ville d'Anglet

Travailler pour une adéquation entre l'offre et la demande

La première réflexion posée a concerné le besoin primordial de faire correspondre l'offre et la demande dans la palette variétale. En effet, au moment de la mise en culture, les producteurs n'ont pas de visibilité sur les variétés, tailles et quantités qui répondront aux attentes des commanditaires. Ils doivent donc faire face à une demande souvent inadaptée aux disponibilités, ce qui entraîne la destruction chaque année de 15 à 30 % de leur production. Pourrait-on anticiper ce problème à la source, c'est-à-dire du côté des concepteurs et commanditaires connaître l'offre végétale grâce à des visites en pépinières au moins une fois par an, et aux sites du type Végéstock ou Floriscope ? Puis concevoir la palette des projets en concertation avec les services de gestion et les jardiniers municipaux chargés de l'entretien ?

Autre problème soulevé : la réception des chantiers intervenant plusieurs mois après la plantation des végétaux, une période post-plantation se révèle indispensable pour



Catherine Muller, présidente de Val'hor

maintenir le bon état des végétaux. Mais elle n'est que rarement prise en compte dans les règles financières des marchés, et ainsi reste à la charge des entreprises. La nouvelle réglementation apportée par le fascicule 35 va permettre de changer ce processus. Toutefois, une prise de conscience à ce niveau semble indispensable de la part des commanditaires.

Toujours au niveau du végétal, et englobant aussi les autres secteurs de la commande des espaces verts en milieu urbain, le changement trop rapide du type de projets lancé par les élus des collectivités ne peut être anticipé par l'ensemble de la chaîne des prestataires : après une période où les espaces publics minéraux ont été privilégiés, la demande en forêts urbaines, îlots de fraîcheur et essences indigènes a complètement changé le marché sans laisser le temps nécessaire à la production du vivant. Une temporalité plus longue est nécessaire afin de mieux faire correspondre, là aussi, la réalité des productions en pépinière avec les projets.



Faire correspondre les enjeux de la transition et la qualité des projets

Le constat est partagé entre tous les acteurs de la filière du paysage : il faut aujourd'hui inciter le verdissement des projets d'urbanisme et des projets immobiliers tout en maintenant un haut niveau de qualité de ces projets. Car sans cette volonté de qualité, portée par des budgets suffisants tant pour la création que pour l'entretien des espaces végétalisés, il sera difficile de répondre aux objectifs de la transition écologique et environnementale. Les professionnels du paysage jouent un rôle clé dans cette transition. Leur donner les moyens de s'impliquer à tous les niveaux reste un enjeu important pour les mois et années à venir. Cela peut permettre d'éviter les erreurs de conception et de s'adapter aux besoins tout en maîtrisant les coûts.

La charte « Des logements, des arbres » signée en mai 2021 en Nouvelle-Aquitaine, région pionnière sur ce sujet et sur l'organisation des rencontres du paysage urbain, a par exemple pour objectif de construire une réflexion commune sur la valorisation du projet paysager dans les projets immobiliers. Dès la phase de conception, il est en effet indispensable de prévoir une enveloppe significative intégrant le coût de l'entretien afin d'assurer la pérennité des plantations. De même, la diffusion et le respect des règles professionnelles permettront une amélioration des prestations. Le guide Pour une commande publique raisonnée en aménagements paysagers publié récemment par VAL'HOR se positionne également comme une aide à la prise de décision. Enfin, le fascicule 35 du CCTG de travaux de

génie civil a été entièrement révisé pour offrir un nouveau référentiel prenant en compte la spécificité du vivant et la biodiversité depuis la conception jusqu'à la mise en œuvre des travaux. Les marchés publics et privés pourront ainsi se conformer à ce référentiel afin que les aménagements œuvrent dans le sens d'une transition en phase avec les réalités écologiques des différents territoires.

La société tout entière doit repenser ses façons de vivre et d'habiter le territoire. Multiplier les occasions d'échanges entre les acteurs de la filière entraînera donc des conséquences positives, tant pour les projets d'aménagement que pour les professionnels en amont ou en aval de ces projets.

Contact Unep Nouvelle-Aquitaine : aguerin@unep-fr.org



année de CAP et de Bac pro de la filière du paysage, par l'intermédiaire des établissements de formation. Cette démarche a pour objectif d'apporter un complément aux contenus pédagogiques et de permettre aux apprenants de se familiariser avec les exigences techniques de leur futur métier.

Pensé pour les apprenants, ce recueil est aussi destiné aux employés des entreprises du paysage afin de renforcer les compétences en interne et de communiquer sur la documentation technique. Tous les schémas du mémento sont également téléchargeables au format PDF par les adhérents de l'Unep. Il est ainsi possible de les afficher en poster, ou de s'en servir en argumentaire technique vis-à-vis des donneurs d'ordre.

Téléchargement des règles professionnelles et du mémento sur

<https://lesentreprisesdupaysage.fr/bonnes-pratiques-du-secteur-les-regles-professionnelles/>

■ Villes et biodiversité

Dans le but de promouvoir les règles de l'art auprès des futurs paysagistes, l'Unep a conçu un mémento des règles professionnelles du paysage, en partenariat avec Ociat et les éditions Educagri. Cet ouvrage, disponible en format papier et en format numérique, récapitule les fondamentaux de ces règles et les présentent en schémas clairs et précis qui facilitent une compréhension rapide des bases et leur mémorisation. Il a été écrit par un collectif d'enseignants bénévoles en s'appuyant sur les 35 règles professionnelles éditées à ce jour.

L'Unep et Ociat ont décidé d'adresser un exemplaire du mémento à chaque apprenant (étudiant ou apprenti) de première



■ Ruralités vivantes

Afin de répondre aux différents enjeux actuels de notre société (relance économique, renforcement des liens sociaux, urgence climatique...), la FNSEA propose dix mesures d'urgence dans son Manifeste pour des ruralités vivantes.

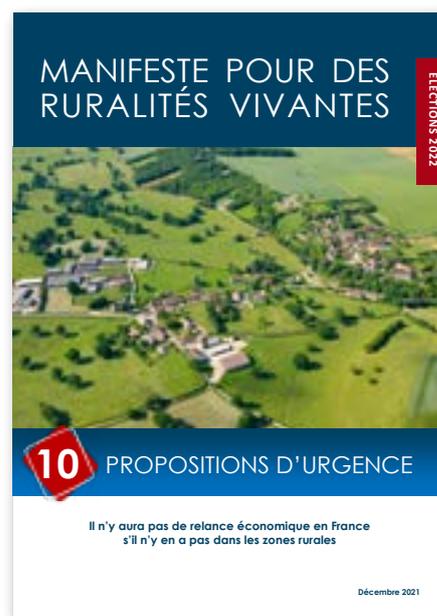
Ce manifeste entend alerter les candidats aux élections 2022 sur l'importance de chacune des décisions qui se prennent au niveau territorial, et en particulier dans les zones rurales. Des paysages aux productions agricoles, forestières, artisanales en passant par le tourisme, les activités de pleine nature ou encore les identités culturelles mises en valeur, les territoires ruraux recèlent de nombreux métiers et sont au cœur des solutions pour la relance durable de la France.

Les 36 cosignataires de ce manifeste, dont l'Unep, souhaitent ainsi redynamiser ces territoires autour de trois axes :

- prioriser et accompagner la vitalité économique, principalement en renforçant le lien entre les entreprises et le territoire
- faire de la ruralité un moteur dans la lutte contre le changement climatique et la préservation de la biodiversité, en développant des politiques durables
- développer le vivre ensemble, fédérateur pour répondre aux besoins de tous.

Retrouvez l'intégralité des mesures proposées sur

<https://fnsea.fr/actualites/manifeste-pour-les-ruralites-vivantes>





FSI ÉQUIPEMENTS POUR
L'ENVIRONNEMENT

ARÇONNAY | ST-ETIENNE | REIMS | TOULOUSE

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02 33 31 84 65

www.fsi-franskan.com



SPÉCIALISTE DES **ROYEURS DE BRANCHES**,
ROGNEUSES DE SOUCHES ET **DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE**
DEPUIS PLUS DE 30 ANS



Broyeur de branches
TP 175 MOBIL STAGE V



Débroussailleuse
de pente
LV 600

Rogneuse de souches
B 38



Broyeur de branches
TP 175 PTO



Rogneuse de souches
T 27



Nacelle araignée
LEGUAN L190



L'Unep au salon des Maires

L'Unep était présent au Salon des Maires et des Collectivités Locales, les 16, 17 et 18 novembre derniers au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris. Cette 2^e édition, qui a réuni plus de 45 300 visiteurs, a fait la part belle à la transformation durable des territoires.

Pour cette édition de retour en présentiel centrée sur les dynamiques de transitions territoriales, élus, entreprises et acteurs locaux se sont rencontrés pour partager leurs idées, leurs projets et leurs bonnes pratiques. Tous cherchent à accélérer les transitions nécessaires, à renouveler le dynamisme de leurs territoires souvent impactés par la crise, en construisant des formes de résilience et d'attractivité pour leurs citoyens aux attentes sociales et environnementales toujours plus fortes.

Le fascicule 35 expliqué aux collectivités

L'Unep était parmi les exposants et mettait notamment en avant le nouveau fascicule 35. Parmi les nombreux temps forts proposés sur le salon, les acteurs de la filière du paysage ont donné une conférence sur ce fascicule qui devient le nouveau référentiel commun. Le 16 novembre, Pascal Goubier, président d'Hortis, Flora Vigreux, représentante du ministère de l'Économie et des Finances, Denis Bigot, représentant de l'AITF, Christophe Beaugé, représentant de l'Unep, et Olivier Striblen, représen-



tant de la FFP, ont présenté ce nouvel outil au service d'aménagements durables et sécurisés.

La nature en ville

Le 18 novembre, Jean-Marc Sipan, vice-président de l'Unep, a également participé à la table-ronde « Renaturer, végétaliser, verdier les villes et l'espace public », avec David Ascher des éditions Cogiterra - Actu Environnement, Zoé Chaloin de la FNAU, Frédéric Ségur de l'AITF, et Benoît Chaveron de l'entreprise Gally. Dans un format conversationnel, ce

sujet a réuni des points de vue complémentaires et croisé des regards et des expertises sur la préservation de la biodiversité en milieu urbain, la continuité écologique d'écosystèmes naturels entre les territoires, les îlots de fraîcheur, la zéro artificialisation des sols...

<https://lesentreprisesdupaysage.fr/fascicule-35/>

**salon
des maires**
et des collectivités locales

Batteries dorsales ou intégrées : avec PELLENC, l'autonomie est au rendez-vous.

PELLENC est le premier constructeur mondial à avoir introduit la technologie lithium-ion dans ses outils électroportatifs. Depuis plus de 15 ans, l'entreprise française innove afin d'offrir aux professionnels des espaces verts une gamme de batteries et chargeurs de conception durable, qui fait référence sur le marché.



ILS ONT TESTÉ LES BATTERIES PELLENC

Jean-Paul Michaud
Gérant Maisons Jardins Propres
Thoraise (25)

« Nous utilisons les outils à batterie Pellenc depuis 2013, dans notre activité d'entretien de parcs et jardins.

On a commencé par acheter des taille-haies et j'ai été convaincu, tant au niveau de l'autonomie, du niveau sonore que du confort grâce à la batterie dorsale très légère et pratique. Avec une batterie 700, nous pouvons travailler une journée entière sans problème.

Niveau performance, c'est tout à fait comparable au thermique avec moins de fatigue puisque le matériel est plus léger. Aujourd'hui, nous avons 5 taille-haies, 1 taille-haie perche, 1 débroussailleuse et 1 sécateur. Nos 2 batteries les plus anciennes datent de 2013 et chargent encore

à plus de 90 %. Moi, je ne reviendrais pour rien au monde au thermique ! »

Le lithium-ion :

le meilleur choix technologique

Si PELLENC a choisi de développer la technologie lithium-ion pour ses batteries, ce n'est pas un hasard.

En effet, les éléments lithium-ion sélectionnés offrent une très forte capacité d'énergie disponible et une résistance supérieure aux cycles de charge et de décharge.

Toutes les batteries lithium-ion PELLENC bénéficient de 5 années de test en amont dans des conditions sévères d'utilisation.

Des batteries aussi performantes que rentables

PELLENC propose un standard de

qualité jamais atteint sur le marché des batteries.

- Une durée de vie étendue avec un principe de contrôle et d'équilibrage électronique ultra-performant
- Plus de rendement avec un système d'aération naturelle
- Plus d'autonomie avec un ratio capacité/poids embarqué optimisé
- Plus de résistance aux vibrations et aux chocs avec des connexions sans soudure

Tout aussi durables que responsables

Fidèle à l'esprit PELLENC, toutes les batteries lithium-ion sont respectueuses de l'environnement et conçues pour durer, à l'opposé du concept d'obsolescence programmée.

- **Zéro émission** directe de CO2
- **Recyclables** à 80 % et à 98 % pour les éléments en lithium-ion
- **Réparables** pour une durée de vie plus longue

Intégrée ou dorsale, à chacun sa batterie

L'offre de batteries PELLENC se divise en 2 catégories pour répondre aux besoins des utilisateurs :

- **La gamme ALPHA avec batterie intégrée**

Les batteries ALPHA 260 et 520 sont embarquées sur les outils PELLENC. Très simples à installer grâce au système « Plug & Play », elles facilitent le travail des professionnels des espaces verts avec une grande autonomie et un respect de l'équilibre de l'outil.

Elles constituent une alternative très performante au thermique avec une puissance comparable et une utilisation simple, sans besoin de se fournir en essence.

- La gamme ULiB avec batterie dorsale

Dans le cadre d'une utilisation intensive ou de temps de fonctionnement longs, les batteries dorsales ULiB (Ultra Lithium Battery) sont idéales. Elles garantissent de très bonnes performances avec un excellent ratio poids/puissance.

Grâce à leur harnais confort, elles offrent un maximum d'agrément à l'utilisateur.

L'afficheur rétroéclairé de la batterie permet d'avoir à tout moment le pourcentage et le temps d'autonomie restant.

Durant son cycle de vie, une batterie ULiB 1500 effectue un travail équivalent à celui d'un moteur thermique consommant 7000 litres d'essence et 135 litres d'huile de mélange !

PELLENC EN BREF

Créé en 1973 par Roger Pellenc, le groupe PELLENC fait partie des leaders mondiaux d'équipements pour la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'entretien des espaces verts et urbains.

PELLENC regroupe aujourd'hui 1824 salariés, 20 filiales, 7 sites industriels en France et à l'international, un centre R&D de 200 ingénieurs en France, près de 2 000 distributeurs et plus de 500 000 clients dans le monde pour un CA global de 280 M€ en 2020.

Le groupe a bâti son développement sur une politique d'innovation permanente en proposant à ses clients professionnels des solutions performantes et à la pointe des technologies.

Une stratégie qui a conduit PELLENC au dépôt de plus de 1 000 brevets !

Pour faire évoluer son process industriel, PELLENC poursuit ses investissements notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche innovante qui lui a valu le label « Vitrine Industrie du Futur » et le « Prix de la Productivité » des Trophées des Usines.

PELLENC conduit également une politique environnementale globale. Il propose une gamme complète de produits « Zéro Émission », développe et exploite un outil industriel répondant aux normes d'écoconstruction et met en place une logistique optimisée, visant à réduire la production de déchets et l'impact environnemental.

LA GAMME DE BATTERIES PELLENC



	150F	250	ALPHA 260	ALPHA 520	ULiB 750	ULiB 1200	ULiB 1500
Poids (sans harnais) - kg	0,845	1,08	2,5	3,6	4,5	6,3	7,5
Tensions - V	43,2	43,2	43,2	43,2	43,2	43,6	43,6
Capacité - Ah	3,0	5,8	6	12	17,25	28	35
Energie stockée - Wh	130	250	259	518	745	1221	1527
Durée de vie moyenne cycles	800	1000	800*	800*	800**	1300**	1300**
Temps de charge à 100% - h	8h (3,4 A)	8h (1,28)	3h45 (2,2 A) 2h45 (3,75 A)	6h30 (2,2 A) 4h30 (3,75 A)	8h (2,2 A)	10h (3,75 A)	12h (3,75 A)
Charge rapide à 100% Quick charger 7,6 A - h	-	-	(70%) 0h30 (100%) 1h45	(70%) 1h00 (100%) 2h30	(70%) 1h30 (100%) 3h15	(90%) 4h (100%) 5h30	(90%) 5h (100%) 7h

Le bois, matériau d'avenir ?

Qualifié de noble, le bois va bientôt devenir un matériau rare si l'économie de la filière française ne parvient pas à résister aux sollicitations du marché mondial. Entreprises du paysage, forestiers, scieries et fournisseurs de produits manufacturés doivent faire face, de façon collaborative. Réflexions plurielles sur un avenir à dynamiser.

Cheminement en bois permettant la promenade tout en préservant un site naturel. Création Dynamique Environnement

Multifonctionnel, le bois se place comme un acteur important de l'économie des territoires. De la graine à l'arbre, puis au matériau obtenu après transformation, la filière bois représente à elle seule environ 40 000 emplois en France, directs et indirects. Ce matériau plébiscité par le secteur de la construction revient également sur le devant de la scène, depuis quelques années, pour les aménagements extérieurs. Dans un contexte urbain très minéral, il réintroduit le végétal tout en offrant de nombreux usages et une surface chaleureuse.

Les entreprises du paysage voient ainsi la demande augmenter, tant pour les chantiers publics que privés et les jardins de particuliers. À la fois actives en bout de chaîne, au niveau de la fourniture et de la pose des terrasses, pontons, passerelles, abris et autres menuiseries d'extérieur, elles font aussi partie de l'amont de la filière quand elles sont spécialisées en reboisement forestier.



Passerelle piétonne en zone protégée. Création Dynamique Environnement

©Dynamique Environnement



Du cabanon au mobilier en passant par les palissades, le bois se prête à tous les usages au jardin.

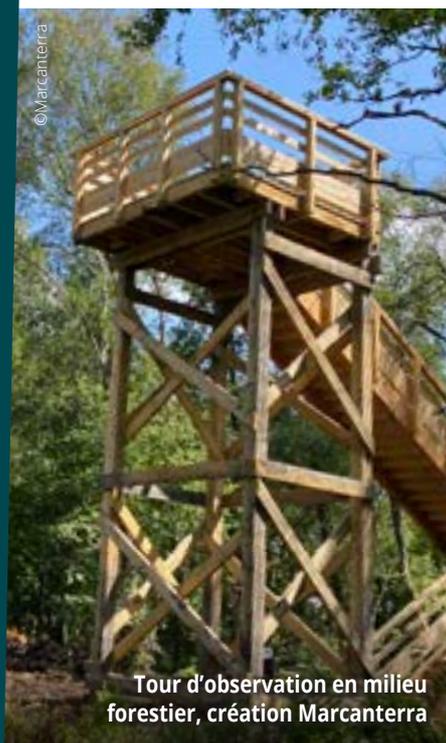
©BBoulassou



Belvédère sur pilotis à Boves, création Marcanterra

©Marcanterra

Il est en effet nécessaire de promouvoir, gérer et régénérer la forêt afin de garantir le renouvellement de la ressource en bois de qualité. Pour de multiples raisons, dont les attaques parasitaires qui affectent les forêts, les dépérissements dus au changement climatique et l'exportation massive de bois à l'étranger, l'approvisionnement de cette ressource est problématique aujourd'hui. La filière a donc fort à faire pour continuer à développer le secteur car la tendance bois s'affirme, et les entreprises du paysage sont de plus en plus sollicitées à ce sujet.



Tour d'observation en milieu forestier, création Marcanterra

Un matériau écologique

Quand un arbre pousse, il séquestre du carbone, et continue à le faire quand il est exploité pour la construction ou transformé en poutres, poteaux, plate-lage et bardages pour l'aménagement extérieur. Tant et si bien que la forêt constitue le premier puits de carbone dont dispose la France pour lutter contre le réchauffement climatique. Il est urgent aujourd'hui de comprendre qu'elle joue un rôle de poumon naturel qui oxygène la planète, et notre territoire. D'après France Bois Forêt, l'interprofession de la filière bois, la superficie forestière de l'hexagone permet de stocker aujourd'hui l'équivalent de 25 % des émissions de gaz à effets de serre que nous produisons. D'où l'importance d'une bonne gestion de nos forêts.

Pour Vincent Niel, gérant de l'entreprise Dynamique Environnement, le matériau bois offre également beaucoup d'avantages structurels. Il résiste à la pression, est durable dans le temps au moins autant que le béton quand il est utilisé en mur de retenue, et son bilan carbone est nul. Autre avantage, il ne concentre pas la chaleur, à la différence des surfaces minérales qui la restituent la nuit en milieu urbain. Construire en bois et réaliser des murs avec ce matériau aux abords des habitations permet ainsi de réduire l'effet « îlot de chaleur ». Les terrasses en bois n'accumulent pas non plus cette chaleur, et l'on peut marcher dessus sans se brûler, même par temps de canicule.

Passerelle de grande portée en lamellé collé de mélèze et en chêne, création Marcanterra





Jardins flottants du parc de La Villette, radeaux en bois, liège et nattes pré-végétalisées en plantes hélophytes. Création Marcanterra

Considérant lui aussi que le bois est une ressource d'avenir, Laurent Meurot, co-dirigeant de l'entreprise Marcanterra, affirme que les ouvrages réalisés dans ce matériau ont prouvé leur durabilité depuis des générations. L'amélioration et le maintien de la biodiversité sont d'ailleurs liées à cet emploi car il nécessite beaucoup moins de gros matériels de mise en œuvre pour les travaux, dans les espaces naturels ou urbains, que les structures classiques en génie civil. Les sols sont ainsi mieux préservés et les écosystèmes moins perturbés. De l'avis de ces professionnels défendant l'utilisation du bois de nos régions, les entreprises du paysage ont une belle carte à jouer aujourd'hui en favorisant l'emploi du bois, et surtout d'essences locales, à tous les niveaux d'intervention pour protéger au mieux la biodiversité. Mais alors que le matériau bois est largement plébiscité pour ses qualités, plusieurs questions se posent aujourd'hui, tant sur le volume de la ressource et l'exploitation des forêts que sur l'organisation de la filière.



Mur de soutènement en bois ronds, végétalisé. Création Dynamique Environnement



Dépérissement des pins en forêt de Darney

© F. Farrel/ONF



Peuplement mixte de feuillus en forêt du Trait, métropole de Rouen

© Métropole Rouennaise/ONF

Des forêts à renouveler

Va-t-on manquer de bois en France ? Bien que la surface forestière ait augmenté depuis le XIX^e siècle, il semble que la situation soit critique pour les années à venir, d'une part à cause de la demande qui explose en ce moment, principalement dans le secteur de la construction, et d'autre part à la suite des déficits cumulés en matière de reboisement des zones exploitées.

Frédéric Naudet, pépiniériste-reboiseur, alerte sur cette gestion qui n'a pas été assez régulière pendant de longues années : « *durable et renouvelable, le matériau bois est favorisé maintenant dans la construction, mais encore faut-il pouvoir compter sur la ressource. Cela commence avec le renouvellement de la forêt, le remplacement des plantations exploitées. Le reboisement a tellement été négligé*

ces dernières années que l'on risque de manquer de bois à brève échéance. Il faut donc absolument soutenir des efforts de longue haleine en faveur du reboisement. Le bois ne tombe pas du ciel, il prend des dizaines d'années à pousser ». Cet entrepreneur siège au conseil d'administration de France Bois Forêt pour faire entendre la voix de l'amont forestier et préside le groupe technique de Métier (GTM) Reboisement et travaux sylvicoles de l'Unep pour promouvoir la douzaine d'entreprises de reboisement adhérentes qui participe à 30 % des travaux forestiers effectués sur le territoire. « *Le plan de relance présenté en 2020 par l'État doit servir de détonateur afin de pérenniser le rôle des reboiseurs et pour que chacune des parties prenantes de la chaîne s'implique davantage* ».

Face aux difficultés de renouvellement de la forêt française, ce plan « France Relance » de l'État comporte effectivement un volet agricole avec des mesures visant à adapter la forêt au changement climatique, à aider la reforestation des zones touchées par les attaques de scolytes (Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes) et à améliorer les peuplements pauvres à faible valeur économique. Ce sont 200 millions d'euros qui ont été alloués à ce plan pour 2021 et 2022, et le premier ministre en juillet dernier a ajouté 100 millions à cette enveloppe dans le but d'accompagner les différents investissements nécessaires, en particulier des communes et des propriétaires forestiers privés.

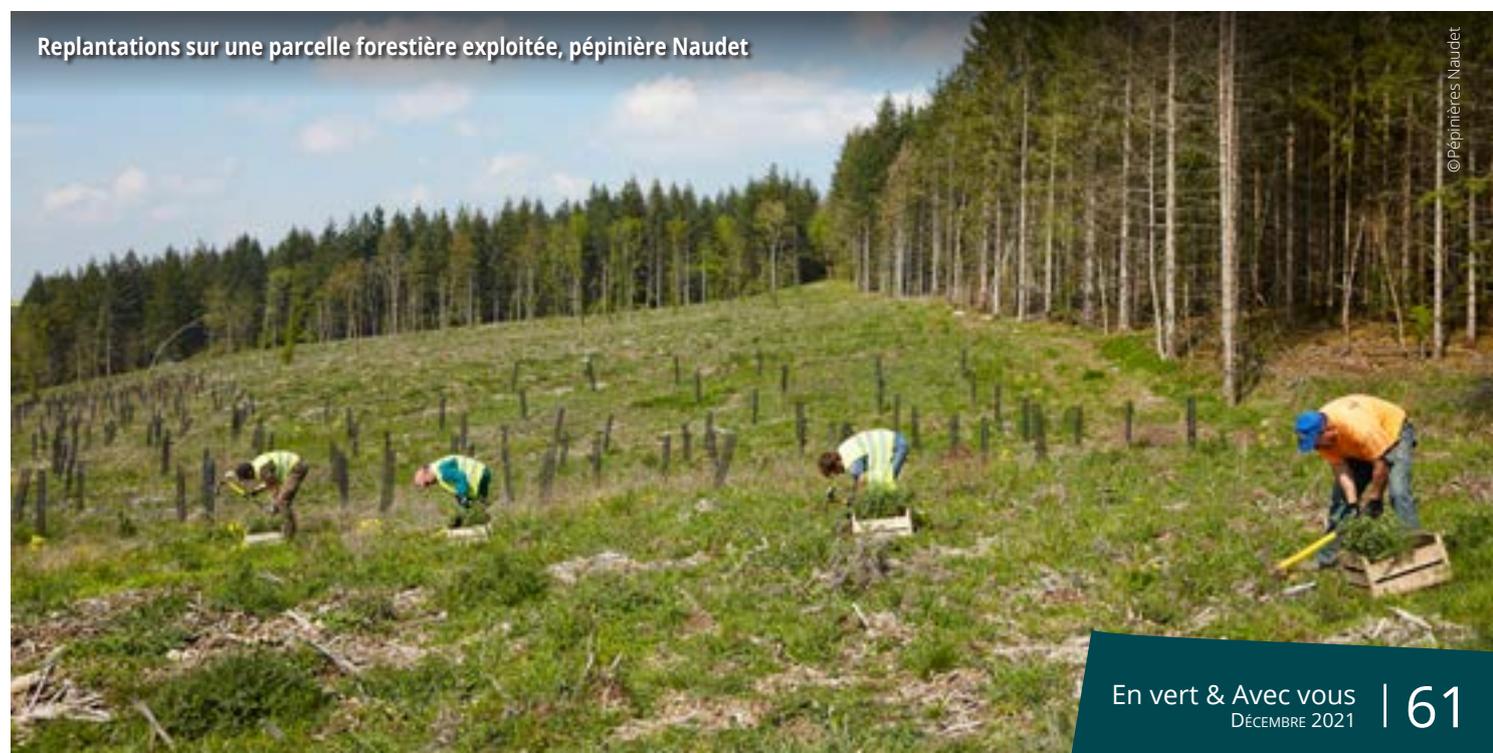
Est-ce suffisant pour pérenniser la ressource ? Frédéric Naudet ne cache pas que le travail à engager est conséquent : il faut à la fois repenser les forêts, trouver de nouvelles essences pour mieux répondre aux problèmes climatiques et parasitaires, et faire évoluer la filière. Il reste cependant positif et fait remarquer que les migrations d'essences sont déjà prises en compte dans les reboisements, par exemple avec le remplacement des hêtres par des chênes méditerranéens que l'on fait remonter plus au nord. Des recherches sont également en cours, suivies de tests de terrain, effectués par différents organismes, notamment l'ONF et l'INRA.



Forêt de la Montagne de Reims, à fort enjeu de production de bois



Reboisement de terres agricoles, pépinières Naudet



Replantations sur une parcelle forestière exploitée, pépinière Naudet



Le robinier faux-acacia donne un bois de classe 4, naturellement résistant.

Un choix responsable

Réalisant la pose des aménagements extérieurs en bois dans les chantiers privés, Nicolas Bernard, gérant de l'entreprise Jardil'Bois, explique que le choix des essences devient un véritable sujet à ne plus laisser de côté. « *Dans notre métier, nous devons influencer les clients pour les orienter vers des essences locales, donc issues des forêts françaises. Car le bois que nous utilisons peut soit participer à la déforestation des forêts primaires et impacter gravement l'environnement, soit avoir un effet au contraire positif par l'exploitation de nos forêts qui piègent le carbone. Privilégier ces essences produites en France réduit les coûts de transport et permet aussi d'améliorer notre tissu économique local* ». Cet entrepreneur rappelle également que la clientèle habituée au bois exotique qui a inondé le marché depuis des dizaines d'années reste très frileuse par rapport aux essences comme le chêne, le frêne, l'acacia, le mélèze ou même le douglas.

Un effort de communication sur la connaissance et la mise en lumière de ces essences serait opportun pour que la clientèle change d'avis. Laurent Meurot constate lui aussi que les habitudes sont encore tenaces chez les concepteurs et certains donneurs d'ordre, par manque de valorisation des essences locales. « *Chez Marcanterra, nous intervenons souvent en préconisation au niveau des maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage, en mettant en avant les bois français avec lesquels nous travaillons presque exclusivement. Mais quand nous répondons à des appels d'offre, il arrive encore trop souvent que l'on soit obligé de fournir du bois exotique alors que nous pourrions aussi bien réaliser le chantier avec d'autres bois naturellement très résistants sans traitement. C'est-à-dire des essences de classe 4 comme le chêne, l'acacia - en réalité robinier faux-acacia -, le châtaignier* ».

Observatoire ornithologique sur les étangs de Saclay, conception Atelier Plantago, réalisation Marcanterra

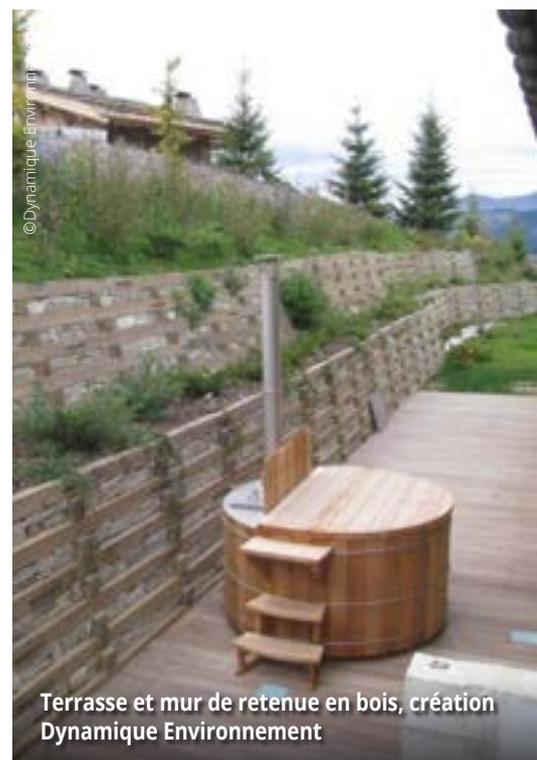




Cheminement en pieux de robinier et platelage de chêne à Nogent-sur-Seine, création Marcanterra

L'entreprise fabrique des ouvrages d'accueil du public pour les zones naturelles, péri-urbaines et urbaines. Elle travaille avec de nombreuses entreprises du paysage qui assurent la pose de ces ouvrages. Son expertise au niveau de la résistance des essences locales est sans équivoque puisqu'elle s'est spécialisée dans les milieux humides. *« Nous utilisons par exemple du robinier faux-acacia pour les pieux au contact de la terre et de l'eau, pour supporter les pontons et passerelles dans les marais, en bord de rivière. Marcanterra réalise également des radeaux végétalisés sur lesquels la flore des zones humides est reconstituée, et des radeaux de nidification des oiseaux d'eau, en bois également, car la deuxième activité de l'entreprise est la fourniture de plantes héliophytes. À chaque projet, nous choisissons les essences les mieux adaptées selon le contexte, et toujours en bois local ».*

Cette démarche résolument tournée vers les essences de bois françaises ne se retrouve pas encore chez toutes les entreprises du paysage mais tend à se généraliser. En effet, nombreuses sont celles qui souhaitent répondre à la tendance actuelle valorisant le retour d'éléments plus naturels dans les jardins. Les clients demandent des bois non traités, car la prise de conscience qui a en premier touché les jeunes générations a fait tache d'huile avec la crise sanitaire. Les techniques de thermo-chauffage qui rendent les bois plus résistants à la pourriture et aux aléas climatiques tendent par exemple à se développer. On peut en effet créer des terrasses en thermo-frêne, ou des abris de jardin en thermo-pin. Ces bois techniques sont à privilégier, d'autant que les traitements à base d'arséniate de cuivre chromaté (CCA) se révèlent hautement toxiques pour l'environnement.



Terrasse et mur de retenue en bois, création Dynamique Environnement



Barrières et portail de centre équestre, création Jardi'Bois

L'approvisionnement en question

Nicolas Bernard confirme la forte augmentation de la demande en structures bois ces derniers temps. « L'idée de base se porte sur la terrasse bois chez les particuliers pour l'aménagement de leur jardin. La plus forte progression concerne les entourages de piscine, car le bois offre un rendu impeccable, une qualité et une ambiance vraiment différente ». Il note toutefois un bémol dû à la flambée des prix à laquelle on assiste depuis 2021. Il pense

que seule la clientèle aisée pourra bientôt commander des matériaux de qualité. « La hausse des devis des terrasses bois conduit les clients à se rabattre sur la pierre, même s'ils préfèrent le bois au départ. Cette hausse des prix va donc impacter les chantiers de toute une partie de notre clientèle qui dispose d'un plus modeste budget. »

Mais face aux difficultés grandissantes d'approvisionnement, ce paysagiste constate qu'il va bientôt ne

plus pouvoir proposer de bois français. « Nous vivons actuellement une situation incohérente, d'un côté nous devons privilégier les circuits courts pour des raisons tant économiques qu'écologiques, et de l'autre nous sommes contraints par des délais d'approvisionnement de plus en plus longs et des prix qui s'envolent. Nous attendons vraiment une redynamisation de la filière bois pour continuer à faire évoluer les mentalités en matière de choix des essences ».



Grumes de chêne



Palissades en châtaignier autour d'un espace piscine, création Jardi'Bois

Ces difficultés d'approvisionnement inquiètent toutes les entreprises du paysage, qu'elles travaillent avec les particuliers ou les donneurs d'ordre privés et publics, ainsi que leurs fournisseurs. D'après Vincent Niel, la tension au niveau de l'approvisionnement en essences locales doit faire réfléchir à la destination finale des bois : « *beaucoup d'exploitations forestières consacrent leur production au bois-énergie, parce que leurs bois ne sont pas calibrés pour le gros œuvre. Mais la filière pourrait développer des produits complémentaires. Cela permettrait aux exploitants de valoriser une catégorie de bois habituellement laissée de côté. Dans notre entreprise, nous avons par exemple misé sur les bois ronds, et nous fabriquons des rondins depuis 15 ans avec des grumes de petit diamètre qui sont peu utilisées autrement.* » Son entreprise spécialisée dans les murs en bois et cette fabrication de bois ronds est touchée au même titre que l'ensemble des entreprises qui peinent actuellement à s'approvisionner correctement en essences locales. Il y a des orientations à donner et des équilibres à trouver, affirme-t-il, pour une utilisation raisonnée de cette matière

première. Cependant, ce qui préoccupe le plus les entreprises concerne l'exportation massive de bois vers la Chine et les pays d'Amérique du Nord. Les chiffres sont effectivement alarmants.

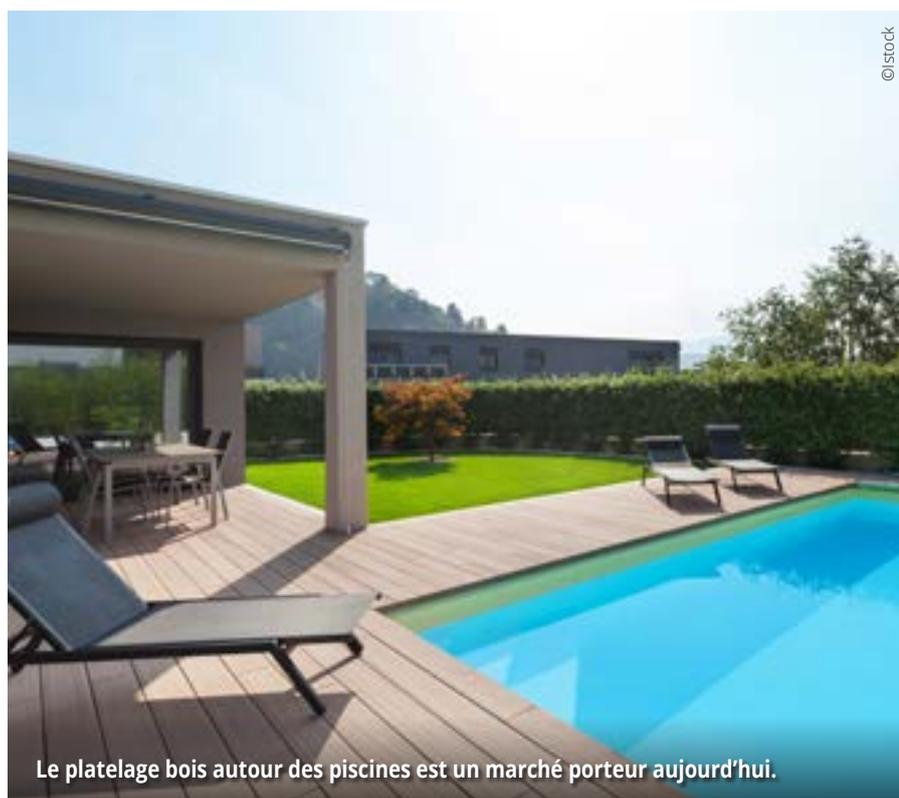
La Fédération Nationale du Bois (FNB) indique que l'exportation de chêne français vers la Chine a augmenté de 42 % sur la période janvier-mai 2021, par rapport à 2020, sans aucune transformation ni valeur ajoutée. Cela représente 300 000 tonnes de CO₂ déstocké du puits de carbone, alors que le même bois transformé en France aurait permis le stockage définitif de 276 000 tonnes de CO₂. Et cela alors que la France se trouve condamnée par le Conseil d'État pour inaction climatique. L'exportation de résineux français est encore plus importante, avec une augmentation de 66 % par rapport à 2020. « *Nous avons l'impression que les forêts de nos territoires sont pillées* » enchaîne Vincent Niel, « *c'est une aberration écologique et économique car nous commençons à manquer de bois pour nos propres aménagements et allons devoir le racheter en importation, une fois transformé ailleurs !* »



Fabrication de bois ronds chez Dynamique Environnement, utilisant des grumes d'essences locales de petit diamètre.

Les différentes fédérations professionnelles estiment que le bois constitue aujourd'hui une ressource stratégique et essentielle dans un contexte de transition écologique et énergétique. En tant que membre de France Bois Forêt, l'Unep travaille avec son Groupe Technique de Métier (GTM) à l'identification des enjeux de la filière bois. Le matériau s'intégrant parfaitement aux aménagements extérieurs, qu'ils soient réalisés dans des zones naturelles, dans les espaces publics urbains, par exemple pour l'aménagement des voies vertes, ou dans des jardins privés, c'est en effet toute la chaîne du paysage qui se trouvera affectée si la question de la ressource n'est pas rapidement solutionnée. Le bois s'affirme comme un matériau d'avenir au niveau mondial. Il doit maintenant rester accessible en circuits courts sur notre territoire pour véritablement jouer les rôles qui lui sont attribués.

www.dynamique-environnement.com
www.franceboisforet.fr
www.fnbois.com
www.jardibois-pevele.fr
www.marcanterra.fr
www.pepinieres-naudet.com



Le platelage bois autour des piscines est un marché porteur aujourd'hui.

Parlons plantes !

Chaque année le même refrain se fait entendre : les jeunes ne connaissent pas les plantes ! Est-ce bien certain ? La finale du concours de reconnaissance des végétaux 2021, qui a eu lieu à Paysalia, tend à prouver le contraire, avec des jeunes très motivés par le végétal.



La finale 2019 à Paysalia



Concours National de Reconnaissance des Végétaux 2021

Noms latins, clés de détermination et physiologie végétale... autant de domaines qui rebutent les élèves de toutes les sections et de tous les niveaux d'apprentissage. C'est le constat fait tant par les enseignants que par les professionnels du paysage. Il est vrai que cette partie de la formation a subi des aléas dans les programmes, passant de matière principale il y a quelques dizaines d'années à une matière que l'on tente d'enseigner de façon transversale. Mais qu'il y ait ou non assez d'heures de formation à ce sujet, le constat reste le même : le végétal est au cœur des métiers du paysage !



©Nicolas Rodet

Concours des professionnels 2021

Pépinières Ripaud à Cheffois



©Ripaud



Loris Caillaud, lauréat, s'est entraîné à la pépinière Ripaud.

Une compétence essentielle

Les plantes constituent cette matière vivante dont aucun jardin ni espace vert ne peut se passer, et qui de plus en plus revient sur le devant de la scène car elle est source de multiples bienfaits. Pour Catherine Muller, présidente de VAL'HOR, « *bien savoir reconnaître les végétaux est une compétence essentielle, fruit d'un long travail assidu mais passionnant.* » L'interprofession de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage organise donc depuis 2011 le concours national de reconnaissance des végétaux, en partenariat avec l'ensemble des acteurs du paysage*.

La finale qui se tenait au salon Paysalia en décembre dernier a confronté 70 jeunes aussi motivés les uns que les autres pour cette compétition qui redonne le sourire. Oui, les plantes intéressent à nouveau les jeunes dont certains se passionnent même pour la botanique. Oui, ces jeunes seront de futurs professionnels conscients de la place primordiale du vivant dans les aménagements, afin que les villes respirent et restent viables. Et oui, le végétal permet de se distinguer en montrant ses compétences, les concurrents du concours en sont convaincus.



La finale 2021 à Paysalia

*La Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF), l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (Unep), la Fédération nationale des productions horticoles et pépinières (FNPHP), la Fédération française du paysage (FFP)



Christophe Caradu (MFR), Marc Barbaud, Loris Caillaud et Damien Ripaud



Michaël Adrot, Loris Caillaud, Matthieu Monteil - AP Niveau 3



Louison Cousin, Alexis Didier, Florentin Brochard - AP Niveau 4



Nicolas Claireaux, Julien Delmas^e - AP Niveau 5



Dylan Deschamp, Audrey Suinot, Léa Choquet - PH Niveau 3



Loïc Rolland, Alcide Barre, Sarah Bigot - Niveau Pro en Productions Horticoles - PH niveau 4

Des collaborations fructueuses

Ils étaient au départ 573 à tenter l'épreuve au niveau régional, soutenus par leurs enseignants et formateurs, et comptant aussi sur les visites de terrain, l'apprentissage en entreprise et l'aide de pépiniéristes. Parmi les finalistes, nombreux sont ceux qui ont planché tous les week-ends sur les listes de plantes et les catalogues pour réussir à déterminer le nom des vingt plantes proposées à la dernière étape du concours et pour lesquelles il fallait donner la famille, le genre, l'espèce avec le nom commun et le nom latin.

Loris Caillaud, un jeune apprenti âgé de 16 ans, raconte comment il est arrivé à la première place du concours niveau 3 : « *tous les soirs j'ai appris trois plantes, puis tous les dimanches je suis allé faire de la recon-*

naissance de terrain, une fois sur deux dans la pépinière Ripaud à Cheffois et la fois suivante au jardin de Chaligny labellisé Jardin remarquable ». Ce jeune est en formation en bac professionnel à la MFR de Mareuil-sur-Lay-Dissais.

Arrivé premier de la compétition régionale, il a tenté le concours final en bénéficiant de l'aide de la MFR qui lui a proposé de travailler ce sujet avec Marc Barbaud, jardinier en chef, et d'une grande pépinière de la région. Ce rapprochement, entre les jeunes apprenants, le monde professionnel et les différentes ressources dans l'univers du paysage, coordonné par le centre de formation, montre toute la dynamique dont peut se servir la filière pour remettre le végétal à l'honneur.



Yoann Nicol, Quentin Boillaud, Anthony Guitten - PH Niveau 5



Trophée régional remportée la région Nouvelle-Aquitaine



Stéphane Marchais, Renan Minoux, Arnaud Binda - Niveau Pro Aménagements Paysagers



Damien Taillard, Denis Mortal, Béatrice Gabinaud - PH Professionnel

Loris Caillaud compte ensuite poursuivre par un BTS Aménagements paysagers et se présenter aux autres niveaux du concours de reconnaissance des végétaux. Renan Minoux, le lauréat du concours 2019 en BTSA, a lui aussi continué dans cette voie puisqu'il a remporté la première place du concours 2021 en Aménagements paysagers niveau professionnel.

Avec la communication de plus en plus portée sur les bienfaits du végétal, l'implication des enseignants, des entreprises et des pépiniéristes, l'engagement de centaines de jeunes dans cette compétition commence à faire boule de neige. Un espoir à la mesure de l'enjeu pour les années futures.



©Nicolas Rodet

Concours 2021

Les lauréats 2021

Étudiants en aménagements paysagers :

Niveau 3 (CAP, BEP, BPA et équivalents)

- Loris Caillaud, Mickaël Adrot, Matthieu Monteil

Niveau 4 (Bac, BP et équivalents)

- Alexis Didier, Louison Cousin, Florentin Brochard

Niveau 5 (BTS et équivalents)

- Nicolas Claireaux, Julien Delmas

Étudiants en productions horticoles

Niveau 3

- Audrey Suinot, Dylan Deschamp, Léa Choquet

Niveau 4

- Alcide Barre, Loïc Rolland, Sarah Bigot

Niveau 5

- Quentin Boillaud, Yoann Nicol, Anthony Guitton

Professionnels en aménagements paysagers :

- Renan Minoux, Stéphane Marchais, Arnaud Binda

Professionnels en productions horticoles :

- Denis Mortal, Damien Taillard, Béatrice Gabinaud

La région Nouvelle-Aquitaine a également remporté le trophée régional.

www.valhor.fr



Lauréats du concours de reconnaissance des végétaux 2021 en compagnie de Catherine Muller et Laurent Bizot

©Edouard Marano

Professionnels des **espaces verts**,
accédez au marché des

services à la personne



En adhérant à Interservices,
vos clients pourront bénéficier de

50% de crédit/réduction d'impôt*



Une adhésion à la coopérative
de 10€ seulement !

Aucune obligation de chiffre
d'affaires ni aucun frais
annuels de gestion

Fidélisez votre clientèle

Proposez vos services à de
nouveaux particuliers

Libérez-vous des démarches
administratives liées aux
services à la personne

Profitez de nos supports
publicitaires

*sous réserve de la réglementation en vigueur



www.interservices.fr

N° National 04 68 11 98 05 - contact@interservices.fr

www.kersten-France.fr

05 53 50 75 27

KERSTEN

Arealmaschinen GmbH

Seedomat
Engazonneuse



Rouleau brise mottes

Rouleau mélangeur de graines

Rouleau plombeur avec effet diffé-
rentiel



HF700 duo
Enfouisseur de pierre

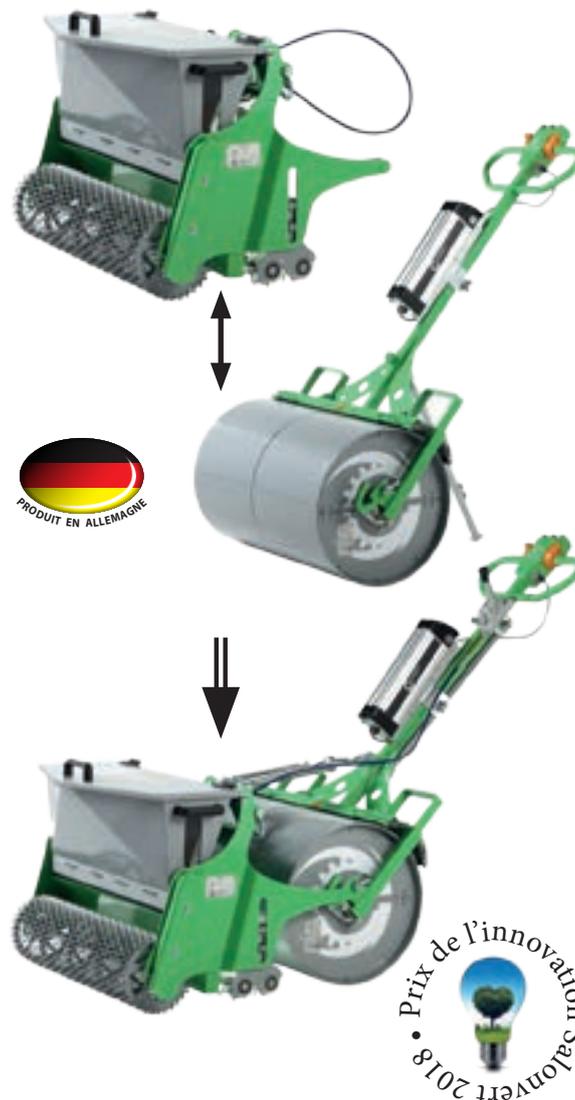
rotavator et enfouisseur de pierre 70 cm

100 % hydraulique

Essai possible sur toute la France

***l'innovation au service
de l'engazonnement***

***entretien des jardins
engazonneuse 100% électrique***



Distribué par :
www.innovpaysage.com

COVER'n PLANT, un nouveau paillage 100% naturel et compostable !

Sommer Needlepunch, société française historiquement spécialisée dans la production et la commercialisation de moquettes résidentielles et événementielles, s'est orientée depuis quelques années vers les revêtements de sols pour jardins. Ainsi, forte de son expertise en gazons synthétiques et soucieuse de proposer les meilleures solutions à ses clients, Sommer a développé une toile de PAILLAGE 100% naturelle et biodégradable.



Le paillage naturel COVER'n PLANT, qu'est-ce que c'est ?

Avant d'entrer dans le détail, rappelons ici ce qu'est un paillage biodégradable et son utilité.

La toile de paillage biodégradable dispose des **mêmes propriétés qu'une toile de paillage synthétique**. Elle permet donc de bloquer le développement des mauvaises herbes, d'améliorer le développement des plantes, de diminuer les chocs thermiques et de retenir l'eau. La grande spécificité d'une toile de paillage bio, c'est qu'elle est conçue uniquement avec des **matières naturelles biodégradables**.

Ainsi notre paillage Cover'n Plant est composé de 75% de laine et de 25% de PLA. Le PLA est un polymère

(acide polylactique) 100% biosourcé obtenu par transformation de l'acide lactique aujourd'hui produit à partir de la fermentation de sucres alimentaires issus de la production de maïs, de betterave, de tapioca ou encore de canne à sucre. Il est donc bien différent des autres matériaux industriels qui sont principalement d'origine fossile (issus du pétrole).

Notre bâche de paillage est donc entièrement **biodégradable et compostable** ; c'est-à-dire qu'après une certaine durée estimée à 3 ans (qui dépend des conditions de température et d'humidité), la bâche va se décomposer et va nourrir le sol, favorisant la croissance de vos plantes.

L'utilisation d'un paillage naturel pour la création de vos espaces verts est donc idéale pour la richesse de votre sol et pour la planète : elle disparaîtra sans laisser aucun résidu pétroliers !

En résumé, le paillage COVER'n PLANT :

- **RESPECTE L'ENVIRONNEMENT** : 100 % BIODEGRADABLE et 100 % COMPOSTABLE (sans résidus pétroliers dans le sol)
- **LIMITE** le phénomène d'**ÉROSION des SOLS** et **DIMINUE les CHOCS THERMIQUES**
- **NE NECESSITE AUCUN ENTRETIEN** en bloquant le développement des mauvaises herbes
- **S'INTEGRE PARFAITEMENT** à l'environnement grâce à son **ASPECT NATUREL** et à sa couleur discrète
- **SE POSE** très facilement (nappe légère)
- **ÉCONOMISE L'EAU** en retenant l'humidité des sols réduisant ainsi la fréquence des arrosages

Paysalia Innovations Awards

L'un des temps forts de la 7^e édition du salon Paysalia a été sans conteste la remise des prix des innovations. Retour sur ces prix qui reflètent la dynamique de la filière.



Pilotés par l'Unep, les Paysalia Innovations Awards récompensent les technologies de pointe et les produits innovants susceptibles de répondre aux besoins d'aujourd'hui et de demain. La conquête des nouveaux marchés passe par cette dynamique qui valorise le secteur. Comme l'a évoqué Laurent Bizot, président de l'Unep, « *les innovations prennent une place très importante dans le paysage afin d'attirer les jeunes générations. Nous travaillons sur la robotisation, la digitalisation, la décarbonation ainsi que la réduction de la pénibilité de certains de nos métiers. Toutes les avancées dans ces domaines sont intimement liées à l'innovation.* »



Cette année, le jury présidé par Philippe Clergeau (professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle) est composé d'entrepreneurs du paysage, de journalistes et experts du secteur des espaces verts, a été particulièrement attentif aux critères suivants : le caractère novateur et original du produit, sa pertinence sur le marché, son intérêt et ses bénéfices pour l'environnement.

Parmi les 29 participants en lice, trois entreprises innovantes ont été distinguées et un coup de cœur attribué par le jury professionnel. Le prix coup de cœur des étudiants a également été décerné pour la seconde fois, impliquant six étudiants de BTS Aménagements paysagers et BTS Production horticole, qui étaient sur le salon pour le concours de reconnaissance des végétaux.

Régis Triollet, animateur national du ministère de l'Agriculture pour les filières de l'horticulture et du paysage, a salué cette initiative qui renforce les liens entre l'enseignement agricole et la profession.



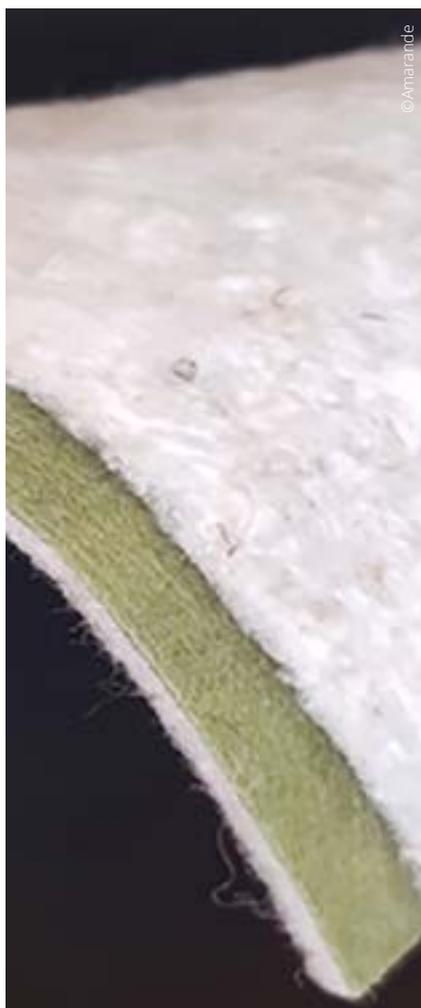
1^{er} prix : JARDI'ALERTE, une appli collaborative

Le 1^{er} prix a été décerné à l'application mobile Platform.garden pour sa fonction d'épidémiologie-surveillance Jardil'alerte. Lancée en 2019, cette plateforme digitale s'adresse à tous les acteurs des espaces verts (paysagistes, collectivités, terrains de sport et golfs) et a pour objectif de répondre aux futurs enjeux environnementaux de la filière. Dévoilée en octobre dernier, Jardil'alerte permet à ses utilisateurs de déclarer sur une carte les bioagresseurs observés sur le terrain et de visualiser les autres signalements de ces bioagresseurs effectués sur la plateforme.

Cette fonction repose sur la force du collectif. En signalant *via* son *smartphone* une maladie, la présence de

plantes envahissantes ou de ravageurs, chaque utilisateur devient acteur de l'épidémiologie-surveillance. En plus d'être accessibles sur la carte interactive, ces informations récoltées sont croisées avec les données météorologiques et des modèles de prédiction, afin de déterminer et diffuser des risques sanitaires de façon géolocalisée et datée. Grâce à cette veille prédictive et préventive, Platform.garden se révèle être un véritable outil d'aide à la décision pour les professionnels, particulièrement utile dans la transition vers le zéro phyto.

**Application Jardil'alerte,
Platform.garden.
www.platform.garden**



2nd prix : AMTER, un géotextile dépolluant

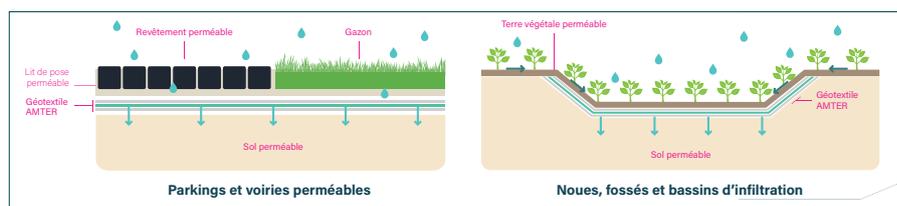
Le second prix des Paysalia Innovations Awards a été attribué à Amarande Industries, le spécialiste français des textiles non tissés en fibres naturelles (végétales ou animales) ou recyclées. Le jury a été séduit par son géotextile dépolluant lancé en octobre 2021 et baptisé AMTER. Durable et sans entretien, ce géotextile, disponible en rouleaux, purifie les eaux de ruissellement polluées et contribue ainsi à la préservation des nappes phréatiques et de l'environnement.

Facile à intégrer lors des aménagements, notamment de parkings, chaussées, noues, bassins d'infiltration, ce produit innovant capte les hydrocarbures présents et les élimine

naturellement grâce à une action microbienne. Sa structure tri-couche retient 99,5 % des hydrocarbures et possède une capacité de dégradation supérieure à 70 g/m² par an. C'est 7 fois supérieur à la pollution moyenne d'une zone de parking.

En plus de ce prix attribué par des professionnels du paysage, ce produit innovant a enthousiasmé le jury des étudiants finalistes du concours national de reconnaissance des végétaux. Ils lui ont décerné leur prix « Coup de cœur des étudiants ».

Géotextile Amter,
rouleau de 2,25 m x 50 ml,
Amarande Industries.
<https://amarande.eu>



3^e prix : CEORA, un robot tondeuse hors-norme

Husqvarna a fait la différence avec son robot professionnel CEORA et décroché la troisième place de ce podium 2021. Déjà à l'origine de la première tondeuse robot commercialisée, la marque suédoise lance un produit révolutionnaire : un robot hors-norme capable de tondre en toute autonomie de très grandes surfaces pouvant atteindre jusqu'à 75 000 m². C'est l'équivalent de 8 terrains de football ! Silencieux et connecté, il est doté de la technologie EPOS, un système de navigation par satellite, qui lui offre une précision de déplacement de 2 cm. La qualité de la tonte est, elle aussi, remarquable. Grâce à son poids assez léger (70 kg), à la possibilité de tondre plus fréquemment et à la faible hauteur de coupe, le gazon est luxuriant et dense.

Outre ses performances exceptionnelles, cette solution robotique a un véritable intérêt économique. Les opérations de tonte sont fréquentes et chronophages. Leur automatisation permet au personnel d'entretien des grandes surfaces de gazon de se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée. Un dernier argument de poids a pesé dans la balance pour l'attribution de ce 3^e prix : le robot CEORA est écologique. Sa production, son utilisation et son recyclage en font un produit neutre en carbone. Ce modèle sera commercialisé en avril 2022.

Robot tondeuse CEORA,
Husqvarna.
www.husqvarna.com/fr/





Camélia



Loropetalum



Osmanthe de Fortune

Rosier 'G'Ardenne',
obtention Félix

Prix coup de cœur du jury : FNPHP, la filière du végétal

Cette année, le jury a souhaité rendre un hommage appuyé à la production végétale française en décernant un prix coup de cœur à la FNPHP. Le secteur a en effet subi de lourdes pertes lors du premier confinement, et doit plus que jamais être réactif face à la demande

de plus en plus forte de création de jardins, de végétalisation des villes, de reboisement et replantation des haies. « *Le végétal est au cœur de nos métiers et nous devons promouvoir l'achat local* » a souligné Laurent Bizot. En recevant ce prix, Marie Lavaux, présidente de la

FNPHP, en a profité pour rappeler que le végétal a obtenu, le 19 mars dernier, le statut de « produit essentiel » de la part du gouvernement. Une reconnaissance qu'il est utile aujourd'hui de faire rayonner dans tous les secteurs de la filière.

www.paysalia.com



Entourés de Florence Momo, Laurent Bizot et Philippe Clergeau, les lauréats des Innovations Awards 2021 : Marie Lavaux (FNPHP), Arnaud Dugast (Platform.garden), Jean-Marc Lecoq (Amarande), Pierric Kervella (Husqvarna).

Compter sur les jeunes !

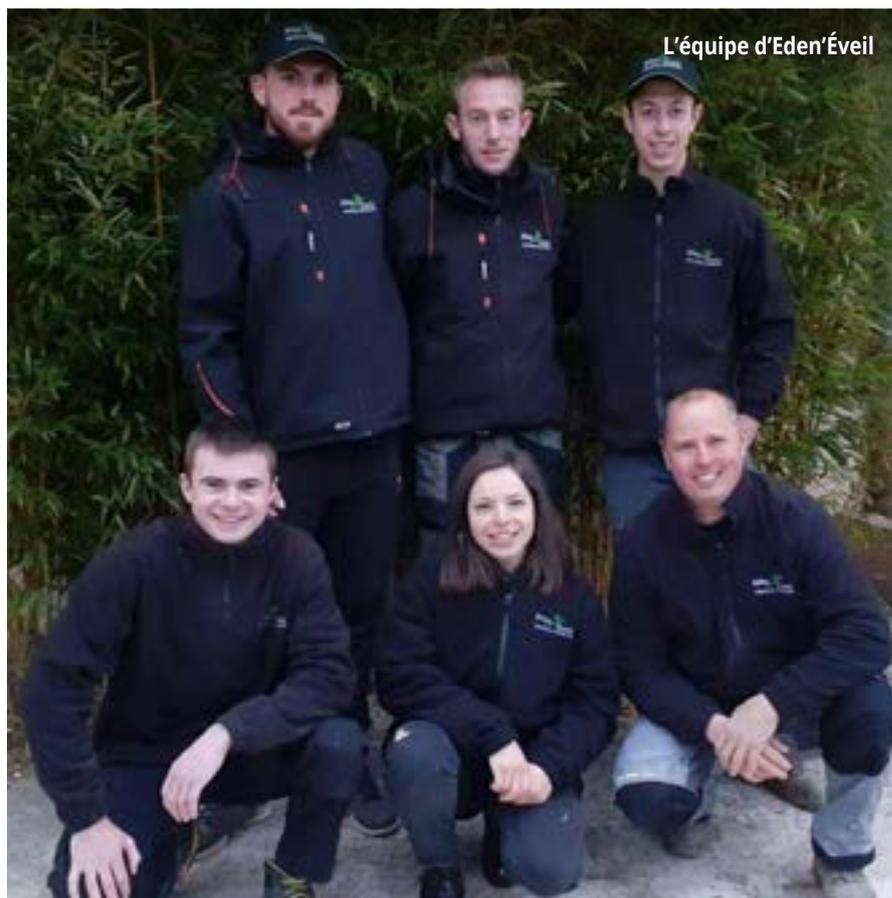
En 2015 à 26 ans, Anthony Magisson a créé Eden'Eveil, son entreprise de paysage. Aujourd'hui, à 33 ans, il fait preuve d'une confiance totale dans les jeunes générations qui s'engagent dans le métier, et gère son équipe d'une façon novatrice.

Massif de vivaces et de graminées sur un fond arbustif

Ce jeune chef d'entreprise a débuté dans le sud de la France, en tant que salarié chez Accent du Sud, Piscine & Jardin. Étant rapidement monté en compétences grâce à la confiance qui lui a été accordée, il en est devenu cogestionnaire en quelques années. Puis il a choisi de revenir s'installer à son compte dans son département d'origine, la Meuse. Loin d'opter pour la facilité, il a alors lui aussi fait confiance aux jeunes générations et transmis sa passion à de nombreux stagiaires de tous niveaux et horizons. Aujourd'hui à la tête d'une équipe de cinq personnes et travaillant en partenariat avec une paysagiste-conceptrice, il continue ce qu'il considère être une véritable mission : former, pour qu'au-delà des blocages entre générations, le métier perdure et attire de nombreux candidats motivés !



Anthony Magisson



L'équipe d'Eden'Éveil



Aménagement en Corten et pelouse à l'entrée d'une maison



Paillis de broyat de bois dans les massifs

Sur quels marchés développez-vous votre activité ?

Depuis le lancement de mon entreprise, je travaille sur le marché des particuliers. Je fais appel depuis quelques temps à une paysagiste-conceptrice indépendante qui a de très bonnes idées, et également à un pisciniste de qualité. Cela me permet de proposer des créations de A à Z en restant le seul interlocuteur vis-à-vis du client.

Ces créations représentent 80 % de notre chiffre d'affaires et l'entretien 20 %. Je pense développer davantage le secteur de l'entretien dans les mois qui viennent, malgré la concurrence assez forte à ce niveau dans le département. La clientèle est moindre que dans d'autres régions, car ici le climat continental ne permet pas de profiter du jardin aussi longtemps que dans le sud. De plus, le département compte 170 000 habitants, ce qui est assez peu par rapport à d'autres bassins de population.

Mais la relation client me convient mieux sur ce type de marché. Je retire en effet un réel plaisir à côtoyer les clients, même si ces derniers deviennent de plus en plus exigeants, et à constater leur satisfaction face à nos réalisations. Ce qui compte pour moi ce sont ces relations et celles que j'entretiens avec mon équipe au quotidien, le rendement passe après.

Ce métier n'est pas un métier de financier mais un métier où concrètement on reste terre-à-terre. En Meuse, nous avons la chance de vivre dans un environnement fortement agricole, avec de grandes forêts, des étangs et des cours d'eau. Quand quelqu'un se dirige vers notre métier, c'est qu'il a déjà une approche différente de la vie, et qu'il aime la nature. Je souhaite continuer à développer l'entreprise pour arriver à une dizaine de salariés.



Bordure ornementale le long d'une allée



Jardin sec dans une rocaille

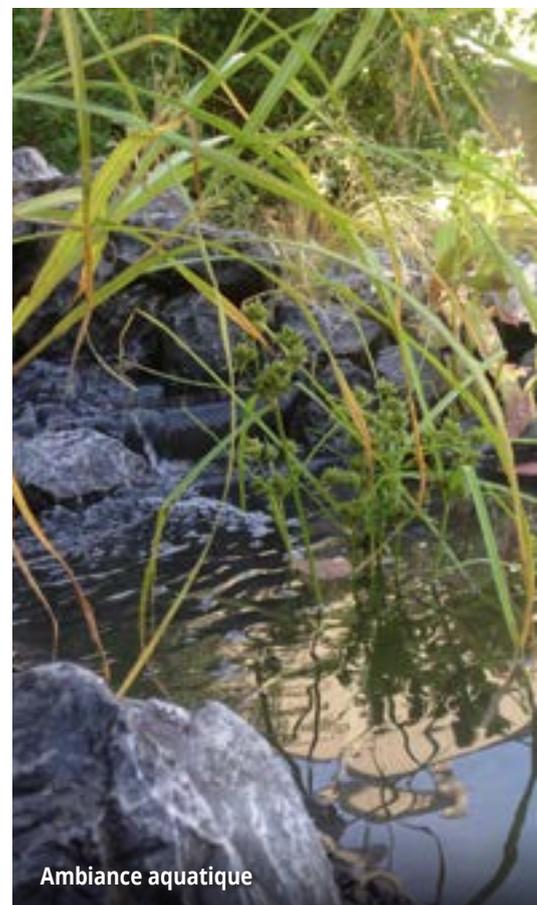
Quels sont les grands axes de votre gestion d'entreprise ?

Je place le rapport à la nature en premier. Dans l'entreprise, on ne coupe pas une branche qui gêne le passage de la tractopelle avant d'avoir observé et cherché une autre solution.

Ensuite j'axe ma réflexion sur un management innovant, plus en phase avec l'évolution de la société : je laisse par exemple un maximum de liberté à mes employés sur les chantiers, en leur faisant confiance. Je lance le chantier, puis je les laisse travailler de façon autonome jusqu'à la fin. Puis je viens pour le rendu de chantier et la livraison au client avant de facturer. Si un problème survient ou une question se pose et qu'ils souhaitent avoir mon avis, ils m'appellent. Je passe ou nous réglons les choses en visio. Mais je ne suis pas constamment sur leur dos. Nous nous voyons tous le matin à l'embauche, c'est suffisant. Ils respectent les règles, me font des comptes-rendus, et se sentent non

seulement plus libres mais aussi plus responsables.

Le deuxième point important de ce management concerne la transparence et l'honnêteté. Le rapport de confiance que j'ai avec les salariés, il doit se faire dans les deux sens. C'est-à-dire que je leur donne les chiffres de l'entreprise, autant le chiffre d'affaires que les bénéfices, mon salaire, le montant des charges, des investissements et des amortissements. Ils peuvent me poser toutes les questions qu'ils veulent. Et en fin d'année, selon ce qu'il reste de bénéfices, je redistribue en fonction de leur ancienneté et du degré de responsabilité, apprentis compris. Je leur ai aussi toujours dit que si l'un d'eux souhaite devenir mon associé, j'en serai très content. Nous partagerons alors aussi bien les avantages que les inconvénients de ce poste, ainsi que les responsabilités.



Ambiance aquatique

Est-ce que cela modifie l'ambiance de l'entreprise ?

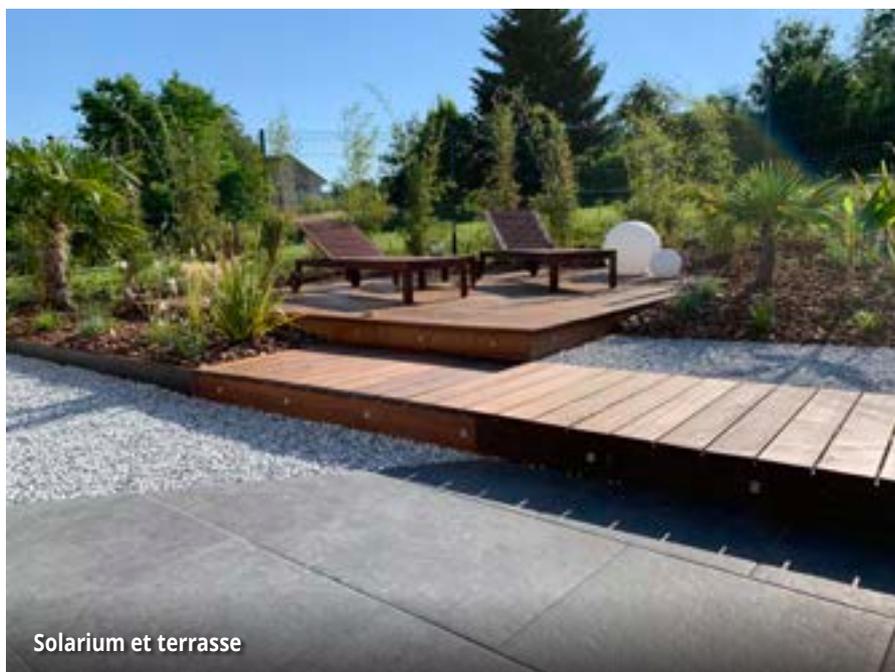
Ce sont les valeurs de l'entreprise, j'y crois ! Et depuis sept ans j'ai réussi à fidéliser les salariés grâce à cette honnêteté car j'ai une idée très claire de l'ambiance dans laquelle je veux travailler. Tristan Lamboley, dirigeant d'Accent du Sud et qui m'a formé, m'a dit un jour « *un bon patron est quelqu'un qui ne se prend pas pour un patron* ».

J'ai retenu cette maxime et je l'applique tous les jours ! Quand je suis sur un chantier, je déjeune sur place avec ma gamelle comme les autres membres de mon équipe. Le matin, je suis là en même temps qu'eux, qu'il soit 6h30 ou 7h, même si je sais que je vais passer la journée au bureau. Eux sont présents par tous les temps, et acceptent de se lever très tôt pour venir travailler, donc c'est un minimum de respect à avoir envers eux. Ils sont la force vive de mon entreprise, je les en remercie.

Je tiens aussi beaucoup à notre café du matin, tous ensemble dès qu'on arrive. Ce moment de partage où l'on discute de tout et de rien est le moyen de rester proches les uns des autres. Cela ne remplace pas la réunion de travail du matin, c'est différent.



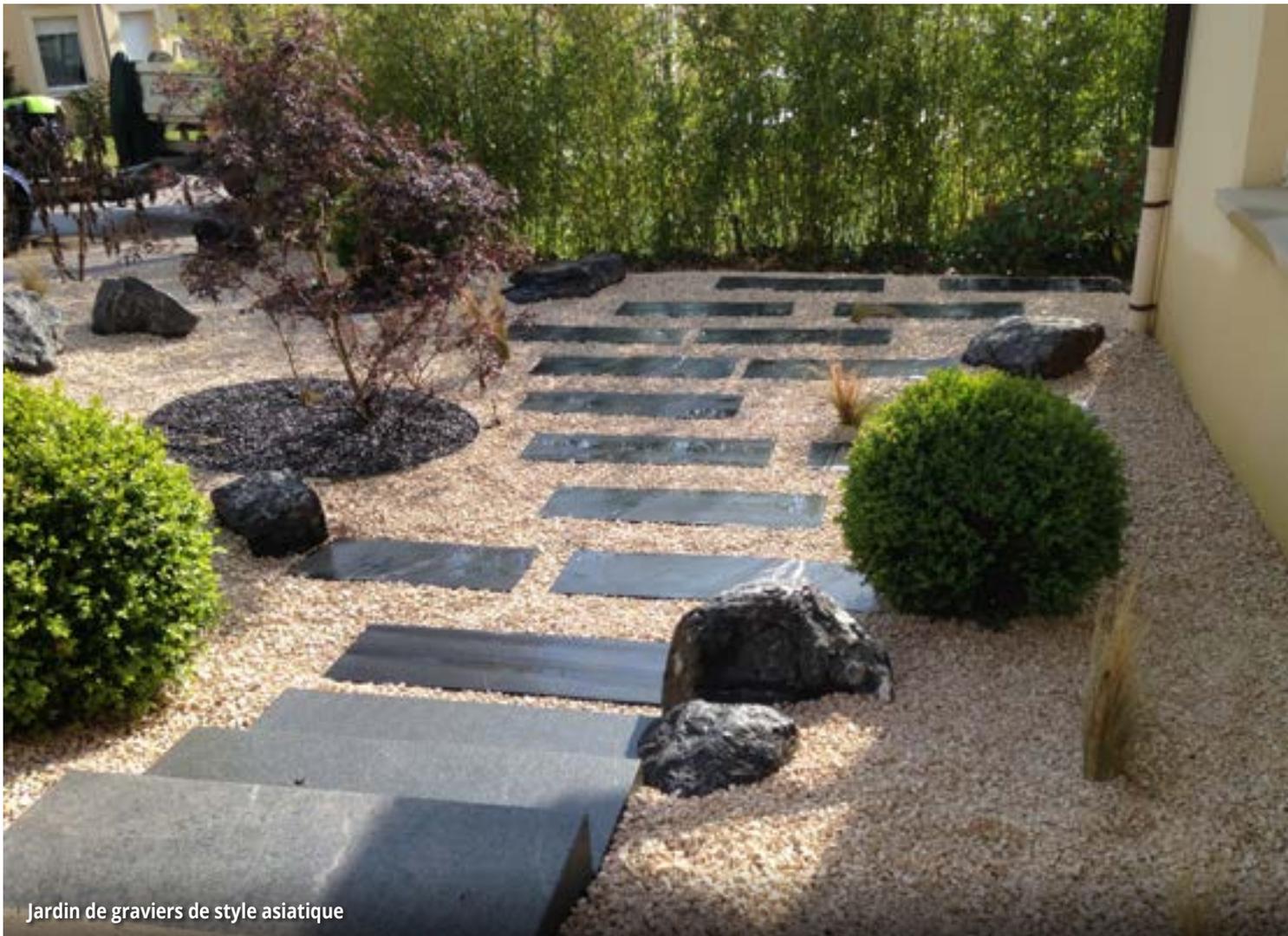
Terrasse et animation végétale autour d'une piscine



Solarium et terrasse



Palissades et murs en gabions pour une clôture originale



Jardin de graviers de style asiatique

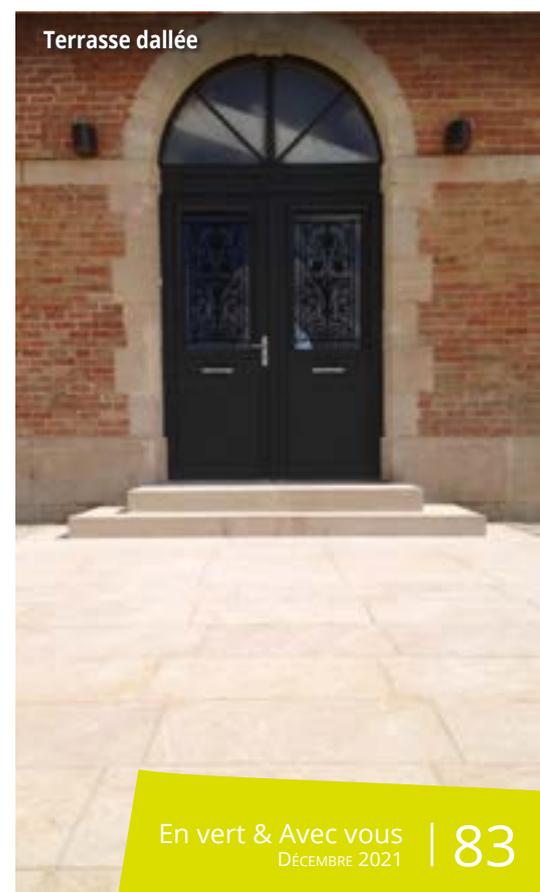
Quels sont vos secrets pour animer la vie de l'entreprise ?

Je considère que sa bonne marche tient en grande partie aux relations humaines qui se créent entre nous. Nous passons la moitié de notre vie au travail, alors la qualité de ces relations me semble indispensable. J'insiste tellement là-dessus depuis le départ que tout le monde en est aussi convaincu, et les stagiaires qui arrivent sont immédiatement mis dans le bain !

Mes salariés sont tous jeunes et réagissent comme tels, en étant festifs. Ils aiment aller boire un verre avec leurs copains, faire des barbecues en été, aller à la pêche... L'été dernier j'ai organisé une « sortie campagne » au bord de la Meuse, où tout le monde

était convié, les membres de l'équipe et leurs conjoints. On s'est baigné, on a joué au Mölkky, on a pêché, pique-niqué et passé une bonne journée ensemble. Ce sont des moments privilégiés en dehors du travail. Cet hiver, j'ai aussi loué un chalet dans les Vosges, et invité tout le monde pour trois jours au ski.

La cohésion de l'entreprise passe par des moments tels que ceux-là, où d'un côté je peux les remercier de leur implication et où ils peuvent aussi s'apprécier les uns les autres de façon différente. Je pense que plus les gens se font confiance, plus ils sont heureux de travailler ensemble.



Terrasse dallée

Pourquoi choisissez-vous de donner la préférence aux jeunes ?

La raison est simple : je suis passé par là, et le fossé des générations s'est tellement creusé depuis quelques années qu'il est temps de faire quelque chose ! Les jeunes ne sont pas idiots, au contraire, ils savent très bien qu'au travail ils ne doivent pas avoir le même comportement que pendant leur temps libre, et pas le même non plus que pendant les cours où ils peuvent paraître désintéressés. Ils ont compris que les vieilles habitudes des anciennes générations ne peuvent plus avoir cours aujourd'hui, car il n'y a pas que le travail dans la vie. Il y a énormément de chefs d'entreprise de plus de 50 ans dont les ho-

raires à rallonge font peur et qui s'en rendent malades parce qu'ils ont été éduqués dans cette idée que plus on travaille, plus on est bon, et mieux on est considéré.

Aujourd'hui les choses ont changé. L'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle est devenu une valeur sociale. Le partage des responsabilités, la confiance que l'on se porte entre dirigeants et salariés sont quelques-unes des clés pour y arriver. Donc je me méfie des jugements portés sur les jeunes, surtout quand ces jugements viennent des générations plus âgées !



Jardin en dénivelé



Création d'un espace piscine

Quel âge ont vos salariés, apprentis et stagiaires ?

Deux des salariés en CDI, Anthony et Gauthier ont 21 ans, ils étaient apprentis et je les ai embauchés ensuite. Nadège qui s'occupe de l'administratif a 31 ans. Ludovic, le chef d'équipe, a 40 ans, cela fait trois ans et demi qu'il travaille avec nous après une reconversion. Il s'est formé ici. Et un apprenti de 17 ans, Anthonin, a toute sa place parmi nous. Cela fait quatre ans que nous le suivons. Il était en stage et s'est tout de suite comporté comme s'il faisait partie de l'entreprise. Alors je l'ai pris en

apprentissage pour son bac professionnel et je l'embaucherai en CDI à la fin de sa formation en juin.

Les stagiaires sont très jeunes mais c'est le moment où ils se posent des questions, où ils ont besoin de réponses pour décider de leur avenir. Faire un stage est le moyen de découvrir réellement la vie professionnelle. C'est la raison pour laquelle je prends autant de stagiaires que possible, dès que j'ai de la place, pour leur offrir ce temps de découverte de notre métier. Mais

attention, il faut leur consacrer du temps, être patient, leur expliquer les choses en étant posé et recommencer plusieurs fois si nécessaire. Je refuse de les considérer comme de la main-d'œuvre pas chère, nous avons bien mieux à leur proposer pour leur montrer l'attractivité de notre métier.

La suite logique pour ceux qui veulent continuer, c'est de revenir en tant qu'apprenti. L'embauche se fait souvent après cette période où l'on arrive à mieux se connaître encore.

Sélectionnez-vous les stagiaires et apprentis qui demandent à venir ?

Non, pas vraiment. Je sais d'avance que cela va marcher car ceux qui me contactent ont entendu parler d'Eden'Eveil ou bien ils demandent à me rencontrer.

Et puis, là aussi je marche au ressenti ! Au tout début de l'entreprise, on m'a demandé, comme un service, de prendre un jeune en stage, qui était à l'époque en rupture avec ses parents et l'école. Et bien il est toujours là et en CDI ! Immédiatement, il a compris que le contexte de l'entreprise était différent de son contexte scolaire et familial. Très motivé, il n'a jamais été en retard. Les jeunes, en grande majorité, réagissent de cette

façon quand on leur fait confiance. J'en suis persuadé et mon expérience le prouve.

Je passe beaucoup de temps avec eux. Un par un, je les emmène avec moi dans le camion pour leur demander ce qu'ils veulent faire, leur objectif, où ils se voient ensuite... Et puis l'équipe s'en occupe aussi. C'est l'ambiance générale de l'entreprise qui permet aux stagiaires de se sentir bien, d'apprendre avec sérieux, d'être motivés et de revenir ! Chaque année nous en accueillons de tous les niveaux, pour des stages de différentes durées. Nous les revoyons donc plusieurs fois par an.

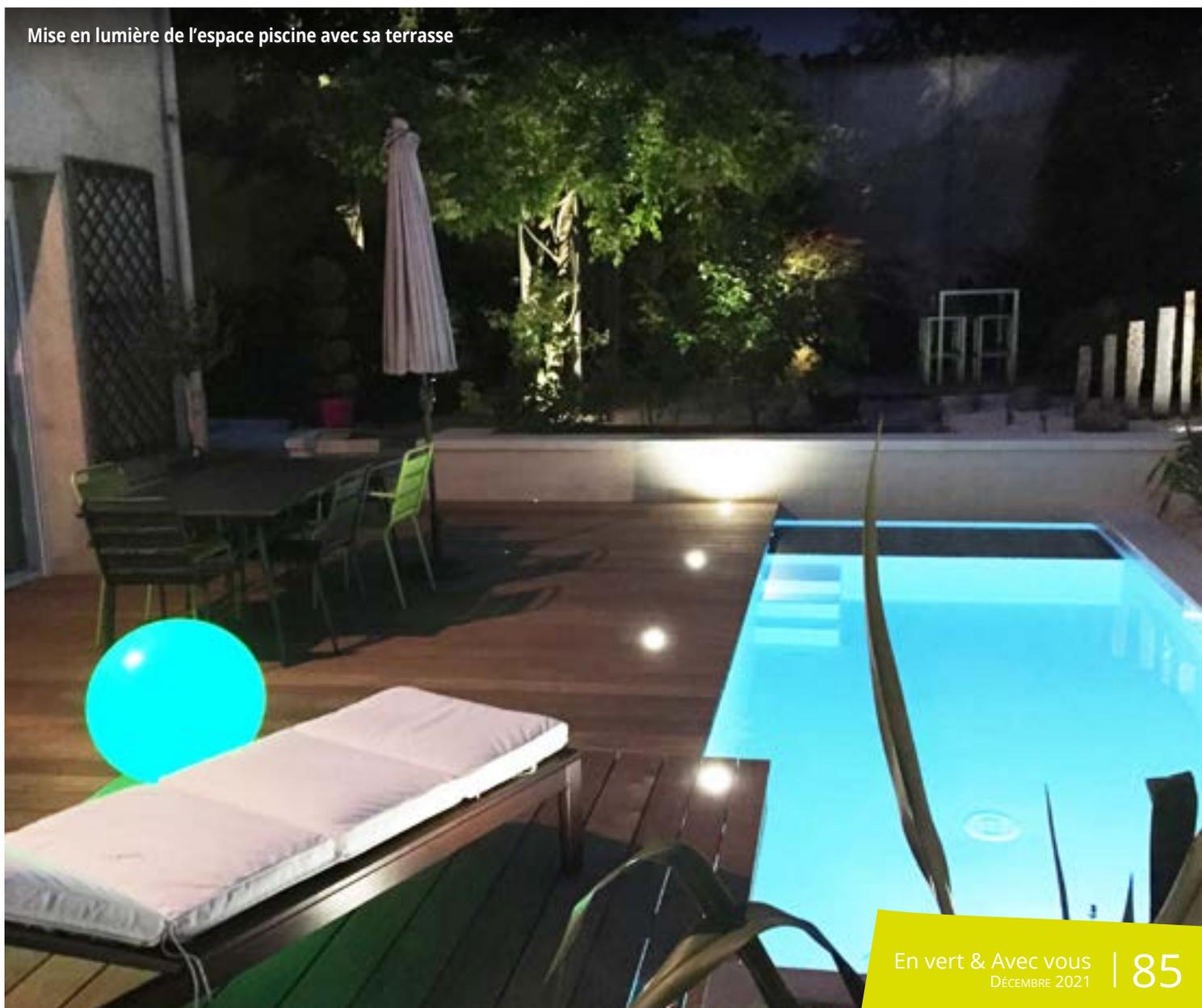


Ambiance nocturne



Paysage estival

Mise en lumière de l'espace piscine avec sa terrasse



La transmission fait partie de votre vie ?

En quelque sorte c'est ma seconde nature ! Transmettre me paraît le plus important quand on aime ce que l'on fait. À 33 ans je ne suis pas encore « un ancien » ni un « vieux sage », mais j'ai accumulé de l'expérience que je peux à mon tour partager. Nous avons la chance de pratiquer un métier aux multiples facettes, avec des techniques qui évoluent, des outils de plus en plus performants, et une attente du public de plus en plus forte en matière de jardins et de respect de la nature. Cette chance est à saisir par les jeunes qui cherchent un sens à leur avenir.



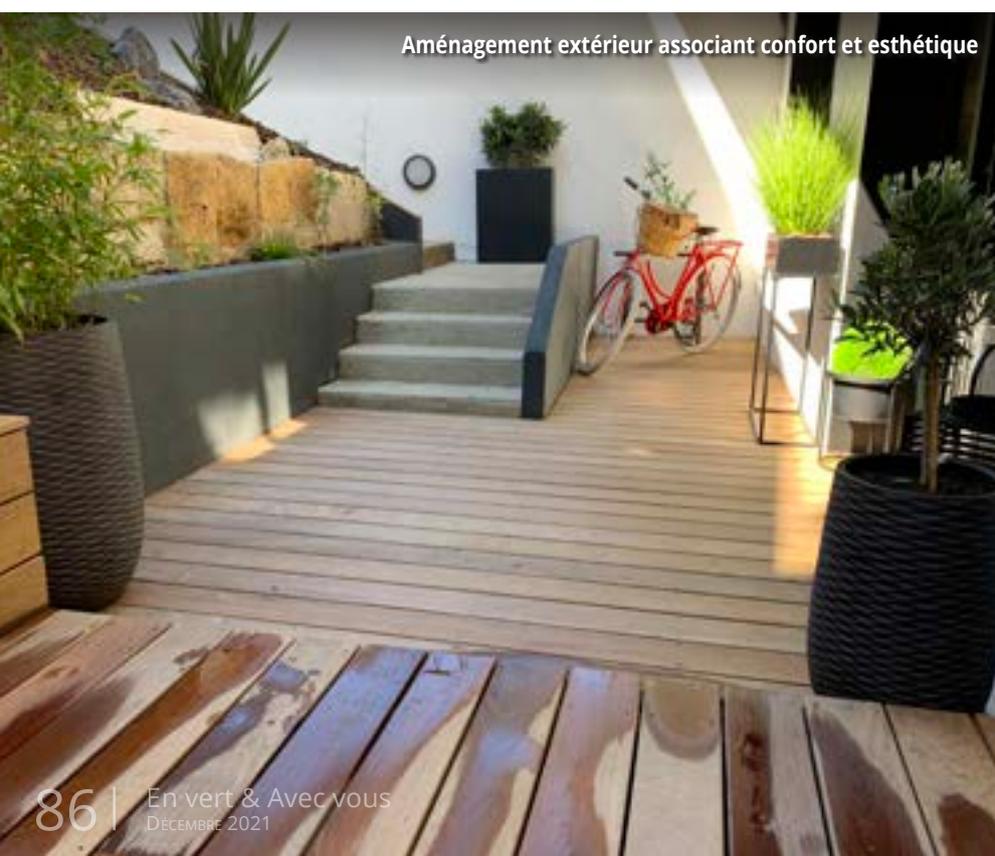
Création d'un jardin japonais



Pergola sur terrasse dallée



Platelage bois et cabanon pour allier l'utile et l'agréable



Aménagement extérieur associant confort et esthétique

Comme je fais partie de la génération intermédiaire, j'en profite car mon discours passe mieux. J'ai une façon de diriger mon entreprise, de travailler et de m'exprimer qui parle peut-être plus aux apprenants actuels. J'ai donc intégré la commission Formation de l'Unep, il y a deux ans, régionale puis nationale. Dans notre région du Grand Est, j'essaye ainsi de faire bouger les lignes autant que je peux ! Nous prévoyons d'organiser en février prochain un « Forum Formation » et en automne un séminaire régional école-entreprise : deux occasions, je l'espère, qui feront encore plus rayonner notre métier.

www.edeneveil.com

L'ensemble des photos proviennent de chantiers réalisés par Eden'Éveil

À LA RENTRÉE, VOUS N'ALLEZ PAS Y COUPER.

L'heure est à l'élagage. Les arbres ont besoin d'être entretenus, tout comme vous. Pour préserver votre dos et vos articulations, l'ergosquelette s'adapte à vos postures, statiques comme dynamiques. Pour que les arbres soient plus beaux, sans vous provoquer un lumbago.



**ZERO
TURN**



**UTV
2400**



CK4030



DK5020



CS2510



KIOTI France sas | 05 55 23 05 80 | www.kiotifrance.fr

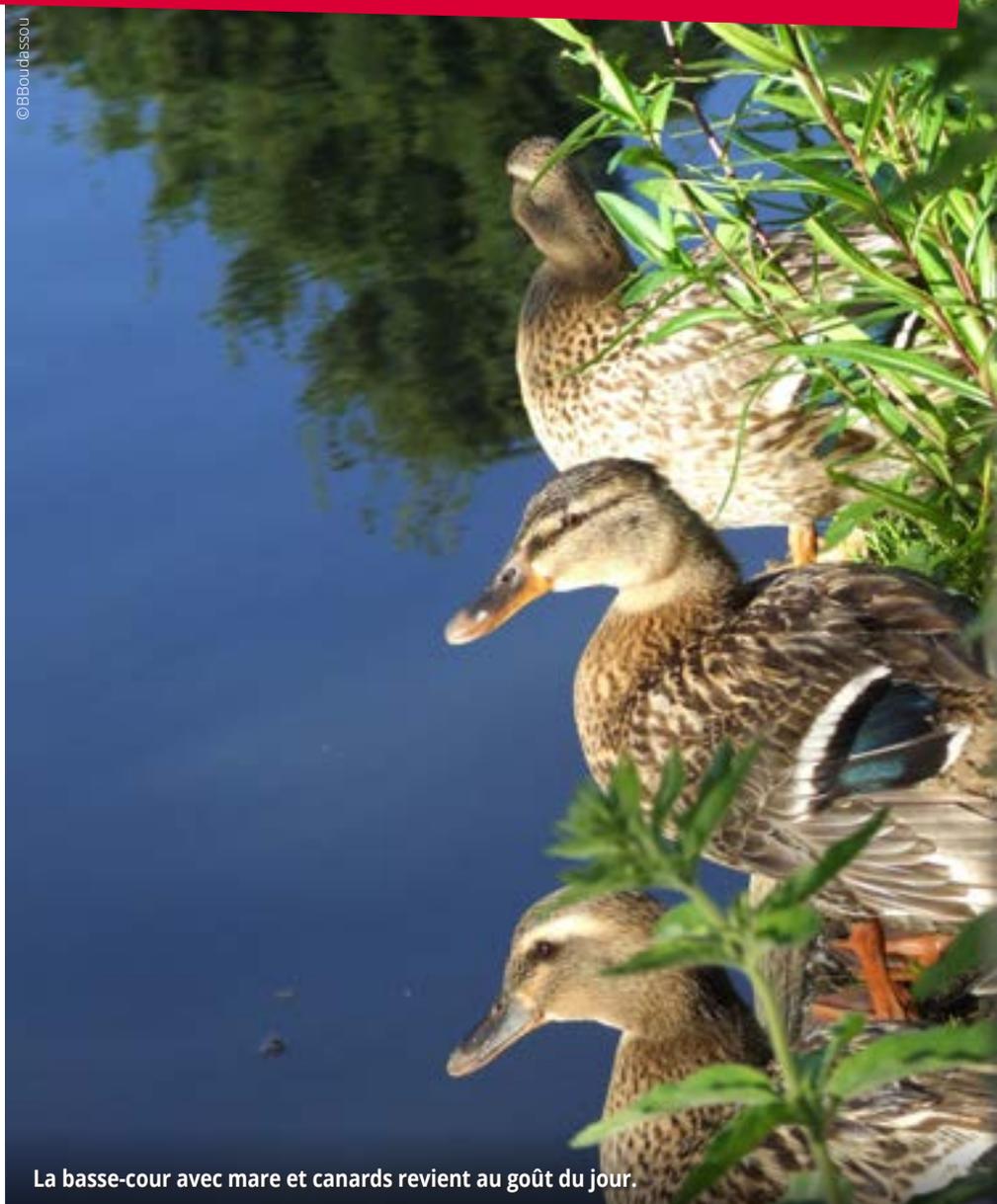
Le naturel revient au galop !

Dès 2020 , le virage vers plus de nature en ville et dans les jardins s'est accéléré. Aujourd'hui, il se confirme avec une clientèle qui rajeunit et souhaite revenir à l'essentiel. Le point sur cet engouement qui n'est pas près de s'amoinrir, avec Manuel Rucar, directeur du cabinet de tendances Chlorosphère.

Le gaura, une vivace sobre qui résiste à la chaleur

Avant, l'ambiance champêtre était réservée aux jardins romantiques. Elle est devenue en quelques mois un raz-de marée dans de nombreux domaines de la consommation, mélangeant l'alimentation bio, les produits d'entretien éco-responsables, les tissus et matériaux issus de ressources renouvelables, les revêtements de sols drainants et la construction bois. En ville, chacun cherche le petit bout de verdure ou d'espace délaissé qu'il va pouvoir végétaliser, sous couvert ou pas, d'une autorisation délivrée par la mairie de sa commune. Les loisirs n'y échappent pas, le « glamping », désignant le camping glamour, fait fureur avec les chalets disséminés au bord des étangs ou sur l'eau, et les cabanes perchées toujours plus nombreuses dans les domaines forestiers privés. En ville, plus personne ne s'étonne de voir des ganelles, barrières agricoles, autour des pieds d'arbres et protégeant les plantations des riverains. Elles sont même devenues si emblématiques que les producteurs français n'arrivent plus à répondre à la demande pour les jardins privés. Le bucolique gagne donc du terrain et se pose en tendance évidente de l'année à venir, voire des dix prochaines.

©BBoudassou



La basse-cour avec mare et canards revient au goût du jour.



L'éco-pâturage est en progression dans les solutions d'entretien.



La tonte différenciée permet de réensauvager le jardin.



©BBBoudassou

Vieux outils et arrosoirs ont la cote

Les effets à court terme

Au jardin, les manches en bois sont de retour sur les outils plébiscités, tels la binette et le râteau, et toute une partie de la clientèle des enseignes de jardinerie boude le plastique, avec ses couleurs criardes. Certaines de ces enseignes commencent à réagir avec des produits à leur marque qui prennent en compte cette demande des clients plus jeunes. Les fabricants vont devoir s'adapter à ce renouveau des attentes du public, et modifier les codes marketing.

Cette tendance va bouleverser également les projets de création de jardin. Car même si le jardin sec est encore à l'honneur pour contrer le manque de pluies, les plantes sobres sont effectivement privilégiées mais dans un contexte totalement différent du jardin minéral

encore en vogue il y a moins de cinq ans. Ces plantes doivent aujourd'hui former un couvert végétal plus naturel, qu'il ressemble à une lande de bord de mer, à une prairie champêtre ou à une friche renaturée. Exit donc, pour les jeunes propriétaires, le jardin de graviers blancs ou noirs parsemés de dalles d'ardoise et de graminées.

La nouvelle clientèle veut des formes plus libres avec des plantations reflétant les espaces encore sauvages. Ces derniers apparaissent aujourd'hui comme un modèle à suivre, à l'instar des solutions fondées sur la nature (SFN) dont la notion a été proposée par l'UICN* en 2009 et, depuis, reprises par nombre d'organismes de recherches, de bureaux d'études et de collectivités.



©BBBoudassou

Naturalisables, les muscaris colonisent même les allées pavées.



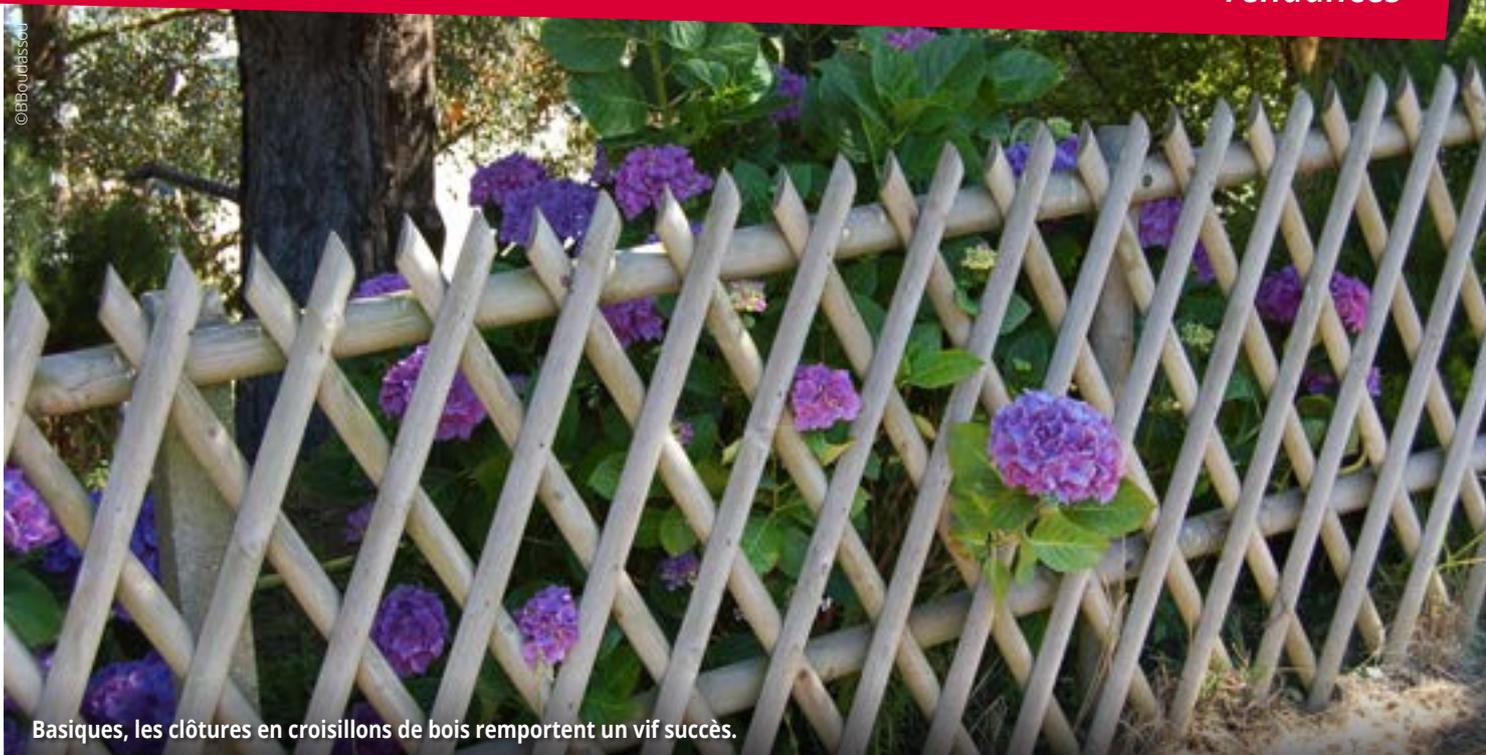
©BBBoudassou

En ville, le style campagne gagne aussi du terrain



©Sauvaje

Entretien d'un espace vert avec la race Thônes et Marthod, brebis originaire de Savoie, entreprise Sauvaje.



Basiques, les clôtures en croisillons de bois remportent un vif succès.



Vaisselle et couverts compostables



Ganivelles en rouleaux, prêtes à poser.
Entreprise Leneindre

Dans le marché jardin destiné aux particuliers, les semences des fleurs annuelles mellifères et des vivaces sans souci qui se ressèment seules sont les plus convoitées. Les bulbes, dont les chiffres de vente s'étaient effondrés, reviennent au goût du jour avec une explosion des ventes des espèces capables de se naturaliser. Tulipes botaniques, muscaris, cyclamens, fritillaires, narcisses et autres espèces qui se répandent en tapis fleuris n'ont jamais été aussi recherchés pour l'animation du jardin.

Côté arbres et arbustes, les clients se dirigent vers ceux qui offrent des fruits comestibles et ceux qui créent

de l'ombrage. La demande en fruitiers, plutôt les petits fruits, a, elle aussi, explosé en 2020 et 2021. Les paysagistes le constatent également, tant dans les projets publics que privés. Les collectivités veulent ainsi répondre aux attentes des habitants qui de plus en plus souhaitent remplacer les pétunias par des fraisiers dans les bacs communaux !

Le concept de renaturation, il y a peu de temps encore uniquement employé par les professionnels du paysage et du génie écologique, est lui aussi cité dans la plupart des projets d'aménagement du territoire. Réintroduire la nature au cœur de la ville devient un gage de vie meilleure.



La phacélie est plébiscitée pour attirer les pollinisateurs.



©Chlorosphère

Cloches potagères de style ancien

La clientèle en mal de nature est-elle majoritaire ?

« Les collectivités sont déjà bien engagées dans ce processus, et la plupart des nouveaux projets prennent en compte la préservation de la biodiversité. Des actions exemplaires sont d'ailleurs chaque année montrées par le concours des Capitales françaises de la biodiversité. Mais la clientèle des particuliers est encore très partagée » répond Manuel Rucar. « Les nouvelles générations vont devenir majoritaires quand elles seront tout à fait installées. Ce qui laisse une marge aux professionnels pour adapter leur offre ». Les jeunes cadres ont les moyens d'acheter, et de faire appel aux professionnels du jardin, mais ils le font

en plusieurs étapes. Les travaux se réalisent par phases, ce qui nécessite par exemple un suivi sur plusieurs années de la part des entreprises de paysage.

Ceux qui vont vivre à la campagne, ou en grande périphérie des métropoles, cherchent les points de vente agricoles pour acheter matériel et clôtures quand ils ont de très grands terrains. « L'explosion de la demande dans ces enseignes rurales et agricoles leur a fait prendre conscience de cette nouvelle opportunité, donc beaucoup ont maintenant une offre dédiée aux particuliers » rappelle Manuel Rucar.



©Nutchel

La vogue du « glamping » prend de l'ampleur. Résidences Nutchel, Alsace



Intérieur cosy en bois, Nutchel Alsace



Indispensable, l'espace potager, aménagé de façon contemporaine

©Chlorosphère

©BBoudassou



Les prairies fleuries attirent les pollinisateurs.

©BBoudassou



Gauras roses et sauges bleues, une association pour jardins bucoliques

Mais la demande en contrats d'entretien augmente elle aussi. Les jeunes cadres n'ont souvent pas le temps de jardiner, même s'ils en ont envie. Ils s'adressent donc à des jardiniers tout en ayant des demandes différentes de la clientèle des séniors. L'entretien du potager par exemple est de plus en plus réclamé. La gestion écologique aussi avec des espaces où se côtoient les haies d'espèces locales, les plantes d'ornement, les fruitiers et les plantes aromatiques.

À côté de cette clientèle plus jeune, celle des séniors à la retraite reste néanmoins sur ses anciens réflexes. Au près d'eux, un jardin très soigné avec des espaces débarrassés des plantes spontanées, des massifs entourés de bordures nettes et une pelouse régulièrement tondu sur l'ensemble de sa surface, fait toujours

recette. Ils continuent à privilégier des allées qui demandent le moins d'entretien possible, donc souvent imperméables, et des plantes saisonnières à renouveler tous les trois mois. Cette demande contradictoire est en ce moment compliquée à gérer par les enseignes de distribution, et par les pépinières.

Entre les deux, les 45-65 ans oscillent selon leur niveau de revenu et leur implantation géographique. Ils peuvent par exemple motiver les fabricants de tondeuse robot à proposer des modèles plus performants sur de très grandes surfaces et signer un contrat d'installation-location de ce type de robot pour l'entretien de leur pelouse. Ou bien demander l'ensemencement de leur pelouse en trèfle blanc qui demandera peu d'entretien.

Un massif de cosmos est souvent le refuge des papillons.



©BBoudassou

Bucolique mais originale

Cette tendance bucolique aurait pu disparaître ou s'atténuer après les deux confinements sanitaires. Au contraire, elle s'affirme dans toutes les études réalisées dans l'univers du jardin, auprès des consommateurs, des producteurs et des distributeurs. Le mouvement d'exode urbain que l'on qualifiait de passager en 2020 s'accroît chaque mois, et les achats de maisons secondaires sont eux aussi en nette augmentation. Concrètement, dans les chiffres de la grande distribution jardin, le style « urbain moderne » est relégué loin derrière le style « authentique-nature-campagne », avec la revalorisation de la pierre, du bois, de la terre cuite, et l'emploi de paillis organique qui supplante le paillis minéral...

« Alors êtes-vous prêts à conseiller vos clients sur les avantages et inconvénients des poules et des canards coureurs indiens dans un jardin géré en zéro phyto ? » demande Manuel Rucar ! Loin d'être anecdotique, cette question révèle que le marché du jardin

est en réelle mutation. Les fameux canards coureurs ont la cote car ils dévorent les limaces et insectes sans picorer les plantes comme le font les poules. Leur prix a bondi sur les sites de vente en ligne, passant de 20 € pour un couple à plus de 80 €... Mais les poules restent la panacée quand on veut des œufs frais chaque jour. Ceux qui ont un grand jardin, en ville ou à la campagne, peuvent même avoir les deux.

Justement, la superficie des terrains recherchés par les nouveaux acquéreurs en campagne a plus que triplé. Avec des jardins de 1 000 m² il y a 5 ans à plus de 3 000 m² aujourd'hui, les néoruraux ne craignent pas de se lancer dans une autre vie et veulent avoir la place de le faire. Est-ce lié à l'effondrement écologique annoncé ? Plus que cette raison qui ne fait pas encore mouche dans les esprits, la réalité des villes devenues invivables par temps de canicule et de restrictions sanitaires les touche plus concrètement.



Les tulipes botaniques se naturalisent facilement.



Potager en paniers, pour jardiniers urbains



Outils de jardinier en zinc, Arzinc

Le changement climatique devient palpable. Les professionnels du paysage ont l'opportunité de revoir leurs propositions en devenant porteurs du message dont la jeune clientèle se fait écho, à savoir les valeurs essentielles de préservation de la nature et de la biodiversité. L'analyse du cabinet Chlorosphère basée sur des enquêtes auprès d'entreprises du secteur, sur les chiffres de vente et des sondages consommateurs, révèle que le marché tendra de plus en plus vers ce type de jardin. Ce qui est plutôt une bonne nouvelle pour les professionnels du vivant.

www.chlorosphere.fr

*UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

irus[®]

Die starke Marke

*Ne vous contentez pas d'une copie.
Exigez l'original !*



LEDAHU
EQUIPEMENTS

**Agence générale France
Le DAHU SAS**

03 89 75 62 84
contact@ledahu-equipements.fr
www.ledahu-equipements.fr
@ledahuequipement

Bois de menuiserie charpente et d'agencement - Parquets -
Lame terrasse - Grès cérame - Panneaux - Bardages



IMPORTATION - NÉGOCE - DISTRIBUTION


Miele & Cie
AUBERVILLIERS DEPUIS 1928

5 rue des Bergeries - 93300 AUBERVILLIERS
Tél: 0143521940 - Fax: 0148331242
miele-bois@orange.fr

Dans le jardin de la manufacture Pralus,
les abeilles des ruches se nourrissent du pollen qu'elles trouvent sur place.

©Thierry Béguin

©Félix Ledru

Le goût du jardin

Pour les gourmets, la Maison Pralus et la Maison Troisgros sont deux institutions de Roanne dont la renommée dépasse les frontières depuis longtemps. Aujourd'hui, la nouvelle génération prend la relève en y ajoutant la « case » jardin... Un engagement en faveur de la nature et de la planète.

Un grand parc de 17 hectares et un potager accueillent désormais les clients de la Maison Troisgros à Ouches.



François et Hugo Pralus

Qu'ont en commun Hugo Pralus et César Troisgros ? Cela pourrait être une filiation prestigieuse car le premier, pâtissier de son métier, est fils d'un maître chocolatier. L'autre, cuisinier au quotidien, est également issu d'une lignée de chefs cuisiniers de renom. De Roanne tous les deux, ils se connaissent aussi depuis l'enfance et après avoir voyagé lors de leurs études, sont chacun revenus au sein de la maison familiale pour préserver la continuité des savoir-faire. Mais il faut encore chercher ailleurs ce qui aujourd'hui caractérise ces deux trentenaires de façon identique : ils se passionnent l'un et l'autre pour la permaculture. Et au-delà, cet engagement pour un jardinage écologique agit en faveur de la planète.



César, Léo et Michel Troisgros

Bénéficiant, dans leurs entreprises familiales respectives, de l'achat d'un nouveau lieu afin d'améliorer le contexte professionnel, ils ont à leur tour cherché le moyen de rendre ce contexte encore plus favorable : Hugo Pralus a créé un jardin partagé sur un hectare de terrain, César Troisgros s'est investi dans la pérennité d'un grand parc paysager et d'un potager. Regards croisés sur leur expérience en la matière.



Le potager partagé de la manufacture Pralus à Roanne

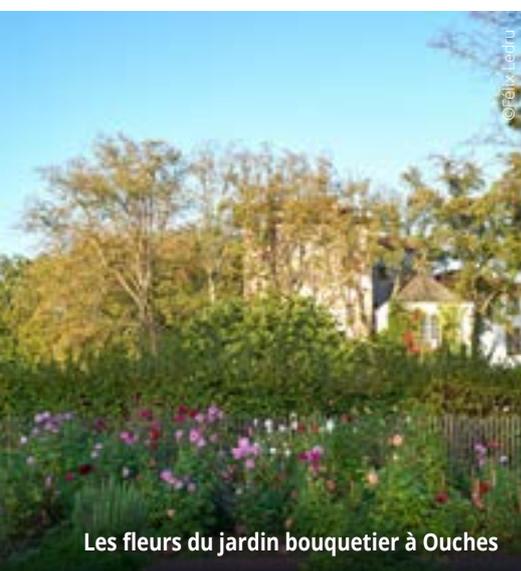


Le parc et son étang autour du restaurant Troisgros à Ouches



©Thierry Béguin

Au potager Pralus, de grands parasols, des tables et des bancs sont à disposition des équipes pour le casse-croûte convivial de fin de semaine.



©Félix Ledru

Les fleurs du jardin bouquetier à Ouches



©Félix Ledru

Petit matin brumeux dans les prairies du manoir

Votre intérêt pour le jardin vous a-t-il été transmis par vos parents ?

César Troisgros :

La Maison Troisgros a pris racine en 1930 sur la place de la gare à Roanne, donc dans un environnement très urbain ! Mais cette ville moyenne au passé industriel se situe dans une région rurale, et la campagne n'est jamais très loin. De plus nous travaillons avec de nombreux producteurs locaux, et sommes en contact direct avec cet environnement agricole. Cette façon de travailler m'a certainement influencé, ce qui m'a permis de me sentir à l'aise dès l'instant où, en 2017, mes parents ont transféré la Maison Troisgros à Ouches, dans un manoir situé au sein d'un grand parc de 17 hectares. Mais ce qui m'a aussi beaucoup marqué, c'est d'avoir travaillé quelques temps avec Thomas Keller, un chef américain qui emploie cinq jardiniers pour cultiver les hectares de potager et de verger qui entourent son restaurant.

Hugo Pralus :

Mon père François a toujours eu une conscience « verte », que cela soit à propos de notre plantation de cacaoyers à Madagascar ou de l'impact de notre activité sur l'environnement. Le développement durable va de pair avec la RSE dans la Maison Pralus. Mais de mon côté, je vis en appartement, et aucun jardin familial ne m'a été transmis. J'ai donc dû tout apprendre sur le tas en créant en 2017 ce jardin à l'arrière de la manufacture de chocolat. De plus, le terrain était vide sur cette ancienne friche industrielle que nous avons pu acquérir et dont l'objectif premier était de désengorger nos quais de livraison et d'arrêter d'embouteiller la rue ! J'ai alors monté ce projet à partir d'une page blanche, en convaincant mon père du bien-fondé de ce jardin, ce qu'il a très vite compris et approuvé.



Michel et César Troisgros en cuisine



Conçues par l'architecte Patrick Bouchain, la cuisine et la salle du restaurant



Du rouge au vert, une déclinaison en couleurs d'un plat du restaurant



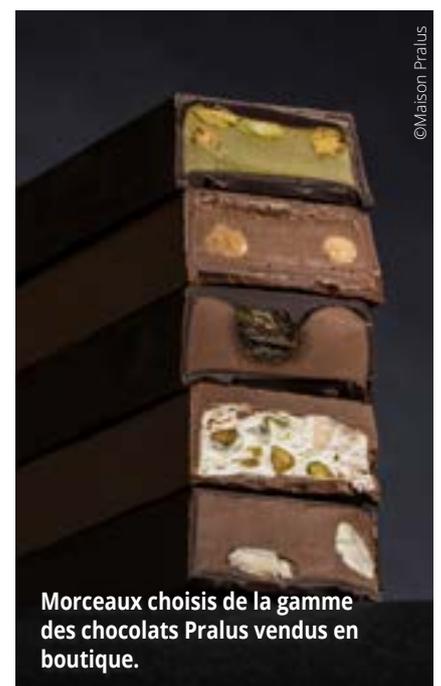
De grandes allées invitent à la promenade autour de l'étang du manoir.



Le restaurant à Ouches, ouvert sur le jardin



Les sacs de jute du transport du cacao sont recyclés au jardin Pralus.



Morceaux choisis de la gamme des chocolats Pralus vendus en boutique.



© Félix Ledru

Ambiance bucolique à Ouches



© Félix Ledru

Prairies et grands arbres dans le parc de 17 hectares



© Thierry Béguin

Les ruches ont été installées dans la prairie qui pousse autour des fruitiers de plein vent.



© Félix Ledru

Plates-bandes champêtres garnies de gaillardes le long du potager chez Troisgros.



© Thierry Béguin

La mare et le verger offrent un grand espace de promenade.

Votre génération se sent-elle davantage concernée par la nature ?

César Troisgros :

Il y a bien sûr un effet de génération, mais pour ma part je n'y ai jamais vraiment réfléchi en ces termes car nous sommes très respectueux des produits du terroir dans notre métier, ce qui nous fait toucher du doigt la valeur d'un environnement naturel. Cela dit, avec le dérèglement climatique et les désastres écologiques de ces quarante dernières années, on a envie d'être plus raisonné dans notre manière de vivre et de consommer. La nature sauvage souffre énormément et la biodiversité dans les cam-

pagnes se raréfie aussi. Si bien que l'on se doit de préserver autant que possible ce qu'il reste de nature autour de nous.

Dans le potager que nous avons repris puis agrandi ici, aucun intrant ne rentre, de quelque sorte que ce soit, même pas un peu de bouillie bordelaise. Ce qui fait que nous n'avons pas eu de tomates l'an dernier. Mais c'est comme ça, nous l'acceptons ! Nous nous sentons davantage concernés par le vivant, et par notre impact sur la vie des sols par exemple.



La basse-cour composée d'oies, de canards et de poules s'ébat librement dans le jardin Pralus.



Les œufs frais des poules du jardin Pralus sont donnés à ceux qui les collectent.



César Troisgros et les cuisiniers se chargent de la récolte des légumes.

Hugo Pralus :

Je pense que les valeurs écologiques sont devenues un sujet très sensible pour tout le monde, et encore plus pour notre génération. Mais le niveau de conscience n'est pas le même selon les personnes, que l'on soit jeune ou moins jeune. J'ai dû, pour la création de notre potager, convaincre aussi le personnel de l'entreprise puisque ce terrain d'un hectare qui comprend un potager, un verger, une prairie, des poules, des oies, des ruches et une mare est géré en jardin partagé.

Je me suis aperçu que les vieilles habitudes sont difficiles à changer, mais aussi que la façon de se nourrir joue beaucoup, sur toutes les générations confondues. Acheter des produits frais et bio coûte cher, et vivre en ville sans jardin ne permet pas de trouver des alternatives. Ici, ce petit poumon vert en cœur de ville est accessible à tous les salariés de l'entreprise qui peuvent venir jardiner, récolter les fruits, légumes et œufs frais, ce qui change progressivement leur vision des choses. Quand l'un de nos pâtisseries expérimente une recette avec les légumes du jardin et nous la fait goûter lors d'un casse-croûte de fin de semaine, cela donne des idées à tout le monde.



Le manoir à Ouches



Les cultures en buttes ont agrandi le potager

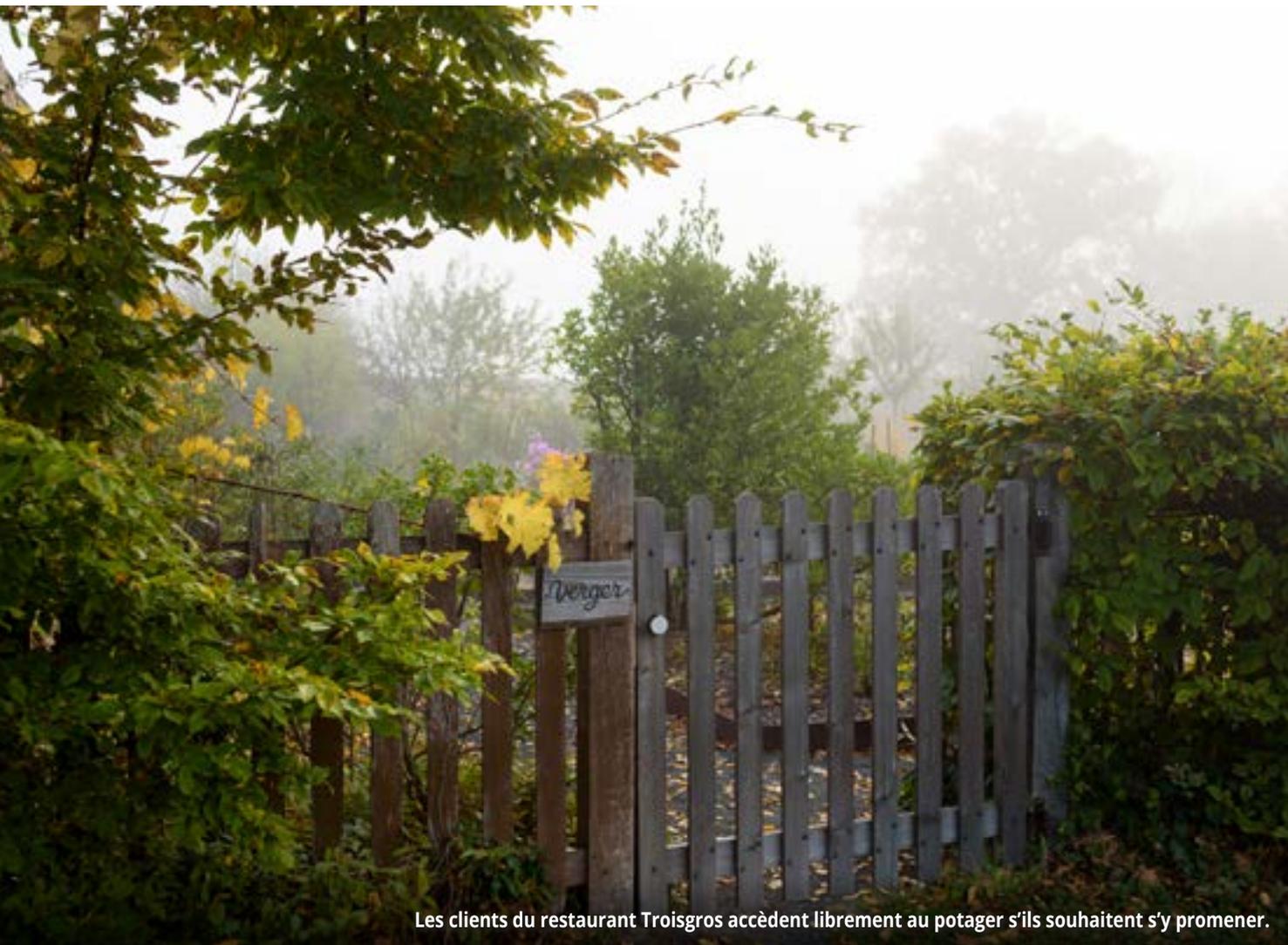
Pourquoi avez-vous choisi la permaculture ?

César Troisgros :

Quand on a acheté le manoir et son parc, nous avons poursuivi les cultures dans le petit potager existant. Mais très vite j'ai compris qu'il fallait améliorer la terre très argileuse. J'ai donc cherché comment enrichir ce sol pour les cultures potagères, sans rapporter de la terre d'ailleurs. De là, je me suis intéressé aux amendements et à la connaissance du sol. Dans le parc, il y a suffisamment de matière organique disponible avec les tailles d'entretien et les feuilles, donc l'idée de créer des buttes avec toute cette matière a germé quand nous avons engagé un jardinier qui avait des

connaissances très pointues en permaculture.

Puis de nouvelles buttes ont été créées et le potager s'est agrandi. Depuis un an, nous expérimentons aussi les cultures maraîchères au pied des arbres fruitiers pour décompacter les sols de façon naturelle au verger. Tout cette démarche me tient à cœur, pour préserver le site car il n'est pas question de productivité ou de rendement. Nous souhaitons en effet continuer à entretenir l'écosystème d'entreprises dans lequel nous travaillons : nous comptons sur les maraîchers bio qui nous fournissent pour le restaurant et dont c'est le métier, et eux comptent sur nous.



Les clients du restaurant Troisgros accèdent librement au potager s'ils souhaitent s'y promener.



Hugo Pralus à la cueillette des petits fruits cultivés sans aucun traitement



Paillis de cosses de cacao recyclées dans les allées

Hugo Pralus :

Créer un lieu de partage remet beaucoup de choses en question et fait réfléchir à la meilleure manière d'y arriver, ce qui est la philosophie première de la permaculture. Et surtout, il fallait recomposer un espace de nature sur une ancienne friche industrielle complètement décapée ! Nous n'avons pas eu le choix, il a fallu apporter une couche de terre mais ensuite, la création de buttes en lasagnes et de bacs de culture hors sol a été le moyen de ramener de la vie dans ce lieu et de cultiver des légumes et des fruits. Nous transformons aussi les sacs de jute dans lesquels nous recevons le cacao en tours de culture, et broyons les coques du cacao pour les utiliser en paillis.

J'ai fait appel à toutes les sources possibles pour me documenter, et fait venir des formateurs sur place. Depuis le début des travaux il y a cinq ans, nous avons réussi à rendre fertile 2 800 m² de potager, ce qui semblait invraisemblable au départ ! La prairie et le verger nourrissent les abeilles de la vingtaine de ruches qui y est installée, et les animaux de notre basse-cour s'y ébattent librement. Nous avons juste clôturé le potager pour le mettre à l'abri du picorage des poules... et des chevreuils qui passent parfois par là. Le rendement n'est pas non plus le but, et la production est partagée entre ceux qui veulent venir récolter. Ce lieu est véritablement un jardin ouvert à tous où chacun peut aussi demander des conseils à nos deux jardiniers sur la culture écologique, les techniques, les associations de plantes à privilégier.



Les salariés de l'entreprise Pralus se partagent la production du potager.



Légumes anciens et bonnes herbes en cuisine

Un jardin est-il pour vous indispensable dans notre monde actuel ?

César Troisgros :

Je pense que la vie est plus douce avec un jardin ! À Ouches, de gros travaux ont été engagés en 2015 pour transformer cette propriété bourgeoise et sa dépendance agricole en un lieu accueillant avec un parc accessible aux clients. Ce grand parc fait partie intégrante de notre fonds de commerce, ce qui a chamboulé notre organisation. En tout premier, le projet architectural de Patrick Bouchain nous a permis de transformer la valeur patrimoniale des lieux : nous accueillons les clients dans la ferme, c'est l'endroit où l'on reçoit, où l'on cuisine. Nous faisons d'ailleurs visiter notre cuisine aux clients avant le repas. Puis on passe au restaurant, le lieu où l'on partage.

De style contemporain en verre et acier, la salle est construite autour d'un magnifique vieux chêne pour ouvrir la vue sur le parc.

Puis nous avons fait appel à un jeune paysagiste-concepteur, Damien Roger, par l'intermédiaire de Patrick Bouchain. Il nous a aidé à identifier et respecter ce qui existait déjà, en particulier l'immense étang, les grands arbres, la prairie. Puis il a ponctué le site avec de nouvelles plantations, en symbiose avec les plantes présentes depuis des années. Il a enrichi le parc, travaillé sur les berges et amélioré les différents espaces jardinés de façon si subtile que tout semble avoir toujours été là. Le côté très naturel du site est pour moi une chance inestimable.



Les plantes aromatiques dont l'oseille, emblématique des plats la Maison Troisgros, constituent une bonne part des cultures.

©Maison Pralus



Le paillage du potager préserve le sol de la sécheresse.

Hugo Pralus :

Le jardin c'est la garantie de pouvoir se ressourcer, cultiver de quoi se nourrir et se reconnecter avec la nature. Alors oui, il est indispensable et le deviendra encore plus dans les années à venir. Pour moi c'est aussi l'occasion de s'émerveiller à la porte de chez soi, grâce aux fleurs, aux insectes, aux oiseaux qui y vivent et à toute une petite faune que l'on redécouvre. Même les oies, poules, canards qui étaient autrefois communs émerveillent aujourd'hui les enfants qui ne sont pas habitués à les voir en ville. Composer des bouquets avec des fleurs, cultivées ou sauvages, donnent aussi du baume au cœur. Cette simplicité fait du bien dans notre société où tout va trop vite.

Ici tous les salariés de la manufacture et des boutiques des environs ont la clé du jardin, soit 90 personnes, et chaque année nous les interrogeons sur les variétés qu'ils aimeraient trouver au potager. Ils peuvent venir une demi-heure sur leur temps de travail, et quand ils le souhaitent pendant leurs heures de loisir. J'ai voulu créer ce jardin pour fédérer, rassembler les gens qui ne se croisent pas forcément beaucoup à la manufacture et dans nos boutiques, et puis casser aussi un peu les hiérarchies. Ce jardin fait partie de l'entreprise mais il reste un lieu convivial à part, où l'on peut à la fois se détendre, discuter, faire des découvertes, goûter, toucher, apprendre ou seulement faire la sieste dans l'herbe. Un espace de liberté !

©Maison Pralus



La Praluline, célèbre brioche créée par Auguste, le grand-père d'Hugo Pralus

©Maison Pralus



Paillettes de cacao servant à la fabrication des chocolats



Les roses anciennes poussent aussi au naturel, en zéro-phyto.

www.chocolats-pralus.com, www.troisgros.fr

Villes durables et écologie urbaine

Chercheur à l'INRA, puis professeur dans les écoles de paysage et au Museum national d'Histoire naturelle, Philippe Clergeau tente depuis plus de trente ans d'alerter sur la nécessité de repenser la ville. Regard d'un écologue sur les enjeux de la biodiversité urbaine aujourd'hui.



Philippe Clergeau

Pour Philippe Clergeau, communiquer sur l'écologie urbaine est essentiel si nous voulons réintroduire la nature en ville. Il intervient sur ce sujet dans nombre de conférences aux quatre coins du territoire, et ce depuis longtemps. Professeur pendant plusieurs dizaines d'années auprès d'étudiants en paysage et futurs paysagistes-concepteurs, il leur a insufflé l'idée d'un changement d'échelle pour voir plus loin, en accord avec les écosystèmes à recréer.

Il était récemment à un colloque sur les toitures végétalisées et a accepté d'être président du jury des Innovations Awards 2021 au salon Paysalia. Lors de ce salon professionnel de la filière du paysage, il a également rappelé l'importance de la biodiversité dans l'aménagement urbain lors d'une conférence. Aujourd'hui, il prodigue ses conseils via son cabinet de consultance et continue les recherches en encadrant des thèses d'étudiants.

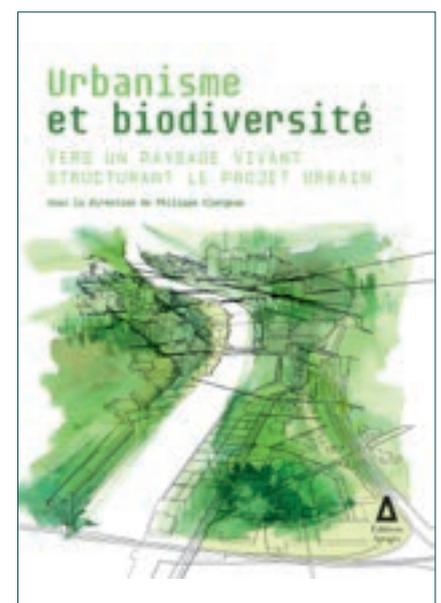


Jardin public à Genève dont les clôtures ont été supprimées et les bordures réalisées en prairies fleuries.

Qu'est-ce qui vous a amené à travailler sur la biodiversité ?

Mon parcours est assez atypique, car dans les années 1980 beaucoup de domaines d'études étaient encore à inventer. J'ai commencé par l'éthologie qui est la science du comportement animal, et fait ma thèse sur ce sujet. Puis les études sur le terrain m'ont amené à me tourner vers la recherche appliquée. J'ai alors décroché un poste à l'INRA pour travailler sur la gestion de la faune sauvage, en particulier sur les populations d'oiseaux tels que les corvidés, les étourneaux et les goélands qui posaient des problèmes aux collectivités territoriales. Je devais alors proposer des solutions de gestion.

Cette étape importante dans ma carrière m'a fait changer d'échelle. Une approche globale était nécessaire afin de comprendre ce qui se passait. C'était assez nouveau à l'époque, je faisais de l'écologie du paysage. Ensuite on m'a demandé des conseils pour la réintroduction des écureuils dans les parcs, et je suis devenu une référence sur ce sujet des animaux en ville, en lien avec les espaces végétalisés. J'ai ainsi de plus en plus travaillé sur le paysage urbain en étudiant les relations entre écologie et planification des projets d'urbanisme, notamment sur la mise en œuvre des trames vertes et bleues. La biodiversité en est l'élément principal.



Ouvrage collectif sous la direction de Philippe Clergeau, 328 pages, éditions Apogée



Expliquez-nous ce qu'est l'écologie du paysage ?

Cette discipline s'est développée aux États-Unis à la fin des années 1980. Proche de la biogéographie, elle s'en est distinguée par une approche paysagère des processus du vivant. On avait l'habitude de travailler sur les relations de plantes à plantes, des plantes avec le sol ou des plantes avec la faune, mais à une échelle restreinte, celle de la parcelle. L'écologie du paysage a apporté une vision régionale, plus ouverte. Nous avons alors étudié comment la parcelle s'inscrit dans un territoire général, et comment les processus du vivant, les écosystèmes, sont reliés entre eux à cette nouvelle échelle. Le paysage est

défini comme un ensemble hétérogène d'écosystèmes qui interagissent entre eux. Les effets des activités humaines sur ces écosystèmes entrent bien entendu dans cette discipline.

À mon niveau, cela m'a conduit à chercher les causes différemment, notamment sur la problématique des étourneaux. Ces oiseaux parcourent de grandes distances. Ils se nourrissent en campagne, principalement dans les champs, puis viennent dormir en ville. L'urbain constitue donc pour eux un dortoir que la collectivité doit gérer car cette fonction n'est pas, au départ, prise en compte dans les projets d'urbanisme !

Promenade plantée à Paris jouant le rôle d'un corridor écologique





Biodiversité améliorée et zones humides recréées au Grand parc de Saint-Ouen, création Agente TER

Comment êtes-vous arrivé à l'écologie urbaine ?

En 2000, j'ai lancé un programme d'études sur dix ans avec les subventions de la métropole de Rennes. J'ai alors réuni une équipe d'une douzaine de chercheurs dans tous les secteurs qui pouvaient être complémentaires comme la sociologie,

l'épidémiologie, la climatologie, la pédologie, etc. afin de comprendre ce qu'est une ville.

Ce programme pluridisciplinaire réunissait les sciences humaines et les sciences de la vie. Nous avons entre

autres observé la faune, la flore, la qualité des sols, la pluie, la pression de l'urbanisation sur la biodiversité, ainsi que les effets des pesticides employés dans les rues, les parcs et jardins, et ceux des canicules. Toutes ces études parlaient d'écologie urbaine.



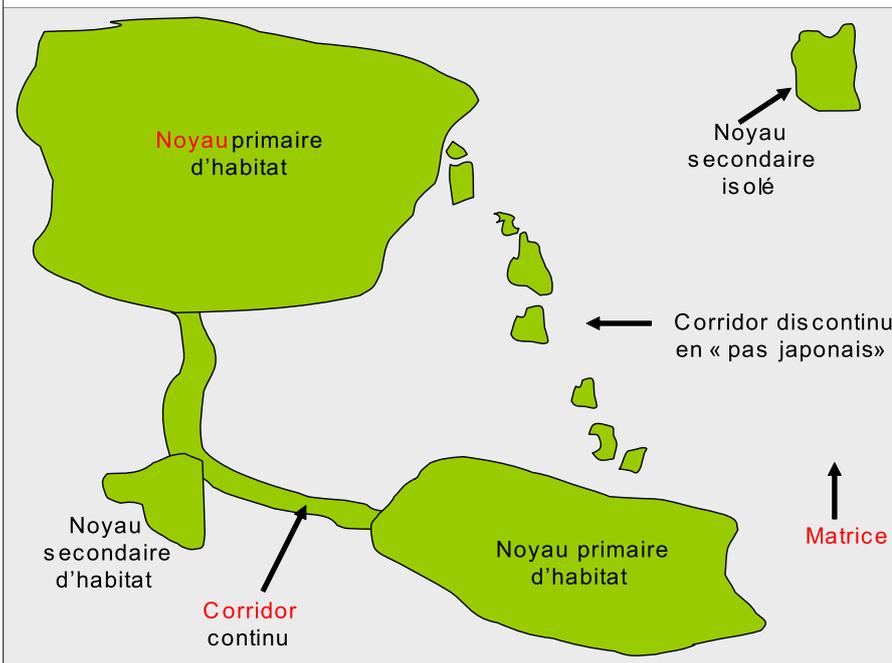
Entretien différencié sur une voirie à Rennes, pour l'accueil de l'entomofaune.

Cette écologie du paysage m'a permis de rentrer ensuite au Muséum national d'Histoire naturelle en tant que professeur d'écologie urbaine et j'y ai monté une équipe sur cette thématique. Nous avons maintenant des chercheurs associés, et de nombreux étudiants qui travaillent sur la botanique, les populations de plantes spontanées en ville, les aspects sociaux de la réintroduction de la nature en milieu urbain et l'ingénierie écologique des bâtiments. Notre société n'a plus aujourd'hui les mêmes préoccupations qu'hier, nous travaillons donc sur le paysage de demain et sur l'installation d'une biodiversité qui fasse sens dans l'écosystème urbain.



© P. Clergeau

À l'échelle globale d'une ville, une trame verte permet une continuité écologique.



Qu'enseignez-vous ?

La biodiversité constitue l'orientation principale de l'écologie urbaine pour le Muséum. Cela regroupe toutes les questions posées sur la nature en ville, sur son installation, sa réintroduction et sa conservation.

J'enseigne une façon plus naturaliste de voir les choses que celle des paysagistes dont la ligne directrice était, il y a encore peu de temps, uniquement basée sur l'esthétique des projets paysagers. J'apporte un peu de sauvage pour que ces concepteurs n'oublient pas de mettre leurs projets en lien avec les processus écologiques. Je suis intervenu à l'école Agrocampus Ouest d'Angers, à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois et pendant de nombreuses années à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP). Encore récemment, je participais à la formation continue en enseignant, notamment aux agents des services des espaces verts des villes, ce qu'est un écosystème et quels sont les processus écologiques à prendre en compte dans l'aménagement et la gestion des sites.

Qu'est-ce que la biodiversité pour vous ?

Le terme de biodiversité a pour moi, en tant qu'écologue, une seule définition : c'est la diversité en espèces qui interagissent entre elles, donc un ensemble de processus qui relient les êtres vivants. Nous mettons des espèces exotiques et locales ensemble, pour obtenir un paysage esthétique, consommable, utilisable par les usagers. Le plus souvent, la question de savoir comment tous ces êtres vivants arrivent à vivre les uns à côté des autres n'est pas posée. On ne se préoccupe pas de l'écosystème que l'on va créer, ou de celui qu'on a détruit pour mettre celui-là à la place.

L'aménagement ne sera pas « fonctionnel » du point de vue écologique. Alors que ce fonctionnement est

pour moi le point central à observer. Un écosystème composé des organismes vivants du sol, des plantes et de toute la faune qui y vit évolue dans le temps et dans l'espace grâce aux interactions entre tous les éléments qui le composent. Nous sommes encore très loin de véritablement prendre en compte ce phénomène de co-évolution entre les êtres vivants dans les projets d'aménagement. Les écologues peuvent apporter des connaissances en la matière, par exemple pour privilégier certaines espèces ou certaines formes de plantation ou pour réaliser des corridors écologiques qui permettent l'indispensable dispersion des individus dans le territoire.



© P. Clergeau

Jardins familiaux à Gennevilliers

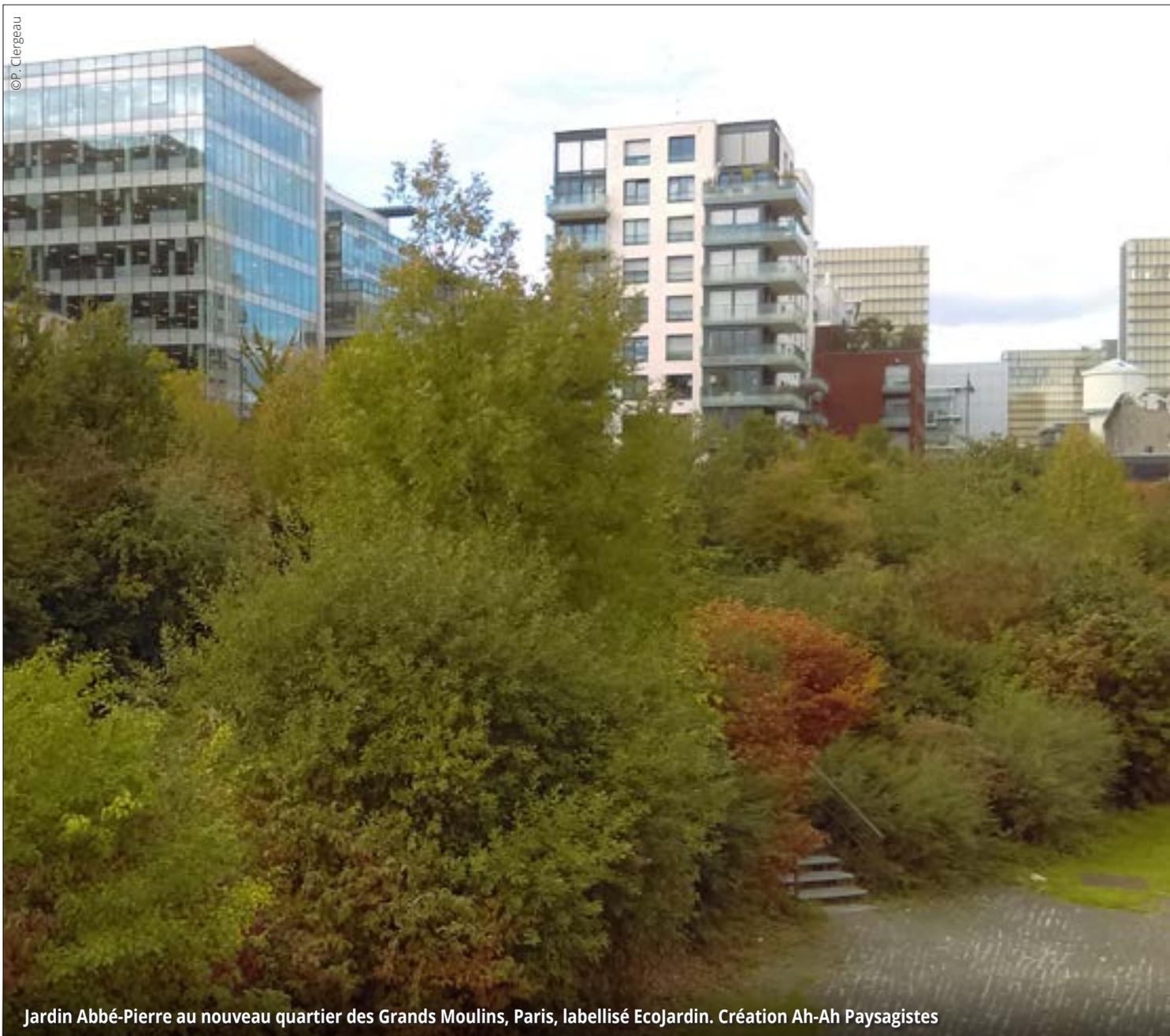
Que serait une ville durable pour vous ?

Pour aménager une ville de façon durable, il faudrait en tout premier effectuer des diagnostics avant de projeter quoi que ce soit : des diagnostics sur la faune, la flore, sur les flux, par exemple les cours d'eau, et bien évidemment sur l'existant pour éviter de faire table rase avant de mettre en œuvre un projet. C'est encore ce qui prévaut trop souvent, sous couverture des mesures compensatoires. On enlève tout et

ensuite on demande à des paysagistes et jardiniers de remettre de la verdure... C'est un non-sens. Nous devons arrêter d'agir de cette façon car la biodiversité, ce n'est pas ça. Nous sommes obligés d'avoir une approche plus réfléchie au départ et plus globale au final.

Le non-bâti est aussi important en ville que le bâti. Arrêtons de construire juste pour loger des gens ! Dans une ville durable, on doit pou-

voir travailler, se déplacer mais aussi vivre au quotidien, se promener, pratiquer un sport, profiter des espaces publics. Ces derniers sont uniquement dévolus à la mobilité depuis plus de cinquante ans. Les attentes des habitants sont différentes aujourd'hui. La demande est de plus en plus forte en espaces verts et végétalisés au cœur des villes pour pouvoir y vivre confortablement et rester en bonne santé.



©P. Clergeau

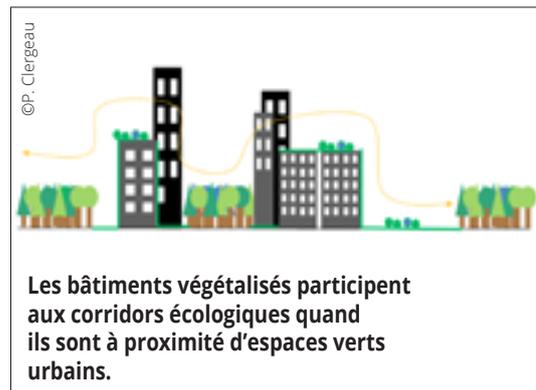
Jardin Abbé-Pierre au nouveau quartier des Grands Moulins, Paris, labellisé EcoJardin. Création Ah-Ah Paysagistes

Suffit-il de végétaliser les façades et toitures pour que la ville reste viable ?

Clairement, cela ne suffit pas. La végétalisation du bâti ne remplacera jamais celle de pleine terre du fait de la plus grande pauvreté des espèces qui y poussent. Cela réduit aussi la diversité faunistique, autant au niveau des oiseaux, des insectes que des petits mammifères.

Il faut donc repenser totalement nos espaces publics qui peuvent accueillir

des noues et des espaces végétalisés beaucoup plus fournis qu'un alignement d'arbres. Puis aussi inclure dans cette trame végétalisée les jardins privés qui en sont un maillon très important. Les entreprises du paysage travaillant sur ce marché privé ont donc pour moi un rôle primordial avec un large rayon d'action pour conforter les continuités écologiques et ainsi améliorer la biodiversité en ville.



Les bâtiments végétalisés participent aux corridors écologiques quand ils sont à proximité d'espaces verts urbains.

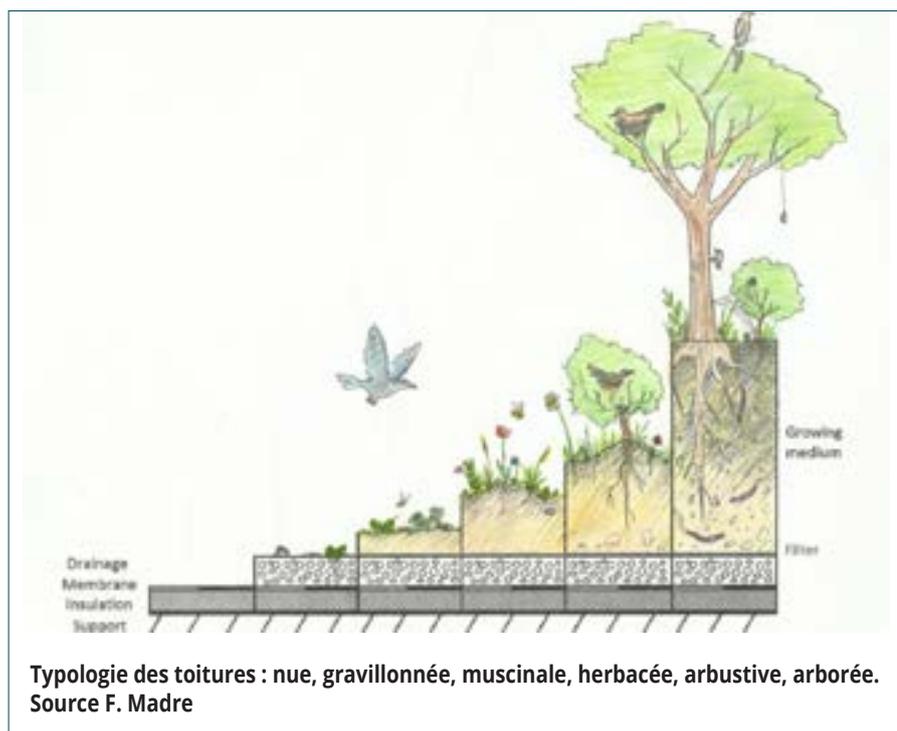
Mais améliorer la végétalisation du bâti entre aussi dans les solutions. Par exemple, la couverture des toits en sedum est intéressante quand la portance du toit n'est pas suffisante. Mais ces succulentes ne rafraîchissent pas l'atmosphère, sont trop rases pour offrir un gîte à la faune et ne sont pas non plus une ressource alimentaire pour l'entomofaune. De plus c'est une monoculture, donc une culture risquée en cas de maladie sur ce type de plantes.

Nous savons que la nature reprend ses droits quand on met suffisamment de plantes diverses et de terre afin que la flore spontanée apparaisse aussi. Dans un objectif de fonctionnement écologique, l'une des questions est de savoir si on crée un néo-écosystème présentant à la fois des espèces horticoles et spontanées. Tanguy Louis-Lucas étudie ce sujet dans le cadre de sa thèse et démontre notamment qu'il y a plus de pollinisateurs quand on associe les différents types d'espèces.

La notion du fonctionnement d'un écosystème naturel est donc à intégrer dans les projets, comme l'a fait l'agence d'architecture Chartier-Dalix dans le chantier de l'école de la nature à Boulogne. Ils ont non seulement renforcé la portance des bâtiments afin d'installer un jardin sur le toit dans un mètre de substrat, mais aussi inventé des façades susceptibles d'offrir des espaces de nidification pour créer une continuité écologique à tous les niveaux. Nous travaillons d'ailleurs avec eux pour aller plus loin dans cette recherche, avec des démonstrateurs installés au Muséum.



Exemple de l'accueil du vivant en architecture, avec l'école de la biodiversité de Boulogne-Billancourt, Agence Chartier-Dalix.



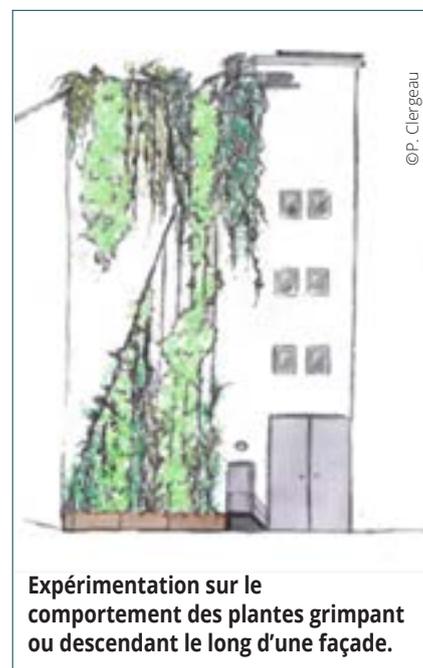
Typologie des toitures : nue, gravillonnée, muscinale, herbacée, arbustive, arborée. Source F. Madre



Prototypes de murs végétalisés expérimentés en partenariat avec l'Agence Chartier-Dalix au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris



Typologie des murs végétalisés : nus, couverts de grimpantes, de modules ou membranes hydroponiques, de jardinières. Source F. Madre



Expérimentation sur le comportement des plantes grimpant ou descendant le long d'une façade.

Que faites-vous comme expérimentations au Muséum ?

Les recherches portent sur la végétalisation des façades, d'une part sur la capacité de certaines plantes grimpantes à recouvrir de grandes surfaces, d'autre part sur un nouveau concept de façade végétalisée, en collaboration étroite avec l'agence Chartier-Dalix.

Dans le cadre de la thèse de Delphine Lewandowski, des démonstrateurs ont été installés pour étudier pendant trois à quatre années une solution à la fois esthétique et fonctionnelle de l'accueil du vivant sur des façades. Plusieurs panneaux avec différents matériaux sont testés (brique, pierre, matériaux de récupération) et dans lesquels une épaisseur de terre est prise en sandwich. Cette terre sert de support à des plantes qui formeront ainsi une couverture végétale intégrée. L'étude porte sur le comportement du substrat dans le temps, notamment son tassement, sa teneur en nutriments, renouvelée ou non par la décomposition des

racines des plantes annuelles, et sa capacité à retenir l'eau sans poser de problème à la structure. Le comportement des végétaux est lui aussi étudié de près pour connaître les espèces qui s'adapteront le mieux.

Ces expérimentations ainsi que l'ensemble des études aujourd'hui menées sur les écosystèmes en milieu urbain vont donner des arguments aux porteurs de projets pour proposer des solutions plus en phase avec les besoins actuels de reverdir les villes de façon raisonnée.

Pour recréer des relations écosystémiques entre les espèces, faune, flore et avec le sol, nous ne pouvons pas avoir que de l'horticole dans les aménagements. Nous ne pouvons pas non plus laisser les spontanées seules, sinon la notion de jardin disparaît et ce milieu devient moins accueillant pour les humains. Il faut un entre-deux, nous sommes donc sur une transition.



Mélange expérimental de plantes cultivées et spontanées



Parc Martin Luther King à Clichy-Batignolles, Paris

Selon vous, quels sont les leviers pour arriver à changer les choses ?

En tant qu'écologue, j'estime qu'il faut beaucoup plus de végétation en ville, de toutes les façons possibles, et surtout, accorder de l'attention au choix des plantes. Ne pas se contenter non plus d'une végétation seulement arborée. On ne sait même pas comment nous allons arriver à arroser les arbres des rues et des parcs dans les prochaines années quand il fera 40°C tout l'été ! Les arbres ne transpirent pas quand ils manquent d'eau. Sans eau, il n'y a pas d'évaporation ni de rafraîchissement de l'atmosphère. Il y a donc aussi un travail à faire sur les réserves d'eau à prévoir en ville dès aujourd'hui dans les projets d'urbanisme. Les paysagistes et les écologues ont des compétences complémentaires à mettre en commun pour faire avancer l'écologie urbaine.

Ensuite, il faut convaincre les élus et les directions des services d'urbanisme des enjeux de cette vision à long terme qui porte sur des écosystèmes vivants. Apporter des connaissances et des conseils aux habitants, et notamment à ceux qui ont des jardins, est aussi primordial. Communiquer sur ces sujets par tous les moyens reste la meilleure des solutions, car le public, par le biais des associations, peut faire évoluer bien plus vite les choses.



Le concept de métropole-jardin utilisé à Grenoble associe les logiques de l'urbanisation aux trames vertes et bleues.

<https://clergeau.wixsite.com/philippe-clergeau>

Polet

VOTRE PARTENAIRE
en *jardinage,*
arrachage et plantation

info@outils-polet.fr
www.outils-polet.fr



des solutions alternatives
aux produits phytosanitaires

Bêche
coupe-racine
d'arbres
Art. 101337

U-binette
Art. 1232101 (10 cm)
Art. 1232151 (15 cm)



NOUVEAU



Art.
102005F



Art.
101004F



Grattoir à roue
avec binette 25 cm
Art. 074100

Plusieurs binettes,
lames de rechange
divers accessoires
disponibles.

Binette 25 cm
Art. 074225

**ÉCONOMIQUE
& ÉCOLOGIQUE**

Plus besoin de
produits chimiques et ne
demande aucun combustible.
Un investissement rentable sur le
long terme!

Binette trapezoidale
Art. PT0373141TR

Outil 2-en-1
pour biner
et de plus très
adapté pour
enlever les « herbes
indésirables » entre
les pavés ou les noues!

2 EN 1



DOS DROIT



Louchet d'arrachage
Art. 101005F
Manche **FIBRE 9001**
10X plus résistant
que le bois

BINETTES



35 cm
Art. 074235



50 cm
Art. 074250

LAMES DE RECHANGE



25 cm
Art. 0742251



35 cm
Art. 0742351



50 cm
Art. 0742501

PAILLAGE 100% NATUREL, COVER'N PLANT

100% biodégradable
et compostable

SOMMER LIFE

www.sommer-life.com
rafael.gp@sommer-life.com
+33 (0)7 60 65 58 48



- RESPECTE L'ENVIRONNEMENT
- SANS ENTRETIEN
- ASPECT NATUREL
- LÉGER et SIMPLE à POSER
- RETIENT L'HUMIDITÉ
- LIMITE le phénomène d'ÉROSION des SOLS
- DIMINUE les CHOCS THERMIQUES



Entreprise française



ECO-CONCEPTION

75% laine + 25% PLA

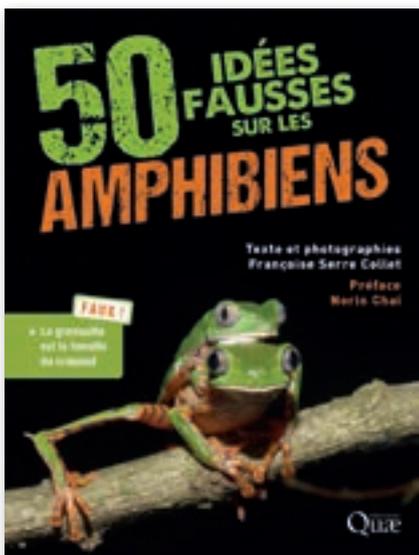
Feuilles à feuilles

Comment j'ai mangé mon sapin de Noël

Julia Georgallis

Éditions du Rouergue, 144 pages, 19,50 €

Le sapin est traditionnellement le roi des fêtes de Noël. Oui mais après ? Sec et sans vie, il devient un déchet qui, au mieux finit en compost, au pire gît sur le trottoir. La cheffe et designeuse culinaire Julia Georgallis s'est demandé comment concilier cette tradition avec le souhait d'effectuer un achat responsable. Adeptes du « zéro déchet », elle a inventé et testé de nombreuses recettes avec les aiguilles, jeunes pousses et branches de différentes espèces de pins, sapins et épicéas, avant de livrer les meilleures dans ce recueil. Elle y décrit les parfums et les profils aromatiques des différentes essences puis donne également des idées d'alternatives à planter au jardin, et même d'actions écologiques pour favoriser la reforestation. Noël peut aussi devenir l'occasion de faire un pas de plus vers la transition écologique.



50 idées fausses sur les amphibiens

Françoise Serre Collet

Éditions Quae, 152 pages, 23 €

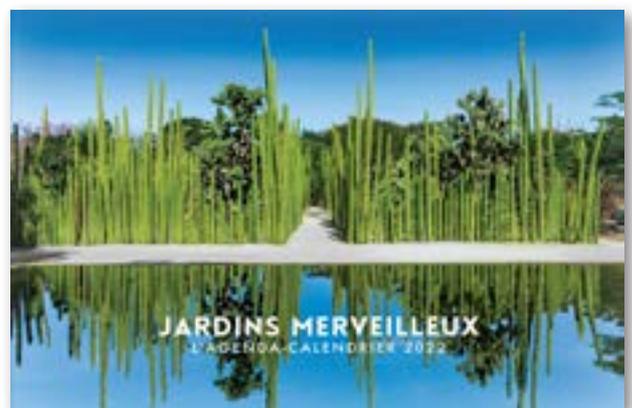
Entre le crapaud qui se transforme en prince et celui qui explose quand on le fait fumer, la grenouille de bénitier et celle qui monte à l'échelle de son bocal pour donner la météo...les histoires et dictons ne manquent pas. Ce tour des mythes qui ont nourri nos représentations de ces animaux rend obsolètes les idées fausses qui en découlent. Fort heureusement, car ces amphibiens font partie d'une des populations animales les plus atteintes par la diminution des espèces alors qu'ils sont d'une grande utilité, y compris dans nos jardins. 50 fiches de vulgarisation les présentent dans cet ouvrage qui décapitent 50 idées fausses à leur encontre, et permettent de découvrir de véritables réalités scientifiques mises ainsi à la portée de tous les lecteurs.

Jardins merveilleux, l'agenda-calendrier 2022

Collectif

Hugo Image éditions, 162 pages, 14,99 €

Ceux qui ne se sont pas encore décidés à renouveler leur agenda papier peuvent saisir le prétexte de plonger dans un voyage végétal avec ce très beau calendrier 2022 à placer sur leur bureau. Il fait découvrir en images les plus beaux jardins du monde au fil des semaines, découverte complétée par une intéressante présentation en textes que l'on trouve en fin d'agenda. Une sélection des légumes et fruits de saison, suivie de recettes, puis de dictons, citations et idées de week-ends en France complètent ce sympathique éphéméride, en compagnie d'informations toujours utiles comme les noms des régions et la liste des départements !





De la plante à l'essence

Collectif

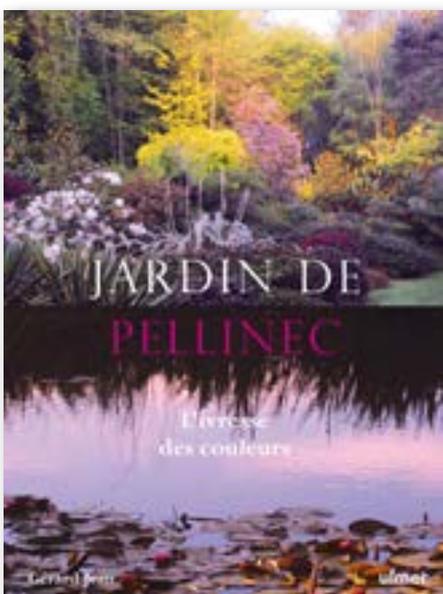
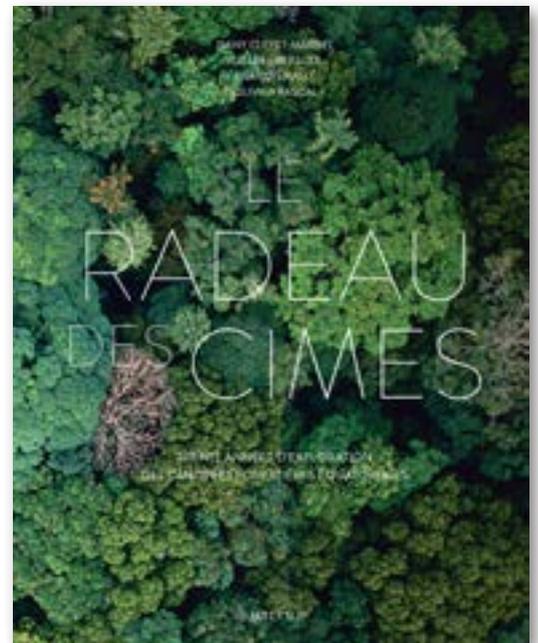
Nez éditions – Simppar, 240 pages, 30 €

Le salon international des matières premières pour la parfumerie (Simp-par) s'est associé avec Nez éditions pour ce tour du monde des matières à parfum. Les auteurs y explorent trente ingrédients, pour la plupart issus de plantes, en détaillant leur origine, leurs caractéristiques et les étapes de la transformation pour obtenir une fragrance. Puis ils décrivent trois parfums créés à partir de chacune. Les fleurs sont à l'honneur comme la rose de Damas, la camomille, le jasmin, mais aussi les essences de fruits (bergamote, mandarine), les feuillages (ciste), les baies (poivre, baies roses), les bourgeons (cassis), les bois ambrés, ou l'écorce du *Boswellia carterii* dont on fabrique de l'encens car son huile essentielle aurait une action anxiolytique sur les émotions... Les enjeux tant environnementaux qu'économiques des cultures et récoltes sont également abordés.

Le radeau des cimes

D. Cleyet-Marrel, G. Ebersolt, F. Hallé, O. Pascal
Actes Sud éditions, 288 pages, 36 €

L'aventure de plus de trente années d'exploration des canopées équatoriales, les plus hautes du monde, nous est ici racontée par quatre personnes impliquées au cœur des différentes équipes qui y ont participé. Ces expéditions ont rassemblé plus de 300 scientifiques, dont des botanistes, biochimistes, climatologues, naturalistes et entomologistes. Pour récolter des échantillons et étudier ces canopées, ils ont vécu et travaillé sur de drôles d'engins volants tels que ce radeau de cimes, complété au fil des années par une Cinébulle, un Arboglisseur et d'autres dispositifs très inventifs. De ces inventions jusqu'au quotidien des chercheurs perchés à plusieurs dizaines de mètres au-dessus du sol, en passant par les résultats de ce colossal travail d'études, le livre nous fait partager cette épopée extraordinaire de notre temps. Un beau voyage.



Jardin de Pelinec, l'ivresse des couleurs

Gérard Jean

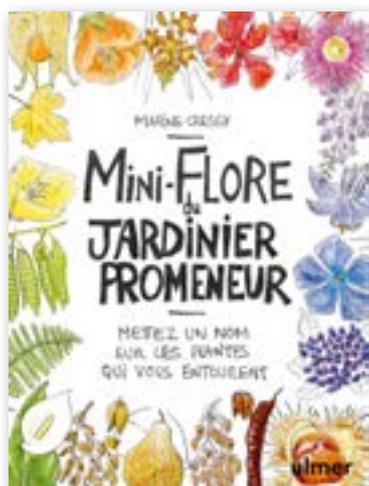
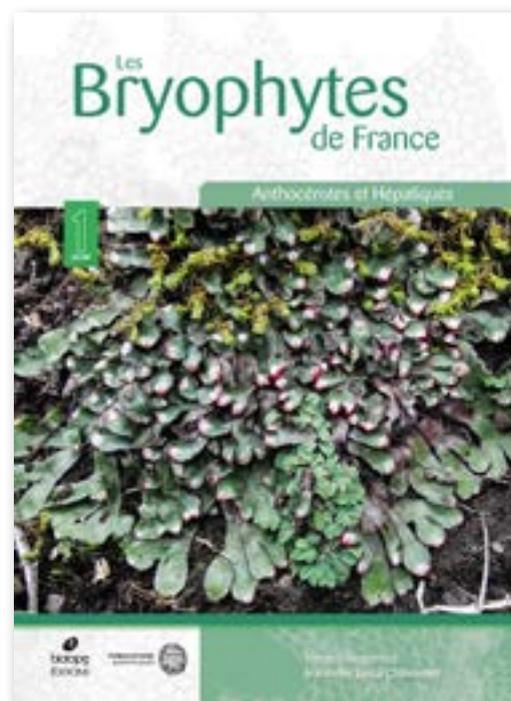
Éditions Ulmer, 256 pages, 35 €

On ne présente plus Gérard Jean, ni sa passion pour les plantes, le plus souvent exotiques. Mais c'est toujours un réel plaisir de découvrir ce jardin fou qu'il a créé dans les Côtes d'Armor il y a plus de 25 ans, au travers de toutes les photos qu'il en a prises aux différentes saisons. Cet opus est consacré à la magie des couleurs qui s'opère quand on associe les espèces afin d'obtenir des tableaux aussi variés que surprenants et poétiques. Ce jardin est un cours de conception à lui seul, expliqué par le maître des lieux qui n'oublie jamais de donner les noms de toutes ses incroyables trouvailles au fil de ses rencontres avec les collectionneurs et pépiniéristes. Une belle ode à la couleur et au graphisme des formes végétales les plus originales.

Les bryophytes de France

Vincent Hugonnot et Jeannette Leica Chavoutier
Éditions Biotope, 652 pages, 65 €

Savez-vous ce que sont les bryophytes ? La nature recèle bien des plantes que nous connaissons peu ! Mais aujourd'hui elles paraissent importantes à découvrir, tant pour la préservation des espaces naturels, et donc les interventions en génie écologique, que pour la création de jardin d'un style plus naturel. Cette encyclopédie en plusieurs volumes recense toutes les mousses et plantes de cette immense famille, avec des clés de détermination permettant de devenir un champion de la reconnaissance sur le terrain. Dans la même collection, un autre volume consacré aux fougères est tout aussi intéressant afin d'étudier en profondeur le monde vivant qui nous entoure.



Mini-flore du jardinier promeneur

Marine Cressy
Éditions Ulmer, 144 pages, 9,90 €

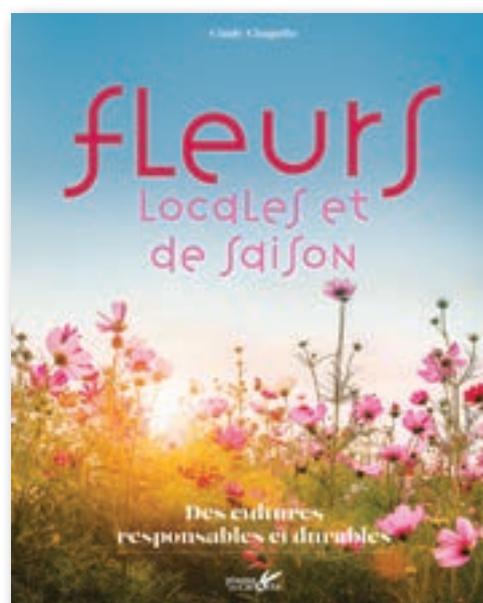
Vous ne trouverez ici aucun numéro de page, et serez peut-être déconcerté par le classement des plantes : par couleurs, saison après saison. Il n'y a pas non plus de termes trop scientifiques et alambiqués pour la détermination. Juste des indications sur le caractère des plantes, par exemple des « fleurs à dévorer des yeux », de celles qui « accrochent l'œil ou le pantalon », des « sauvageonnes pleines de talent » et des « belles exotiques ». Les dessins sont explicites, et les nombreuses informations sur les fleurs, les fruits, les graines, le sol, la vie des plantes ont été écrites par une ancienne étudiante de l'ENSP qui a trouvé le moyen de renouer avec la botanique et nous fait partager sa vision des choses de façon ludique. Ce petit précis se rend ainsi indispensable lors de toutes les sorties sur le terrain ! Une façon d'associer le plaisir à la reconnaissance des végétaux.

Fleurs locales et de saison

Cindy Chapelle
Éditions Plume de Carotte, 240 pages, 35 €

Émanant du courant « Slow Flower » apparu aux États-Unis il y a dix ans, ce livre prend aussi appui sur l'actualité économique de l'hexagone conjuguée aux solutions à apporter dans le cadre d'une transition écologique à mettre en œuvre rapidement. Il fait donc l'apologie des cultures responsables et durables pour des bouquets de fleurs locales.

Son objectif est de faire évoluer les pratiques de consommation, en emmenant le lecteur visiter les fermes florales françaises qui produisent en respectant le cycle naturel des plantes. La répartition par saison permet d'avoir une connaissance des plantes en fleurs à chaque période. Puis il invite à semer des fleurs au jardin, pour s'auto-offrir des bouquets ! Entre les annuelles, les vivaces et quelques arbustes, elles représentent un catalogue de plusieurs dizaines d'espèces.





Au fil du trait, carnets d'un arpenteur

Alexis Pernet

Éditions Parenthèses, 168 pages, 26 €

L'auteur, géographe et paysagiste, nous retranscrit ici les émotions qui le relient au paysage lorsqu'il le dessine : « dessiner est une manière d'entrer dans une relation étroite et singulière avec ceux qui peuplent et fabriquent le paysage » explique-t-il. Il nous convie à le suivre dans ses multiples arpentages vagabonds, au fil des sites sauvages ou urbains pour appréhender les tracés, les formes de ces paysages maintes fois remaniés. Cette exploration livrée en six carnets remplis de croquis interroge sur les transformations passées et futures de notre cadre de vie. Marcher, s'arrêter, observer, puis traduire le ressenti qui se dégage du lieu par de simples dessins au trait peut paraître futile. C'est la première démarche du paysagiste en quête du sens profond de l'aménagement du territoire.

Auprès de nos arbres

Edith Montelle, Benjamin Stassen

Éditions Delachaux & Niestlé, 288 pages, 39,90 €

De très belles photographies accompagnent le récit de l'autrice qui a recueilli une grande quantité de contes et légendes pour faire vivre les arbres, au-delà de leur physiologie dont tout le monde se préoccupe aujourd'hui. Edith Montelle retrace ainsi l'histoire symbolique de ces arbres auprès des humains qui les ont à la fois considérés comme des bienfaiteurs empreints d'une certaine magie et ressource vitale depuis des générations. Cette relation sacrée se décline sur tous les continents, et sous tous les climats. Des différentes essences aux troncs tortueux ou mousus ayant inspiré les légendes jusqu'à la sylvothérapie en vogue actuellement, chacun y trouvera matière à apprendre.

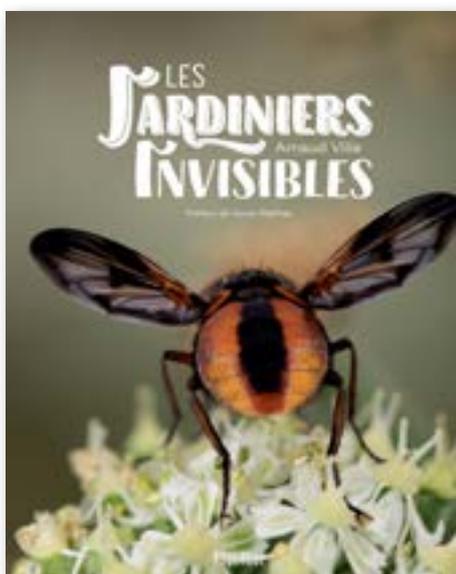


Les jardiniers invisibles

Arnaud Ville

Éditions du Rouergue, 128 pages, 25 €

Aujourd'hui 40% des insectes sont en déclin rappelle l'auteur. Se passer de tout intrant au jardin devient donc un acte militant en faveur du vivant. Afin de retrouver la biodiversité au moins dans les espaces privés et urbains qui sont soumis à la loi Labbé, il faut aussi réapprendre à côtoyer chenilles, pucerons, mollusques et autres ravageurs pour mieux comprendre l'action des insectes auxiliaires. Ces précieux alliés tels que les syrphes, chrysopes, coccinelles ou encore libellules, guêpes solitaires, cloportes et carabes sont ici réunis pour que leur portrait permette de les repérer puis d'observer avec confiance l'équilibre qui se crée alors au jardin entre ravageurs et auxiliaires. Le sauvage y fait escale, changeons nos habitudes pour le bien de la planète.





Des solutions parfaites des pros. Pour les pros.

Nos équipements de haute qualité pour tracteurs compacts et véhicules porteur communaux vous offrent des solutions complètes pour la régénération du gazon ainsi que pour le chargement respectivement l'élimination d'herbes et de feuilles.

Des tondeuses de haute qualité, des balayeuses à gazon ainsi que des balayeuses combinées pour neige et débris, des lames à neige et des saieuses pour le service hivernal complètent notre gamme de produits et conviennent par leur efficacité et leur praticabilité.

**Peu importe la saison. Peu importe l'utilisation.
Nous connaissons les besoins des pros.**

Wiedenmann GmbH | Am Bahnhof | 89192 Rammingen | ALLEMAGNE | Tel. +49 7345 953-0
www.wiedenmann.com

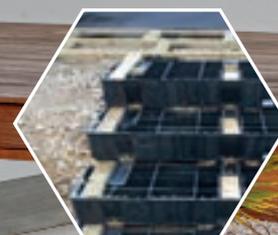


**VOTRE PARTENAIRE
POUR VOS
AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS**

 fabricant français
www.jouplast.com



PLOTS DALLES ET PLOTS LAMBOURDES
Plaque de réglage de 8 à 460mm de hauteur



MODULESCA®
Escalier modulaire



GREENPLAC®
Plaque de consolidation
pour gazon



DELIMA®
Bordure de délimitation
paysagère



ALVEPLAC®
Plaque stabilisatrice
pour gravier

Actus Fournisseurs

ACB

Tiltrotateurs nox inside

Le coupleur multifonction doté d'une rotation à 360° et d'une inclinaison à $\pm 50^\circ$ qui fait rimer maniabilité avec productivité. Disponible en version hydraulique ou mécanique.

Le tiltrotateur nox inside est le coupleur le plus complet en termes de fonctionnalités et équipe les pelles hydrauliques de 3 à 25 tonnes. La rotation à 360° et l'inclinaison à $\pm 50^\circ$ permettent le déplacement simultané dans toutes les directions de l'outil monté sur le coupleur.

La finesse du pilotage est obtenue grâce à la proportionnalité des commandes et l'installation d'un boîtier dédié en cabine.

Notre tiltrotateur est éprouvé et excessivement compact. Il n'y a en effet aucun vérin d'inclinaison apparent avec comme bénéfice : la protection et la compacité. L'absence de vérin permet également un couple d'inclinaison constant.

Contrairement aux autres tiltrotateurs du marché, aucune partie saillante ne dépasse du coupleur autorisant ainsi le travail en tranchées étroites ou les travaux en environnement forestier. La maintenance et les risques de casse sont ainsi réduits.

ACB+ dispose d'une gamme complète de coupleurs mécaniques et hydrauliques en version fixe, inclinables, orientables et tiltrotateurs, n'hésitez pas à nous consulter.

www.acb-morin.com contact@acb-morin.com



AQUATERRA SOLUTIONS

NOUVEAU SITE INTERNET www.aquaterra-solutions.fr

Spécialiste du gabions et du contrôle de l'érosion, AquaTerra Solutions propose **une large gamme de solutions antiérosives minces** (geofilet, bionatte coco ou mélange paille/coco, géomat à remplissage de coco ou fibres vertes de polypro, géogrilles tridimensionnelles) et désormais des géoalvéoles de confinement tridimensionnel. Ces **géoalvéoles permettent de réaliser des voiries** de circulation drainante et a fort pouvoir d'absorption tout en utilisant des matériaux de faible qualité comme des sables ou terres plutôt que du gravier.

Pour le paillage, outre le célèbre Mulchmat, il y a aussi des carrés ou disques avec du latex pour augmenter la résistance de ces produits.

A l'occasion de Paysalia, **les îles flottantes végétalisées AquaFlora sans plastique ni bois** ont suscité un très vif intérêt. Faciles à mettre en œuvre, peu couteuse et ne nécessitant pas d'engins de manutention ou de levage ces îles sont des refuges de biodiversité et restent esthétiques en toute saison.

En décembre 21, **le nouveau site d'AquaTerra Solutions** présente sa gamme par produit et applications. Il est illustré par plus de 250 photos. A vous de retrouver un de vos chantiers et gagner un cadeau.

Mettre nos 3 logos AFAQ Iso 9001, 45001 et 14001

COTE CLOTURE

Deux nouveaux magasins pour Côté Clôture

Année après année, Côté Clôture poursuit son expansion sur le marché de l'aménagement extérieur et la donne n'est pas près de changer. Malgré des conditions exceptionnelles et normalement peu favorables à une croissance marquée, Côté Clôture continue son implantation aux quatre coins du territoire Français, et plutôt deux fois qu'une !

Dans un premier temps, et ce dès aujourd'hui, vous pouvez retrouver l'enseigne et ses équipes à Vert Saint-Denis, en Seine et Marne, afin d'offrir à la région parisienne un accès facilité à la fourniture de clôtures. Dans un second temps, Côté Clôture ouvrira très prochainement un deuxième magasin dans les Hauts-de-France, à Grande-Synthe très exactement. En investissant le littoral, l'enseigne Côté Clôture aborde un climat particulier pour la clôture, et donc une clientèle d'autant plus exigeante avec ses produits. Un challenge de taille pour une marque qui ne cesse de progresser et innover pour mieux répondre aux demandes toujours plus techniques de la clientèle.



Ces deux magasins offrent de nouveaux lieux de découverte et d'achats au travers de showrooms intérieurs et extérieurs, permettant de découvrir les produits phares de l'enseigne. De plus, ces deux nouveaux magasins font aussi office de points de retrait. Il est ainsi possible d'y faire livrer vos commandes passées sur Internet afin d'optimiser le retrait des marchandises.

Pour plus de renseignements ou en savoir plus sur les tendances du moment dans l'aménagement extérieur, rendez-vous dans l'un de nos magasins Côté Clôture et sur www.cote-cloture.fr !

EMARGENCE

Libérez-vous des contraintes de gestion de votre paye pour consacrer votre énergie à développer vos projets !

Dans le cadre de votre activité, **vous êtes soumis à la complexité de la réglementation sociale**, à son **évolution permanente** et aux **contraintes des déclarations**.

Face à cette complexité croissante, **l'UNEP et le groupe EMARGENCE** sont partenaires depuis plus de 12 ans, pour répondre aux besoins des adhérents.

EMARGENCE Payes et RH vous assure un **accompagnement couvrant l'ensemble de vos besoins liés à la gestion de la paye** :

- **Diagnostic social** de conformité
- Traitement et/ou envoi des **états de paie**
- Établissement et validation des **déclarations sociales**
- Accompagnement dans la **vie de votre personnel**
 - Prestations relatives aux mouvements de personnel
 - Prestations relatives à la gestion courante (attestations maladie, maternité, déclarations d'accident du travail)

En tant qu'adhérents UNEP, vous disposez de **tarifs préférentiels et dégressifs**.

Pour tout renseignement, contactez :

Laëtitia JEANNIN-NALTET

01 58 36 17 39

l.jeannin-naltet@emargence.fr

www.emargence.fr



FRANCE ENVIRONNEMENT

Green AT THE Office By France Environnement



Filiale à 100% du groupe européen Krinkels, 2^e acteur

dans le domaine des aménagements paysagers naturels et urbains. France Environnement, s'appuie depuis presque 30 ans sur l'expérience et les compétences de ses 170 collaborateurs pour répondre aux attentes et besoins d'une clientèle de collectivités et entreprises privées. Les 4 agences sont implantées au cœur des régions Hauts-de-France, Ile-de-France et Grand-Est pour garantir une proximité géographique et un service de qualité.



Consciente des différents enjeux actuels liés à la qualité de vie au travail (QVT), et toujours dans la dynamique de ramener le végétal au cœur de nos villes et de nos vies, l'entreprise France Environnement développe l'entité Green at the Office sur le territoire national, spécialisée dans les aménagements paysagers intérieurs.

Pourquoi ramener du travail à la maison quand on peut ramener la maison sur son lieu de travail ? Nous sommes intimement persuadés que l'intégration du végétal dans vos espaces de travail favorisera le bien-être de vos collaborateurs et leur permettra de se sentir au travail comme chez eux.

Notre ambition est de contribuer à la création d'un cadre de vie harmonieux pour le profit de tous.

- Murs végétaux
- Cadres végétaux
- Logos végétalisés
- Végétaux stabilisés
- Plantes et pots
- Transformations d'espaces

Notre volonté est d'apporter à nos clients des solutions végétales clés en main comprenant le diagnostic, l'installation et l'entretien quand il est nécessaire.

Alors n'hésitez pas à végétaliser vos espaces, nous sommes à votre écoute pour vous accompagner dans ces aménagements.



HEVEA

VérifEPI

Le nouveau siteweb pour gérer et contrôler son matériel en quelques clics !

VérifEPI est un site internet innovant et intuitif dédié à la gestion et à la vérification de matériel et notamment de l'Équipement de Protection Individuelle. Développé et testé en lien étroit avec une équipe de vérificateurs et d'arboristes-grimpeurs expérimentés et confirmés, ce nouvel outil permet de gérer, saisir et vérifier son matériel simplement et jusqu'à deux fois plus rapidement !

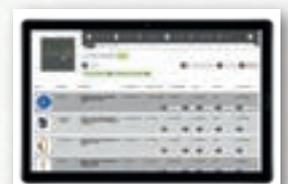
En quelques mots, VerifEPI c'est :

- un tableau de bord présentant tous les produits et leur statut (en service, hors service, à contrôler, en réparation, en stockage);
- une base de données de matériels pré-remplie (nom, durée de vie, notice, photo, etc.) pour une création d'équipements extrêmement rapide;
- la possibilité d'importer des fichiers CSV pour créer des équipements en masse;
- un moteur de recherche et des filtres pour trouver simplement un équipement par son numéro de série, son nom, son statut, son utilisateur, etc.
- le téléchargement possible en pdf des contrôles et des listes de matériels;
- une gestion du matériel améliorée grâce à la création des dépôts, des utilisateurs et grâce à l'agenda des contrôles.

Contrôler ses Equipements de Protection Individuelle est essentiel. Avec VérifEPI, les vérificateurs peuvent désormais s'y consacrer et gagner en efficacité, notamment sur les étapes administratives de recherche et de remplissage des données.

Lancez-vous, testez et bénéficiez de 30 jours d'essais offerts !

Plus d'informations sur www.verif-epi.com



INFACO

Le sécateur professionnel électrique ELECTROCOUP F3015 pour l'entretien des espaces verts



Fruit de plus de 35 ans d'innovation, le sécateur électrique ELECTROCOUP est pensé pour répondre aux attentes des professionnels de la taille. Le dernier né, le F3015, propose une puissance de coupe et une rapidité d'exécution hors pair et propose, en option, un système de sécurité anti-coupure breveté, le «DSES» pour Dispositif Supplémentaire Electronique de Sécurité.

Le silence et le confort d'utilisation du F3015 offrent à l'utilisateur une facilité d'usage au quotidien tout en s'adaptant aux critères rigoureux de l'entretien des espaces verts à la fois au sol et en hauteur :

- Une fixation de l'outil à une perche télescopique de 1,20 à 3,50 mètres pour atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur
- Un grand diamètre de coupe jusqu'à 55 mm avec le kit maxi
- Performance et fiabilité incomparables, garantis par une production française engagée et labellisée « Origine France Garantie »
- Service après-vente au plus proche des utilisateurs et toujours disponible en cas de besoin

La batterie ultralégère de 810 grammes permet une journée de taille intensive en une charge et se fera très vite oublier grâce à ses différents systèmes d'accroche qui permettent de s'adapter à toutes les situations.

La puissance proposée par le F3015 permettra une grande polyvalence tout en garantissant une coupe efficace et sans défaut pour permettre une belle repousse.

Le réseau de distributeurs agréés INFACO est présent dans toute la France et formé techniquement par INFACO à intervenir sur les appareils. Il se tient à votre disposition.

Profitez d'une expertise rapide et professionnelle dans le cadre de l'achat et de l'entretien de votre matériel !

INNOVATION ET PAYSAGES

Innovations et Paysage est importateur exclusif France de l'engazonneuse électrique OTHMERDING.

D'origine Allemande, cette machine présente la particularité, en plus de fonctionner sur batterie et sans fil, de proposer deux outils en un : un rouleau seul et une engazonneuse automotrice.

Le rouleau seul permet de travailler sur une largeur de 79 cm, à 5.5 km/h max. et de traiter 3 500 m²/h ou 4 500m²/ charge de batterie.

Grâce à sa taille compacte, son entraînement silencieux, sans émission et sa manipulation simple, le rouleau à gazon Othmerding est idéal pour la maintenance dans les domaines d'application suivants : jardins, terrains de football, terrains de tennis et de golf, parcs...

Le rouleau électrique devient engazonneuse lorsque celui-ci est combiné au semoir, cela vous permet d'effectuer vos travaux en une seule étape.

En effet le rouleau ameublisse le sol et entraîne en même temps l'arbre de distribution. Les graines sont incorporées uniformément grâce au double rouleau hérisson. L'excès de graines peut être facilement vidé de la trémie. Cela rend le travail particulièrement facile et pratique.

L'engazonneuse peut être équipée d'une batterie d'appoint pour augmenter l'autonomie de manière significative

Cette machine a obtenu le PRIX DE L'INNOVATION lors de sa présentation à Salonvert 2018

Innovations et Paysage s'engage à vos côtés, et vous propose une solution innovante respectueuse de votre santé et de l'environnement sans renoncer à l'efficacité et au confort de travail.



INTERSERVICE

Dans le domaine des services aux particuliers, Interservices se positionne comme une coopérative innovante.

Avec plus de 2 000 coopérateurs partout en France, Interservices est une entreprise dynamique spécialisée dans les services à la personne principalement dans le domaine de l'entretien de jardin. Pour poursuivre son développement, Interservices recrute des entreprises spécialisées dans l'entretien d'espaces verts afin de répondre aux nombreuses attentes de ses clients.

En devenant membre d'Interservices, vous bénéficiez de notre agrément « service à la personne » et d'une multiplicité d'avantages :

- Faites bénéficier de 50 % de crédit ou réduction d'impôts à vos clients.
- Fidélisez et développez votre clientèle grâce à cet avantage concurrentiel.
- Intervenez sans créer de nouvelle structure juridique dédiée
- Déléguez l'administratif lié aux services à la personne (attestations fiscales, rapports d'activité ...)

Et tout ceci :

- sans obligation de chiffre d'affaires minimum à réaliser,
- en fixant vous-même le montant de vos prestations,
- en utilisant des supports de communication mis à votre disposition
- et tout cela pour 10€ d'adhésion, sans frais annuels de gestion (hors commission).

N'attendez plus pour prendre contact : www.interservices.fr, N° national : 04 68 11 98 05, contact@interservices.fr

JOUPLAST

URBANGRAVEL

URBANGRAVEL® est une plaque stabilisatrice de gravier en **milieu urbain**. Elle permet de **consolider la pose de gravier** pour les parkings, routes d'accès en milieu urbain, industriel... et **assure la perméabilité des sols**.

Les + produits :

- Haute résistance : 600 t/m²
- Pose en pente jusqu'à 15% pour les voies carrossables
- Empêche la dégradation des sols et l'apparition de flaques, ornières
- Maintien des graviers en place
- Drainage naturel et optimal des eaux de pluie



KERSTEN FRANCE

L'hydraulique au service des professionnels :
fiabilité, performance, confort de travail, qualité de semis exceptionnel !



HF700 Duo

Rotavator enfouisseur de pierre,
Entraînement de la fraise et des roues par moteur hydraulique
avec soupape de sécurité sur la fraise.
Couteaux de fraise mobiles
Rouleaux palpeur en métal ajouré réglable.



Seedomat RB

Engazonneuse hydraulique
3 rouleaux, brise motte, mélangeur de graine, plombeur
Moteur hydraulique intégrés dans les rouleaux pour un
encombrement réduit
Etalonnage de la graine

Toutes les commandes au tableau de bord.

www.kersten-france.fr - 05 53 50 75 27

KIOTI

Fort de plus de 70 ans de recherche dans la construction de matériel d'espace vert et agricole, KIOTI s'est forgé une forte réputation en tant que fabricant. Etant un des leaders du marché de l'espace vert professionnel, KIOTI a su développer un réseau fort de plus de 220 points de vente sur le territoire Français. Avec



une gamme de plus de 40 appareils à son catalogue, venez découvrir le tout nouveau tracteur KIOTI CX2510, d'une puissance moteur de 25 CV de dernière génération pour préserver l'environnement, d'une transmission Mécanique

ou Hydrostatique, d'une capacité de 850 KG au relevage. Vous avez le choix entre une version arceau rabattable ou une version cabine climatisée à 4 montants. En Option relevage avant et PDF frontale, chargeur, tondeuse ventrale. Vous trouverez plus de renseignement sur www.kiotifrance.fr ou contactez votre revendeur le plus proche de chez vous pour une démonstration directement sur votre chantier.



LEDAHU

IRUS à breveté la première faucheuse au monde en 1928. Depuis, la marque Allemande n'a cessé d'innover en inventant les portes outils radio commandés il y a presque 20 ans.

Très utilisé en France jusqu'à dans les années 80, le DAHU EQUIPEMENTS propose à nouveau les portes outils mono axe à opérateur marchand avec la gamme IRUS UNIKOM. De construction robuste et éprouvée, les UNIKOM sont faciles à utiliser, sécurisants, efficaces et maniables, grâce à leur transmission hydrostatique, l'équilibrage de l'essieu en fonction de l'outil porté, le guidon multi réglages, le changement d'outil attelé sans outil....

La multitude d'outils pouvant être attelés, permet aux paysagistes, entre autres le travail du sol, le débroussaillage, l'évacuation des déchets de fauche... Aux communes, l'entretien des voiries, le déneigement... Aux agriculteurs, les travaux de fenaison.

Nous proposons également toute une gamme de portes outils radio commandé allant de l'EVOTRAK essence de 27 cv puis les diesel, DELTRAK 25V2.5 de 25cv, DELTRAK V3 50 ou 61 cv et le TWIN 75 cv et deux relevages.

Les moteurs de dernière génération et l'utilisation d'huile hydraulique biodégradable, sont le reflet de l'implication de la marque pour la préservation de l'environnement.

Le DAHU EQUIPEMENTS est l'importateur exclusif de la marque IRUS Motorgeräte GmbH.

Vous pouvez trouver plus de renseignements sur www.ledahu-equipements.fr ou en nous appelant au **03 89 75 62 84**.



MIELE

« Quand l'expérience fait la différence ! »

Spécialisé depuis trois générations dans la commercialisation de bois de menuiserie, d'agencement et bois d'extérieur ; Miele & Cie distribue auprès d'une clientèle de professionnels, un large assortiment de bois bruts, de bois rabotés, de panneaux d'agencement décoratif, afin de réaliser tout type de travaux d'aménagements intérieurs ou extérieurs.

Miele a su développer au fil des années un savoir-faire reconnu dans le domaine du bois.

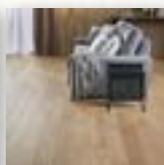
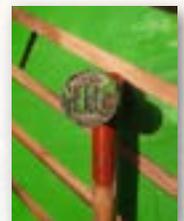
La sélection d'un matériau est une caractéristique fondamentale de son usage

L'ensemble des bois que nous proposons (menuiseries, terrasses...) sont réceptionnés avec rigueur par nos soins. Nos approvisionnements sont suivis et réguliers, notre zone de stockage (plateforme de 10 000m² dont 5 000m² de bois sous abris) nous permet de conserver cette culture du stock qui nous est spécifique. Notre objectif est de proposer les bons produits correspondant aux besoins de l'ensemble de notre clientèle.

Le choix et le service

Nous disposons sur notre site d'un atelier de débit, sur lequel nous proposons, toutes formes de prestation d'usage, tels que : le sciage, le rabotage etc... (1ère et seconde transformation du bois). Cet outil complète notre force de proposition, de disponibilités et d'écoute.

Miele-bois@orange.fr - www.miele-bois.com



POLET, VOTRE PARTENAIRE EN ARRACHAGE ET PLANTATION

Polet propose des solutions alternatives pour une gestion écologique des herbes indésirables

Biner et sarcler pour empêcher la prolifération

Le sarclage régulier est une solution efficace et écologique afin d'éviter la propagation. **La rasette avec long manche à poignée Polet Traditional** est idéal pour biner en position debout, ce qui est très bénéfique pour le dos.

Des chemins et allées sans herbes

Ce trolley a été développé pour être utilisé avec un **désherbeur thermique**. La bouteille de gaz est solidement fixée sur le chariot, ce qui la rend facile à déplacer.

Une pelouse sans herbes indésirables

Un **désherbeur à main ou avec long manche** est l'outil idéal pour s'attaquer aux herbes dans la pelouse en conservant le gazon. Son encoche à l'avant permet de couper de longues racines.

Désherbage ergonomique des grandes surfaces

Avec la **binette à roue**, et ce, dans différents types de sols. Différents formats de binettes sont disponibles et la binette à roue est modulable avec divers accessoires.

Creusement d'un trou de plantation ou de sillons

Utilisez les bêches d'horticulture pour déraciner des arbres afin de les transplanter avec une grosse motte. Avec sa longue lame étroite (épaisseur 3,5 mm), une **bêche d'horticulture et de plantation** est idéale pour ces travaux lourds. Avec son tranchant affûté dans le bas, les racines seront très facilement coupées. Les meilleures bêches d'horticulture ont un **manche en fibres de verre plein** (10X plus résistant).

Ou optez pour **la dernière nouveauté: la bêche coupe-racine d'arbres**. Un véritable multi-outil pour creuser, arracher, planter et scier des bambous, des arbustes ou des arbres aux racines dures. www.outils-polet.fr



STIGA

Pour la saison 2022, STIGA fait le plein de nouveautés !

Les outils de motoculture électriques sans fil ont de plus en plus la cote auprès des jardiniers, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Sur ce marché en croissance, STIGA est aujourd'hui le seul fabricant de matériel de jardin à faire produire ses batteries en Europe.

Cette nouvelle génération de batteries, E-Power, est le fruit d'un travail de relocalisation dans les usines européennes du groupe finalisée en 2021.

Pour la saison de la tonte 2022, la marque entend enrichir son écosystème d'outils à batterie avec le lancement de 6 nouveaux modèles d'autoportées à batterie, pour un total de 10 modèles proposés à la gamme.

L'objectif est de proposer une équivalence électrique à tous les modèles thermiques.

Par ailleurs, STIGA a enclenché son virage numérique avec le lancement de son premier site e-commerce en fonctionnement 100% réseau, offrant désormais la possibilité de click & collect et de livraison à domicile. Un investissement devant lui permettre d'être plus visible et de faire le lien avec son réseau de revendeurs spécialisés.

Depuis plusieurs années, le Groupe STIGA investit massivement pour développer la présence de la marque en France et en Europe, et souhaite intensifier ses investissements en 2022. STIGA a engagé un plan de 35 millions d'euros en R&D sur 3 ans qui doit lui servir à innover dans la conception de nouveaux produits. Par ces investissements massifs, STIGA souhaite conforter sa position de challenger sur le marché des produits motorisés du jardin, et ainsi devenir la marque la plus innovante de ce marché.

STIGA



LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Entreprises du Paysage adhérentes de l'Unep

Découvrez votre offre d'épargne salariale

Conçue spécialement pour vous et vos salariés, cette offre est simple, souple et performante. Négociée par l'Unep, elle vous est proposée par **AGRICA ÉPARGNE**, filiale à 100 % du Groupe **AGRICA**.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dirigeants, bénéficiez également de l'épargne salariale

Vous employez moins de 250 salariés ? Accédez aux solutions d'épargne au même titre que vos salariés. Votre conjoint (y compris lié par un PACS) est également concerné s'il a le statut de conjoint collaborateur ou associé.

Motivez vos salariés et bénéficiez de conditions fiscales attractives

Vous disposez, au choix, de cinq dispositifs d'épargne salariale : **deux plans d'épargne salariale et retraite** (PEE et PERECO) auxquels vous pouvez ajouter **trois outils de rémunération complémentaires** (intéressement, participation, abondement). Le **PERECO** s'inscrit dans le cadre des nouvelles dispositions de la réforme de l'épargne retraite instaurée avec la loi PACTE. Il intègre toutes les caractéristiques et avantages liés aux **PER** (Plans d'Epargne Retraite).

Profitez des avantages de l'offre exclusive Unep :

- Une tarification préférentielle négociée au plus juste ;
- Une gamme de supports de placements diversifiés et sous suivi ISR (investissement socialement responsable) ;
- Une mise en place facile ; AGRICA vous accompagne pendant toute la vie du contrat ;
- Une gestion de l'épargne simplifiée via les espaces clients entreprises et salariés ;
- Un expert régional à vos côtés pour vous conseiller sur la solution d'épargne à mettre en place.

Vous souhaitez en savoir + ?



Pour vous accompagner dans la mise en place de ces dispositifs, retrouvez toutes les informations et les coordonnées de vos **experts régionaux** sur :

<https://www.masanteprev-paysage.org/offre-epargne-salariale-unep>

Avertissement : Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tous les investissements sur les marchés comportent des risques importants. Les investisseurs sont priés de prendre connaissance des prospectus de chaque fonds, et en particulier des facteurs de risques décrits dans le chapitre « facteurs de risques ». Les prospectus des fonds sont accessibles sur le site www.agricaepargne.com.

AGRICA ÉPARGNE
SOCIÉTÉ DE GESTION DE PORTFEUILLE

AGRICA EPARGNE est une Société par Actions Simplifiée au capital de 3 000 000 d'euros, agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n° GP 04 005, dont le siège social est au 21 rue de la Bienfaisance - 75008 Paris, immatriculée sous le n°449 912 369 au registre du commerce et des sociétés de Paris - <https://www.agricaepargne.com>

Signatory of:



**STIHL****NOUVEAUTÉ****APIII**
SYSTEM

GAMME À BATTERIE PROFESSIONNELLE STIHL

VOUS ÊTES LIBRES DE MIEUX TRAVAILLER !

Grâce à une large sélection d'outils motorisés, le système AP STIHL se distingue par sa performance, son ergonomie, une grande autonomie et un travail silencieux. Débroussailler, souffler, couper avec précision... vous disposez de 10 applications pour mener à bien vos activités d'aménagement paysager, de jardinage et d'arboriculture de manière efficace et sans émission.

Découvrez les nouveautés du Système AP : le taille-haies sur perche HLA 135, la débroussailleuse FSA 135, le moteur combisystème KMA 135 R, le souffleur BGA 200 et la perche d'égilage HTA 135 !

À retrouver sans plus attendre chez votre revendeur agréé STIHL.